



HAL
open science

PCR "Evolution du terroir de Tremblay-en-France (Seine-Saint-Denis) du Ve au XIIe siècle". Rapport d'activités 2023

Cristina Gonçalves-Buissart, Annie Lefèvre

► To cite this version:

Cristina Gonçalves-Buissart, Annie Lefèvre. PCR "Evolution du terroir de Tremblay-en-France (Seine-Saint-Denis) du Ve au XIIe siècle". Rapport d'activités 2023. Département de la Seine-Saint-Denis. 2023, pp.112. <hal-05020435>

HAL Id: hal-05020435

<https://hal.science/hal-05020435v1>

Submitted on 4 Apr 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

PROJET COLLECTIF DE RECHERCHE

**EVOLUTION DU TERROIR
DE TREMBLAY-EN-FRANCE
(SEINE-SAINT-DENIS)
DU V^E AU XII^E SIÈCLE**

**RAPPORT D'ACTIVITÉS 2023
ET DE DEMANDE DE PCR 2024-2026**



**SOUS LA COORDINATION DE
CRISTINA GONÇALVES-BUISSART**

Couverture :

Plan du XVIIIe siècle (ad78d903d903).

Cliché Emmanuelle Jacquot, Département de la Seine-Saint-Denis

PROJET COLLECTIF DE RECHERCHE

**EVOLUTION DU TERROIR
DE TREMBLAY-EN-FRANCE
(SEINE-SAINT-DENIS)
DU V^E AU XII^E SIÈCLE**

**RAPPORT D'ACTIVITÉS 2023
ET DE DEMANDE DE PCR 2024-2026**

Gonçalves-Buissart Cristina

Dates d'intervention : 2024-2026

Tremblay-en-France (Seine-Saint-Denis)

2023

Résumé

L'objectif de ce projet collectif de recherche (PCR) est la reprise des données des différentes fouilles réalisées dans la commune de Tremblay-en-France (Seine-Saint-Denis) afin de mieux cerner l'évolution de ce terroir du Ve au XIIe siècle. Il s'appuie sur un groupement de chercheurs travaillant sur les habitats ruraux du premier Moyen Âge en Île-de-France et sur les spécialistes des mobiliers.

Ce PCR a été accordé pour une période de trois ans (2020-2022), après une année probatoire en 2019. Il vise notamment cinq axes de recherche :

- un nouveau questionnement des structures en se réinterrogeant sur les interprétations et les typologies ;
- la chronologie des structures et des sites ;
- la chronologie et la typologie des mobiliers ;
- l'organisation des espaces et leur inscription territoriale ;
- l'actualisation et l'homogénéisation de la documentation.

Pendant 4 ans, les chercheurs du PCR ont consacré leurs efforts à la collecte des données des habitats ruraux de Tremblay-en-France, du Ve au XIIe siècle, à leur analyse avec un souci d'harmonisation des informations recueillies afin de favoriser les recherches transversales et de les rendre accessibles. De nombreuses études ont été menées ou reprises. Une base de données et un SIG ont été mis en place pour centraliser une partie des résultats.

2023 est une année de transition avec une mobilisation moindre des chercheurs tout en maintenant la poursuite des travaux avec notamment 50 jours PAS INRAP accordés. Nous présentons ici les travaux réalisés.

Pour 2024-2026, nous présentons une nouvelle demande de PCR afin de finaliser les travaux engagés et de se consacrer principalement à la rédaction des synthèses. A l'issue de ce travail, les chercheurs envisagent une publication regroupant l'ensemble des résultats sous forme de synthèses thématiques permettant de mieux appréhender le statut des occupations, l'ancrage territorial de l'habitat rural aux différentes périodes et de mieux cerner l'évolution du terroir de Tremblay-en-France. La seconde triennale pourra permettre ainsi de définir les modalités d'une telle publication, de préparer le projet et de réfléchir aux solutions éditoriales possibles.

SOMMAIRE

Résumé 4

RAPPEL DU PROJET

1. Cadre de l'intervention et sites concernés	10
2. Axes de recherche identifiés	13
3. Perspectives et calendrier envisagé	13

RAPPEL DU BILAN 2019-2022

1. Les travaux préparatoires de l'année probatoire 2019	20
1.1. Bibliographie commentée	20
1.2. Récolement des lieux de conservation des archives et du mobilier	20
1.3. Définition du protocole du projet de SIG	21
1.4. Identification des travaux à mener	21
2. Les travaux menées de 2020 à 2022	21
2.1. Dans le cadre de l'axe 1 : Questionnement des structures, typologie et interprétation	21
2.1.1. Inventaire des données sur les structures de combustion	21
2.1.2. Inventaire des données sur les cabanes excavées	22
2.1.3. Inventaire des données sur les aménagements excavés	23
2.1.4. Inventaire des données sur les structures en eau	23
2.1.5. Inventaire des données sur les structures d'ensilage et de stockage / expérimentation sur les silos	23
2.1.6. Inventaire des données sur les éléments structurants de l'espace	24
2.1.7. Inventaire des données anthropologiques	24
2.2. Dans le cadre de l'axe 2 : Recalibrage chronologique des structures et des sites	25
2.3. Dans le cadre de l'axe 3 : Typologie et chronologie des mobiliers, études spécialisées	26
2.3.1. Etudes archéozoologiques	26
2.3.2. Etudes sur le mobilier en matières dures animales	27
2.3.3. Etude carpologique	28
2.3.4. Etudes paléométallurgiques	28
2.4. Dans le cadre de l'axe 4 : Homogénéisation de la documentation	28
2.4.1. Homogénéisation des plans de fouille	28
2.4.2. Réalisation des dessins et des photographies du mobilier métallique restauré des collections du Département de la Seine-Saint-Denis	28
2.4.3. Réalisation des dessins et des photographies divers des collections de la JPGF et du Département de la Seine-Saint-Denis	28
2.5. Dans le cadre de l'axe 5 : Organisation des espaces et inscription territoriale	29
2.5.1. Le SIG	29
2.5.2. Les données géomorphologiques et paléoenvironnementales	29

LES TRAVAUX 2023

1. Etude du site de la rue Jules-Guesde, rue du Cimetière	31
1.1. Présentation du lot / proposition de datations des contextes	33
1.2. Présentation de la céramique par périodes chronologiques	47
1.2.1. Le Bas-Empire et la transition vers la période mérovingienne	47
1.2.2. La période mérovingienne	56
1.2.3. La période carolingienne	63
1.2.4. La période de transition entre les époques carolingienne et médiévale	63
1.2.5. Le Moyen Âge	64
1.3. La chamotte	66
2. Etude du site 669 du Clos Saint-Charles	70
2.1. Introduction / Présentation du lot	70
2.2. Présentation de la céramique	72
2.2.1. Méthodologie	72
2.2.2. La période mérovingienne	73
2.2.3. La période carolingienne	78
2.2.4. Le Moyen Âge	81
2.3. Synthèse	85
3. Bilan des études céramiques réalisées	85

LES OBJECTIFS POUR 2024-2026

1. Dans le cadre de l'axe 1 : Requestionnement des structures, typologie et interprétation	88
1.1. Les données sur les structures de combustion	88
1.2. Les données sur les cabanes excavées	88
1.3. Les données sur les aménagements excavés	89
1.4. Les données sur les structures en eau	89
1.5. Les données sur les structures d'ensilage et de stockage	89
1.6. Les données sur les éléments structurants de l'espace	89
1.7. Les données anthropologiques	90
2. Dans le cadre de l'axe 2 : Recalibrage chronologique des structures et des sites	90
3. Dans le cadre de l'axe 3 : Typologie et chronologie des mobiliers, études spécialisées	90
3.1. Etudes archéozoologiques	90
3.2. Etudes sur le mobilier en matières dures animales	91
3.3. Etudes sur le mobilier hors mobilier métallique et en matières dures animales	91
3.4. Etudes carpologiques	91
3.5. Etudes paléométallurgiques	91
4. Dans le cadre de l'axe 4 : Homogénéisation de la documentation	93
5. Dans le cadre de l'axe 5 : Organisation des espaces et inscription territoriale	93
6. Travaux transversaux	93
7. Préparation de la publication	93

ANNEXES LES AVIS CTRA

RAPPEL DU PROJET

Tremblay-en-France est la commune de la Seine-Saint-Denis sur laquelle a été menée le plus grand nombre d'opérations, c'est également l'une des plus expertisées en matière d'archéologie, et pas uniquement en préventif, à l'échelle de l'Île-de-France. Les données sont donc considérables mais elles n'ont jusqu'à présent fait l'objet que de rapports de diagnostics et de fouilles et de peu de publications. Il apparaît donc nécessaire de rendre accessible ces découvertes de manière exhaustive, avec une approche monographique à l'échelle du terroir, afin de pallier ce manque. En effet, ces dernières années, le nombre de fouilles de sites ruraux du premier Moyen Âge fouillés n'a cessé de croître mais ce développement n'a pas été suivi « d'une croissance parallèle du nombre de publication » (CHAPELOT 2010 : 87). Ce constat est réel, il est cependant révélateur d'un système où la question des publications n'est pas abordée dès la prescription de fouille.

Les opérations révèlent des sites riches en structures mais livrent peu de mobilier, alors que les vestiges ont été fouillés dans leur intégralité et que la fouille fine a été généralement privilégiée. Les rapports sont exhaustifs dans la description des structures et dans l'étude des différents mobiliers; il s'avère néanmoins que l'interprétation des structures a été confrontée au manque de conclusions d'études spécialisées, notamment insuffisantes, généralement faute de moyens initiaux.

Les études céramologiques permettent de bien dater une grande partie des structures mais elles doivent être mises en parallèle avec les autres études, notamment archéozoologiques, pour déterminer le niveau social des habitats. Dans les rapports de fouille, on observe un manque de discussion et de concertation entre les spécialistes et le responsable d'opération après le rendu des études. Il manque donc une phase de concertation avec tous les acteurs pour pouvoir échanger sur les données et leur interprétation. C'est souvent impossible dans le cadre d'un rapport mais c'est à faire dans celui d'un PCR.

Par ailleurs, les études sur le petit mobilier, les scories et les matériaux de construction n'éclaircissent pas davantage ces questions. Sans remettre en cause la nécessité et la pertinence de ces études, il convient de s'interroger sur les modalités de leur exploitation d'autant qu'une spécialisation accrue, bien que légitime, rend parfois les résultats inutilisables par les responsables d'opération par manque de connaissances ou du recul nécessaire.

Un autre point, qui n'est pas sans poser problème, concerne la typologie des structures. Malgré une analyse fine, il est souvent impossible de caractériser précisément certains vestiges, aucune grille de lecture n'étant réellement définie ; a contrario bien sûr, une grille d'analyse définie présente le risque de pré-interprétation. Les rapports rendent notamment compte d'un nombre important de "fosses" dont on ne peut rien tirer. La catégorie des trous de poteau, en l'absence de calage ou négatif poteau, pose également question. En fonction des sites ou des responsables d'opération, certains creusements sont considérés comme des fosses ou des trous de poteau. Les sites ruraux du premier Moyen Âge foisonnent de ces structures peu caractérisables et donc inexploitable malgré la définition de certains critères morphologiques et de méthodologies de travail. L'absence de mobilier dans ces structures complique leur exploitation. Il est d'ailleurs notable de constater à Tremblay-en-France la relative absence de bâtiments sur poteaux. S'agit-il d'un problème d'interprétation des vestiges, d'un état d'arasement des sites, d'une localisation extérieure aux emprises fouillées ou d'une tradition constructive particulière ? La première hypothèse semble à exclure étant donné le profil des différents responsables d'opération et des archéologues ayant participé aux fouilles. En ce qui concerne la seconde hypothèse, les sites de Tremblay-en-France n'apparaissent pas plus arasés que d'autres occupations contemporaines. Si les bâtiments sont situés hors emprises des fouilles, se pose alors la question des surfaces décapées. On peut également s'interroger sur le statut réel du terroir de Tremblay-en-France... La plupart des sites révélant une exploitation agricole des lieux, la dimension agraire doit être réévaluée.

Pour la commune de Tremblay-en-France, on observe, au regard des différentes opérations réalisées sur le village, de longues périodes d'occupation avec des phases de transition importantes pour la compréhension de la formation du village. Ces phases concernent la transition Bas Empire - période mérovingienne ainsi que la transition de la période carolingienne - début du second Moyen Âge. Mais, afin de mieux cerner ces phénomènes, des comparaisons sont indispensables. Bien que l'archéologie préventive fournisse une grande partie des données nouvelles, les informations restent peu hiérarchisées et surtout dispersées. Il apparaît parfois difficile d'établir les comparaisons nécessaires et de tenter d'énoncer des problématiques. On peut d'ailleurs déplorer l'absence d'un inventaire, d'après les données archéologiques, des établissements ruraux du premier Moyen Âge en Île-de-France dont le nombre est pourtant considérable.

La question du village au Moyen Âge constitue un pôle d'intérêt majeur qui est surtout perçu à travers les opérations d'archéologie préventive. La question des établissements ruraux reste malgré tout problématique, les habitats ruraux ne faisant pas l'objet de fouilles programmées en Île-de-France, il est aujourd'hui difficile de vérifier certaines hypothèses et de tenter d'appliquer de nouvelles méthodologies autrement que dans l'urgence des fouilles préventives.

La notion de territoire est aujourd'hui au coeur de la question du peuplement au premier Moyen Âge mais les contraintes de l'aménagement, dans le cadre des opérations d'archéologie préventive, n'autorisent guère une vision plus large que les parcelles fouillées faute d'échanges des données entre les différents opérateurs, en l'absence de rapports de fouille ou de temps d'exploitation des données et de recherche. On doit évoquer également l'absence d'étude géoarchéologique d'ensemble et le caractère très disparate, dans les rapports, des études qualifiées de "géomorphologiques".

A Tremblay-en-France, le fait d'une intervention quasiment exclusive sur des petites surfaces, à des moments différents, selon une méthodologie et des techniques propres à chaque responsable d'opération, avec des parcelles qui ne se jouxtent pas, augmente les problèmes de raccordement des plans et d'interprétation des sites et de leur éventuelle contemporanéité. Ce handicap est néanmoins atténué par la stabilité des équipes du service archéologique du Département de la Seine-Saint-Denis intervenues à Tremblay-en-France. Depuis 2013, l'intervention est plus morcelée en terme d'opérateurs, ce qui peut s'en ressentir au niveau interprétatif ; pour autant, la multiplication des regards est une source d'enrichissement.

Pour sortir de l'échelle du site, une reprise de l'ensemble des données de toutes les opérations archéologiques de Tremblay-en-France s'avère nécessaire afin de confronter les différentes conclusions et mieux cerner l'évolution du terroir. Ce travail doit prendre en compte les différentes phases d'occupation identifiées et s'interroger sur leur longévité au regard des situations politiques, religieuses et économiques à l'échelle locale. Le cas de Tremblay-en-France est à repenser dans cette perspective d'autant que sur cette commune cohabitent des sites avec un héritage antique et des créations nouvelles à la période mérovingienne.

Dans sa première triennale, il s'agit donc d'un PCR territorial à vocation documentaire.

1. Le cadre de l'intervention et les sites concernés

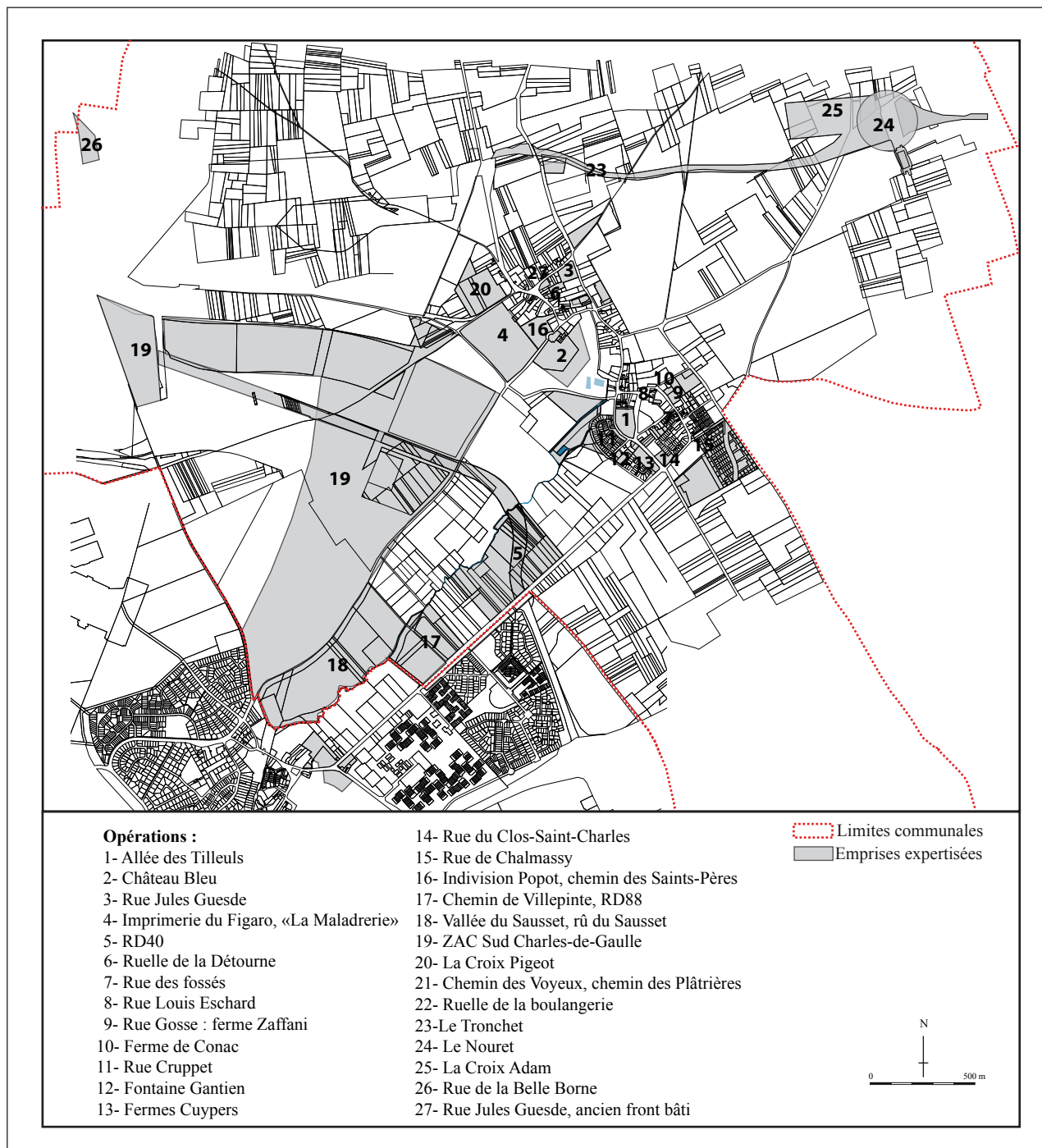


Fig. 1 : Plan de localisation des surfaces expertisées - état septembre 2018 (del. C. Gonçalves-Buissart et C. Héron).

Année	Nom / adresse	Type d'opération (hors surveillances et prospections)	Surface - diagnostic en m ²	Surface - fouille en m ²	Organisme	Responsable d'opération
1986	Lieu-dit Les Ruisseaux - Rive droite du Sausset	fouille de sauvetage	/	3000	JPGF	Henri Proux
1991-1992	Lieu-dit La Ferme Cuypers - phases 1 et 2	fouille de sauvetage	/	6800	JPGF	Henri Proux

Année	Nom / adresse	Type d'opération (hors surveillances et prospections)	Surface - diagnostic en m²	Surface - fouille en m²	Organisme	Responsable d'opération
1992	Lieu-dit La Fontaine Gantien	fouille de sauvetage	/	3800	JPGF	Henri Proux
1992	Lieu-dit Le Clos-Saint-Charles	fouille de sauvetage	/	7900	JPGF	Henri Proux
1992	Lieu-dit La Pissotte	diagnostic	20000	/	BPA93	Claude Héron
1992-1993	Lieu-dit La Pissotte	fouille de sauvetage	/	500	BPA93	Claude Héron
1992	Rue Cruppet	fouille de sauvetage	/	5000	JPGF	Henri Proux
1994	Route de la raperie - IUT	diagnostic	15000	/	BPA93	Ivan Lafarge
1996	5 Rue du Cimetière	diagnostic	4066	/	BPA93	Claude Héron
1997	Château Bleu - Centre équestre.	diagnostic	24000	/	BPA93	Stéphane Frère
1997-1998	Château Bleu - Centre équestre.	fouille d'évaluation	/	4000	BPA93	Stéphane Frère
1998	Allée des Tilleuls, route de Roissy.	diagnostic	3540	/	BPA93	Stéphane Frère
1998	Allée des Tilleuls, route de Roissy.	fouille	/	1675	BPA93	Stéphane Frère
1998	Ruelle de la Détourne / 70ter route de Roissy - Phase 2.	sondage	330	/	BPA93	Ivan Lafarge
1998	Rue des Fossés.	diagnostic	2940	/	BPA93	Ivan Lafarge
1999	Rue des Fossés.	fouille	/	1500	BPA93	Ivan Lafarge
2000	Rue Louis Eschard	diagnostic	300	/	BPA93	Cristina Gonçalves(-Buissart)
2000	Rue Louis Eschard	fouille	/	300	BPA93	Cristina Gonçalves(-Buissart)
2003	Place de la Mairie. Rue des fossés.	sondage	/	12	BPA93	Ivan Lafarge
2004	RD40	diagnostic	113000	/	BPA93	Cristina Gonçalves-Buissart
2004-2005	RD40	fouille	/	12000	BPA93	Cristina Gonçalves-Buissart
2006	Allée des Tilleuls, route de Roissy, allée des architectes - EPHAD, résidence "Alzheimer".	diagnostic	10667	/	BPA93	Cristina Gonçalves-Buissart
2007	Allée des Tilleuls, route de Roissy, allée des architectes - EPHAD, résidence "Alzheimer".	fouille	/	4500	BPA93	Cristina Gonçalves-Buissart
2007	Route de Roissy, Chemin des Saints-Pères "La Maladrerie" - Figaro Print	diagnostic	70480	/	BPA93	Cristina Gonçalves-Buissart
2007	30 rue Louis Eschard, rue Gosse	diagnostic	14691	/	BPA93	Cristina Gonçalves-Buissart
2007	4 ter route de Roissy - Lotissement.	diagnostic	2049	/	BPA93	Cristina Gonçalves-Buissart
2008	5 place de l'église	diagnostic	221	/	BPA93	Cristina Gonçalves-Buissart
2008	Route de Roissy, Chemin des Saints-Pères "La Maladrerie" - Figaro Print	fouille	/	16000	BPA93	Fabien Normand

Année	Nom / adresse	Type d'opération (hors surveillances et prospections)	Surface - diagnostic en m²	Surface - fouille en m²	Organisme	Responsable d'opération
2009	Rues Jules Guesde et du Cimetière	diagnostic	7983	/	BPA93	Cristina Gonçalves-Buissart
2010	Rues Jules Guesde et du Cimetière	fouille	/	7983	BPA93	Cristina Gonçalves-Buissart
2010	Chemin des Saints-Pères - Indivision Popot	diagnostic	13873	/	BPA93	Cristina Gonçalves-Buissart
2010	La Croix Pigeot - Construction de bâtiments d'activité	diagnostic	57682	/	BPA93	Ivan Lafarge
2011	Angle chemin des Voyeux, chemin des Platrières - Jardins familiaux.	diagnostic	7542	/	BPA93	Cristina Gonçalves-Buissart
2012	Rue Chalmassy - Lotissement des serres.	diagnostic	3600	/	BPA93	Cristina Gonçalves-Buissart
2012-2013	Rue Chalmassy - Lotissement des serres.	fouille	/	3600	BPA93	Cristina Gonçalves-Buissart
2012	Petit Forestier, Aire d'accueil des gens du voyage	diagnostic	58000	/	BPA93	Alexandre Michel
2013	8-10 rue des Fossés, allée du Genévrier - Construction de pavillons	diagnostic	2077	/	BPA93	Cristina Gonçalves-Buissart
2012-2014	ZAC Sud Charles de Gaulle phase 1	diagnostic	640000	/	INRAP	Pierre Broutin
2014-2015	Route de Villepinte - Petit Forestier	fouille	/	16500	ARCHEODUNUM	Agata Poirot
2015	5 route de Roissy - Création de 15 logements	diagnostic	999	/	BPA93	Cristina Gonçalves-Buissart
2015	Route de Villepinte - Aire d'accueil des gens du voyage	fouille	/	12000	ARCHEODUNUM	Agata Poirot
2017	Route de Roissy, Chemin des Saints-Pères - Indivision Popot	fouille	/	1200		
2017	52 route de Roissy - Lots B et C	diagnostic	459	/	BPA93	Cristina Gonçalves-Buissart
2018	Vallée du Sausset, rû du Sausset - tranche 1	diagnostic	62721	/	INRAP	Pierre Broutin
2018	4-10 Rue Jules Guesde, ancien front bâti.	diagnostic	1369	/	INRAP	Erwan Bergot
2019	Route de Villepinte, Solimmo Lot B	diagnostic	22572		INRAP	Pierre Broutin
2019	Chemin du Loup	diagnostic	160500		INRAP	Laurence Bouquet-De Stéfani
2019	Vallée du Sausset	fouille		?	EVEHA	Aurélié Mayer
2020	4-10 Rue Jules Guesde, ancien front bâti.	fouille		1369	INRAP	Alain Bertier
2020	3 bis rue du Cimetière	diagnostic	2200		BPA93	Cristina Gonçalves-Buissart
Total		50	1322861	109639		

Fig. 2 : Liste des opérations (hors surveillances et prospections) ayant livré des indices d'occupation médiévale et leur superficie (en gris : nouvelles opérations).

2. Axes de recherche identifiés

A plusieurs reprises, la CIRA (CTRA aujourd'hui) Centre-Nord a appelé, après examen de rapports finaux d'opération relatifs aux sites altomédiévaux de Tremblay-en-France, à la publication de ces fouilles.

Néanmoins, avant d'envisager toute publication, il apparaît indispensable de lancer une réflexion collective d'autant que :

- le matériau archéologique est abondant, mais hétérogène ;
- les diagnostics réalisés depuis la fin de l'année 2017, très positifs, vont ouvrir de nouvelles perspectives ;
- de nombreuses études spécialisées demeurent à réaliser.

La mise en place d'un projet collectif de recherche nous semble donc être le cadre le plus pertinent pour aboutir à l'étude du territoire de Tremblay-en-France en valorisant le travail jusqu'ici effectué.

C'est également le cadre le plus favorable à une réflexion collective en associant de nombreux chercheurs, quelque soit leur rattachement, et plus particulièrement les membres de la JPGF.

Comme le montre le corpus de sites, les données accumulées sont très nombreuses sur Tremblay-en-France. Les sites sont assez souvent caractérisés (mais pas toujours ou pas clairement) et montrent une occupation très forte du terroir tremblaysien durant toute la période médiévale avec notamment des phases de transition (Ve/VIe siècles et XIe/XIIe siècles) qu'il conviendrait aujourd'hui de mieux définir et de mieux documenter. Il est en effet nécessaire de prendre en compte les héritages du passé dans la construction des paysages.

L'ensemble de ces problématiques sont à rattacher à trois axes de la programmation nationale de la recherche archéologique 2023 :

- **axe 7 : Espace rural, peuplement et productions agricoles du second âge du Fer à l'Époque contemporaine ;**
- **axe 8 : les pratiques rituelles : lieux de culte, espaces funéraires et autres formes d'expression, du Néolithique à l'Époque contemporaine.**
- **axe 10 : Lieux de pouvoir des périodes médiévale et moderne.**

Depuis 2017, Cristina Gonçalves-Buissart a initié un travail préliminaire de recensement général des données issues de la fouille des sites altomédiévaux (incluant les opérations anciennes), d'analyse des structures, d'évaluation des études spécialisées à réaliser...

Ce travail était donc à poursuivre. Dans le cadre du PCR, nous avons proposé une coordination sous la direction de Cristina Gonçalves-Buissart selon les axes définis :

- Axe 1 : Requestionnement des structures, typologie et interprétation ;
- Axe 2 : Recalibrage chronologique des structures et des sites ;
- Axe 3 : Typologie et chronologie des mobiliers, études spécialisées ;
- Axe 4 : Homogénéisation de la documentation ;
- Axe 5 : Organisation des espaces et inscription territoriale.

3. Perspectives et calendrier envisagé

Ce PCR a été envisagé, dans sa première phase, sur une période de trois ans après une année probatoire de juin 2019 à juin 2020. Après le passage du rapport de demande de PCR en CTRA lors de la session des 20-21-22 mai 2019, le projet a été accordé pour une année probatoire du 1er juin 2019 au 30 juin 2020. Le rapport d'année 2019 est passée en CTRA le 29 juin 2020. Celle-ci a validé le rapport et la demande de triennale jusqu'au 31 décembre 2022.

De 2020 à 2022, le PCR devait aboutir au récolement des données, à la réalisation d'états des lieux, l'actualisation des données et l'homogénéisation des certains documents graphiques indispensables. Les plans et certaines données devaient être intégrées à un SIG. Ce travail a pu être mené à bien. Chaque année a donné lieu un à rapport d'activités et à un bilan en 2022 (**cf. les annexes - Avis de CTRA**).

Il s'agit dorénavant de permettre aux différents collaborateurs d'établir des synthèses selon les axes et thèmes de recherche définis afin d'envisager une publication des résultats. C'est l'objectif souhaité pour une nouvelle triennale de 2024 à 2026.



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFET DE LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE

Direction régionale des
affaires culturelles

Madame Cristina GONCALVES-BUISSART

Service régional de
l'archéologie

Affaire suivie par
Hélène DJEMA

Poste
01 56 06 51 73

Références
PGR112019000042-A2/3

PARIS, le 08 octobre 2020

Objet : Demande de poursuite d'opération pluriannuelle
Références : Demande d'autorisation PCR Évolution du terroir de Tremblay-en-France du V^e au XII^e siècle
PGR112019000042-A2/3

Madame,

Dans sa session des 29-30 juin et 01^{er} juillet 2020, la Commission territoriale de la recherche archéologique – CTRA Centre-Nord – a pris connaissance de votre demande de poursuite pluriannuelle du Projet Collectif de Recherche portant sur l'évolution du terroir de Tremblay-en-France (93) du V^e au XII^e siècle.

Sous couvert de la prise en compte de ses préconisations, la Commission a reçu favorablement votre demande en soulignant le grand intérêt de ce projet. Je suis pour ma part également favorable au lancement de cette recherche.

Vous êtes donc autorisée à procéder à une opération de recherche programmée collective à compter du 08 octobre 2020 jusqu'au 31 décembre 2022.

À la fin de chaque année civile, vous m'adresserez votre rapport d'activités en trois exemplaires papiers et la version informatique sur un CD ou une clé USB.

Je vous prie d'agréer, Madame, l'expression de ma considération distinguée.

Le Conservateur régional de l'archéologie

Stéphane DESCHAMPS



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFET DE LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE

Arrêté n° 2020-563 Du 08/10/2020
portant autorisation de projet collectif de recherches.

Le Préfet de région ;

Vu le code du patrimoine et notamment son livre V ;

Vu l'arrêté préfectoral n° IDF-2020-08-17-010 du 17 août 2020 portant délégation de signature à Monsieur Laurent ROTURIER, directeur régional des affaires culturelles d'Île-de-France en matière administrative ;

Vu l'arrêté n° 2020-057 du 18 août 2020 portant subdélégation de signature à Monsieur Stéphane DESCHAMPS, Conservateur régional de l'archéologie, et à Monsieur Jean-Marc GOUEDO, Conservateur régional adjoint de l'archéologie ;

Vu le dossier, enregistré sous le n° PGR112019000042-A2/3, de demande d'opération archéologique arrivé le 16 septembre 2020 ;

Vu l'avis de la commission territoriale de la recherche archéologique (CTRA), Commission Centre-Nord en date du 29 juin 2020 ;

ARRÊTE

Article 1 - Madame Cristina GONCALVES-BUISSART est autorisée, en qualité de responsable scientifique, à conduire une opération de projet collectif de recherches à partir de la date de notification du présent arrêté jusqu'au 31 décembre 2022, sise en :

RÉGION : ILE-DE-FRANCE

- DEPARTEMENT : SEINE-SAINT-DENIS
- COMMUNE : TREMBLAY-EN-FRANCE

Intitulé de l'opération : PCR Evolution du terroir de Tremblay-en-France du Ve au XIIe siècle.

Programme de recherche : Axe 7 et 10. Phénomène funéraires depuis la fin de l'Antiquité : origine, évolution, fonctions ; Espace rural, peuplement et productions agricoles aux époques gallo-romaine, médiévale et moderne.
Code de l'opération : **11028**

Article 2 - prescriptions générales

Les recherches sont effectuées sous la surveillance du conservateur régional de l'archéologie territorialement compétent et conformément aux prescriptions imposées pour assurer le bon déroulement scientifique de l'opération.

Le responsable scientifique de l'opération informe régulièrement le conservateur régional de l'archéologie de ses travaux et découvertes. Il lui signale immédiatement toute découverte importante de caractère mobilier ou immobilier. Il revient au préfet de région de statuer sur les mesures définitives à prendre à l'égard des découvertes.

À la fin de chaque année civile, le responsable scientifique de l'opération adresse au conservateur régional de l'archéologie, en triple exemplaire papier plus un exemplaire au format pdf, un rapport accompagné des plans et coupes précis des structures découvertes et des photographies nécessaires à la compréhension du texte. L'inventaire de l'ensemble du mobilier recueilli est annexé au rapport d'opération. Il signale les objets d'importance notable. Il indique les études complémentaires envisagées et, le cas échéant, le délai prévu pour la publication.

Article 3 - destination du matériel archéologique découvert

Le responsable prend les dispositions nécessaires à la sécurité des objets mobiliers. Le mobilier archéologique est mis en état pour étude, classé, marqué et inventorié. Son conditionnement est adapté par type de matériaux et organisé en fonction des unités d'enregistrement. Le statut juridique et le lieu de dépôt du matériel archéologique découvert au cours de l'opération sont fixés conformément aux dispositions légales et réglementaires et aux termes des conventions passées avec les propriétaires des terrains concernés.

Article 4 - versement des archives de fouilles

L'intégralité des archives accompagnée d'une notice explicitant son mode de classement et de conditionnement et fournissant la liste des codes utilisés avec leur signification, fait l'objet de la part du responsable de l'opération d'un versement unique. Ce versement est détaillé sur un bordereau récapitulatif établi par le responsable de l'opération, dont le visa par le préfet de région vaut acceptation et décharge. Le lieu de conservation est désigné par le préfet de région.

Article 5 - prescriptions particulières

Dans le rapport de cette année probatoire, il conviendra de faire figurer les éléments quantitatifs concernant le volume de travail à réaliser, le détail des méthodologies choisies et une première approche d'objectifs de publication.

Article 6 - La Directrice régionale des affaires culturelles par intérim est chargée de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié à Madame Cristina GONCALVES-BUISSART.

Fait à PARIS, le 03 juin 2019

Pour le Préfet de Région, Préfet de Paris
et par délégation,
Pour la Directrice régionale des affaires culturelles par intérim,
et par subdélégation,
Le Conservateur régional de l'archéologie

Stéphane DESCHAMPS



Fig. 3 : Autorisation du PCR pour la triennale 2020-2022.

RAPPEL DU BILAN
2019-2022

1. Les travaux préparatoires de l'année probatoire 2019

1.1 Bibliographie commentée

Afin de mieux connaître la documentation existante et d'appréhender dans sa globalité le travail à effectuer, il semblait nécessaire de regrouper les rapports d'opération, les bulletins et les articles et de les commenter. Ce travail a été réalisé, par Cristina Gonçalves-Buissart, dans le cadre de l'année probatoire 2019 et a porté sur le recensement, le dépouillement et la critique d'une cinquantaine de sources (cf. **rapport d'activités - année probatoire 2019, p.20-47**). Il a permis de déterminer les études à reprendre ou à réaliser.

1.2 Récolement des lieux de conservation des archives et du mobilier

Afin de pouvoir disposer des collections et des archives, il fallait savoir où les trouver. Ce récolement a été entrepris par Cristina Gonçalves-Buissart (cf. **rapport d'activités - année probatoire 2019, p.53-63 et annexes**). La tâche a été assez simple pour :

- les collections du Département de la Seine-Saint-Denis, puisque le récolement a été effectué à partir de la base de données FileMakerPro du Département de la Seine-Saint-Denis avec vérifications, si nécessaire, directement dans les différents lieux de conservation (centre d'Épinay-sur-Seine ou réserves de Pinel à Neuilly-sur-Marne).
- les collections d'Archeodunum, le récolement a été réalisé à partir des deux rapports de fouille.
- les opérations INRAP, un tableau nous a été communiqué par Madame Florence Moret-Auger, gestionnaire des collections Centre Île-de-France.

Le travail a été plus long et fastidieux pour les collections de la JPGF.

Monsieur Jean-Pierre de Régibus de la JPGF nous a donné accès au dépôt du Bourget afin de réaliser ce récolement car aucun inventaire des collections n'existait. 266 contenants et 130 objets isolés ont pu être recensés avec des contenants très hétérogènes et des mobiliers mélangés. Après accord du SRA, nous avons pu reconditionner le mobilier et le mettre en dépôt provisoire au centre d'archéologie de la Seine-Saint-Denis afin d'être disponible pour les chercheurs.

Ce récolement nous a également permis d'établir la liste des mobiliers isolés et de compléter les listings avec les archives mises à disposition.

La documentation papier a également pu être examinée et récupérée. Elle est classée par site et archivée dans des boîtes cartons. Elle est constituée :

- d'un inventaire des structures ;
- de plans généraux ou de zones, de relevés de coupe et de croquis manuels ainsi que des mises au propre manuelles ;
- d'inventaires du mobilier par structure (dans des pochettes spécifiques) et par numéro d'inventaire, avec pour la céramique une fiche d'inventaire qui précise la description de la céramique ou du fragment, la couleur intérieure, la couleur extérieure, la couleur de la pâte, le diamètre intérieur, le diamètre extérieur et le diamètre du col. Pour les autres mobiliers, il y a juste un comptage et une description.
- de dessins de mobilier (brouillon au crayon et propre au rotring) ;
- de cartes de répartition du mobilier.

Lors de la réunion du 31 janvier 2020, Monsieur Jean-Pierre de Régibus nous a également transmis l'ensemble de la documentation numérique.

En 2019, le récolement n'avait pas porté sur les collections Eveha. Le mobilier de la fouille BRS - Vallon du Sausset est toujours en cours d'étude à l'agence Eveha d'Ivry-sur-Seine.

1.3 Définition du protocole du projet de SIG

L'année probatoire 2019 a eu pour objectif de définir les attendus du SIG et le protocole à mettre en place, notamment en matière d'acquisition des données et de chaîne opératoire de traitement. (cf. **rapport d'activités - année probatoire 2019, p.48-53**).

1.4 Identification des travaux à mener

L'année probatoire a également permis d'identifier et de lister l'ensemble des travaux et des études à entreprendre (cf. **rapport d'activités - année probatoire 2019, p.80-107**). Il a même été possible à Gaëtan Jouanin, archéozoologue du CRAVO, de faire l'étude des sites de la rue de Chalmassy (SER) et de l'imprimerie du Fiagro - la Maladrerie (MAL), dont les rapports ont été joints en annexes du rapport d'activités de l'année probatoire.

Au regard des différents besoins de spécialistes, l'équipe du PCR a été finalisée.

2. Les travaux menés de 2020 à 2022

2.1. Dans le cadre de l'axe 1 : Requestionnement des structures, typologie et interprétation

2.1.1. Inventaire des données sur les structures de combustion

Ce travail a été porté par Gaëlle Bruley-Chabot de l'INRAP.

Le recensement de ces structures de combustion a été réalisé d'après les premières estimations faites par Cristina Gonçalves-Buissart en 2019 et le dépouillement des rapports correspondants. Les pages des rapports ont été archivées et une table propre à ce type de vestiges a été mise en place. Les critères sélectionnés sont basés sur ceux qui ont servi à l'étude du corpus francilien, réutilisé depuis plus largement par bon nombre de collègues. Il a semblé judicieux ici de n'utiliser que les plus pertinents, ceux qui feront l'objet de traitements statistiques et de comparaison :

- dimensions, nombre et aménagement des soles ;
- épaisseur des rubéfections ;
- dimension de la bouche ;
- aménagement de la bouche ;
- arasement ;
- seul autour d'une fosse de travail, plusieurs, ou juxtaposition.

L'avancée de la constitution du SIG a permis une mise à jour de la table des fours. En effet, construite dès le début dans l'optique d'être jointe au SIG, les champs concernant l'opération et le numéro d'US/structures ont pu être vérifiés et corrigés le cas échéant. La table des fours pourra donc être jointe aux shapefiles des structures (polygone ou point) par le champs «US_creus».

La reprises de la saisie s'est basée à la fois sur les rapports et sur les tables nettoyées des opérations.

La saisie des informations a été répartie en deux groupes de champs ceux qui sont liés à l'interprétation du responsable d'opération et ceux proposés lors de ce réexamen au regard du contexte, des critères morphologiques ou de la morphologie. C'est le cas principalement pour l'identification des fours. Le champs «Nature » reprend la désignation du rapport et le champ « interpret » qualifie la structure de combustion au regard d'une typologie synthétique : four hémisphérique, four subrectangulaire, four oblong, foyer en creux, sole. La nomenclature pourra être amenée à être modifiée. Certains aménagements ont parfois aussi été revus. Un champ « analyses » a été ajouté à la table pour renseigner les études faites comme la carpologie, anthracologie ou recherches de battitures.

Dans cette table four, a été recensé le cendrier / fosse de travail, comme un critère associé. Il n'est pas décrit comme une US/ST distincte. Ces faits, pouvant être décomptés via les tables des opérations, nous semblent illustrer le fonctionnement du four. De la même façon, une succession de soles d'un même four est considérée comme des états d'un four et non comme plusieurs fours successifs. Le nombre de sole est pour cette raison renseigné lorsque cette information a été mis en évidence.

Les critères d'orientation et d'organisation spatiale ont été revus et le travail est à poursuivre, avec la mise à disposition des shapefiles des structures et des entités de structures. Il s'agit notamment de définir si le four est isolé ou groupé avec d'autres structures de combustion ou d'autres structures.

La jointure avec les tables de datation céramique, revues par Annie Lefèvre, est primordiale pour préciser des attributions. Les datation archéomagnétiques faites par Nicolas Warmé ont d'ores et déjà été intégrées à la table_four.

Une seconde table a été créée pour synthétiser le décompte par opération et de recenser l'avancée du travail et les problèmes rencontrés. Un champ « illustration » indique si l'un des fours est pertinent à illustrer comme référentiel. Elle peut être jointe aux shapefiles des opérations.

Une troisième table a été établie afin de fonctionner avec les shapefiles des sites. Elle permettra d'être liée avec les polygones d'entités interprétatifs et renseignera les différentes hypothèses de constitution d'ensemble.

L'homogénéisation des tables et un travail d'analyse spatiale ont pu être entamé.

2.1.2. Inventaire des données sur les cabanes excavées

Ce travail a été porté par Marie Deschamp d'Eveha.

208 fonds de cabane issus de 19 opérations de fouille ou diagnostics archéologiques ont été recensés pour établir le corpus étudié. Quelques structures ont dû être écartées lors de la réalisation de certaines statistiques, comme les structures non-fouillées. D'autres structures, dont la morphologie laissait un doute important sur leur interprétation comme fond de cabane, n'ont pas été intégrées au corpus.

Les informations principales pour chaque fond de cabane ont été regroupées dans l'inventaire général des structures : le code de la structure, sa période, sa datation, son type de couverture, ses aménagements internes, ses dimensions (longueur, largeur, profondeur, surface), les dimensions des éléments de couverture et aménagements internes, ainsi que les aménagements d'accès et leur localisation.

Ce long travail de recensement et de collecte des données a permis des statistiques toutes périodes confondues puis par période. Au-delà du

récolement, une première synthèse a été rédigée dans le cadre du bilan de l'activité 2022 (cf. **rapport d'activités 2022 et bilan de triennale**).

2.1.3. Inventaire des données sur les aménagements excavés

Ce travail a été porté par Agata Poirot d'Archeodunum.

Sur les sites du haut Moyen Âge et du Moyen Âge central, les aménagements excavés posent des problèmes d'interprétation. La quasi-absence de vestiges construits en dur, la carence de vestige d'ossature bois et la récurrente absence d'analyse des comblements, ne permet d'émettre le plus souvent que des hypothèses incertaines. En effet, la classification de ce type de structures (caves et celliers ou celliers et ateliers) est souvent confuse.

Dans le cadre de ce PCR, la démarche est de les décrire, de rechercher leur vocation et les parallèles avec les découvertes mises au jour sur les sites de Tremblay-en-France, notamment par le biais d'un dépouillement systématique des rapports. L'ensemble des rapports de fouille, de diagnostics et de surveillance de travaux a été dépouillé. Pour la fouille BRS Vallon du Sausset - Bassin de rétention sud, en l'absence de rapport, les informations ont été transmises par la responsable de l'opération, Aurélie Mayer, à Agata Poirot qui a donc pu intégrer certaines structures dans son corpus. Ce sont ainsi 202 structures qui font aujourd'hui l'objet du corpus et pour lesquelles ont été relevés les descriptions, les aménagements, les dimensions, les datations, les commentaires éventuels et les interprétations fournies dans les rapports (cf. **rapport d'activités 2022 et bilan de triennale**).

2.1.4. Inventaire des données sur les structures en eau

Ce travail a été porté par Cristina Gonçalves-Buissart du Département de la Seine-Saint-Denis.

Le récolement des données a été réalisé avec un recensement par période et la rédaction d'une description des structures. Néanmoins, les structures en eau sont peu nombreuses à Tremblay-en-France. Une première analyse de la typologie et des modalités de comblements a également été entreprise avec une ébauche d'analyse spatiale (cf. **rapport d'activités 2020**). Le seul puits de la fouille BRS a été intégré depuis au corpus.

2.1.5. Inventaire des données sur les structures d'ensilage et de stockage / expérimentation sur les silos

Ce travail a été porté Alain Barrière, bénévole, et par Fabien Normand du Département de la Seine-Saint-Denis.

L'ensemble des silos identifiés à Tremblay-en-France a été recensé et étudié. Une première analyse des données a été rédigée (cf. **rapport d'activités 2022 et bilan de triennale**).

L'expérimentation sur les silos a été lancée, par Cristina Gonçalves-Buissart, avec un exemplaire creusé et ouvert plusieurs mois après. La conservation des grains a fonctionné et l'étude de l'évolution de l'état de conservation de la structure est en cours (cf. **rapport d'activités 2021**). Un second creusement a été lancé.

2.1.6. Inventaire des données sur les éléments structurants de l'espace (fossé, clôture, palissade, haie, chemin...)

Ce travail a été porté par Cristina Gonçalves-Buissart du Département de la Seine-Saint-Denis.

Pour l'instant, le récolement n'a porté que sur les données du fouille du Département de la Seine-Saint-Denis et nécessite d'être étendu aux autres opérations. Un premier état des lieux a été présenté en 2022 (cf. **rapport d'activités 2022 et bilan de triennale**).

2.1.7. Inventaire des données anthropologiques

Ce travail a été porté jusqu'à présent par Micheline Kérien, bénévole, et Cyrille Le Forestier de l'INRAP.

Les trois années du PCR ont permis la reprise complète des données anthropologiques disponibles, notamment pour les sites de la JPGF. Les données de la fouille BRS - Vallon du Sausset ne sont que partiellement intégrées, l'équipe d'Eveha étant actuellement en post-fouille jusque fin 2023. Cette opération a nécessité l'intégration d'Aurélie Mayer (Eveha) à l'équipe du PCR.

Les données sont enregistrées selon les tables attributaires définies pour les sites funéraires. Certaines sépultures ont pu bénéficier d'une datation par radiocarbone, confrontée à la datation mobilier.

Par ailleurs, les sites de Tremblay-en-France participent au projet sur la Peste Justinienne initié par l'université d'Harvard (M. McCormick), par l'INRAP (I. Catteddu) et par l'Institut Max Planck de Leipzig (J. Krause). A ce titre, six sépultures de Tremblay-en-France ont fait l'objet de prélèvements qui ont été envoyés à Leipzig (Allemagne). Le projet consiste à recenser les cas de sépultures multiples, de sépultures de masse et de sépultures « d'urgence » dites « hâtives » (expéditives, improvisées), mais aussi les exclusions en périphérie des contextes funéraires standards, les sépultures en silos, en four à chaux, le long des axes de circulation, etc. Le tout s'inscrivant entre le VIe et le VIIIe siècle et même plus largement entre les années 300 et 800, sur le territoire de la France.

Les prélèvements concernent une dent (molaire de préférence) et un os pétreux. Ils ont été envoyés aux équipes de généticiens de Léna Leipzig. Ces dernières sont chargées d'identifier les traces moléculaires du code génétique du pathogène encore conservé dans les dents. Les analyses seront faites aux frais de Harvard et en collaboration avec Max Planck Institute qui prendra également en charge les datations radiocarbone (cf. **rapport d'activités 2022 et bilan de triennale**).

2.2. Dans le cadre de l'axe 2 : Recalibrage chronologique des structures et des sites

Ce travail a été porté par Annie Lefèvre de l'INRAP avec la collaboration d'Anicet Konopka de l'EPI 78-92.

Durant l'année probatoire, nous avons listé l'état des données céramologiques et dresser un inventaire de ce qu'il convenait de faire (Cf Rapport 2019, p.90-92). Un bilan de l'estimatif des jours d'étude a été établi à ce moment-là afin de disposer d'une vision globale des délais. Des jours Pas INRAP et des prestations du Département de la Seine-Saint-Denis avec Annie Lefèvre (INRAP) ainsi qu'un investissement d'Anicet Konopka (EPI78-92) ont permis de pallier le déficit en études et de corriger (ou affiner) les datations.

Dans le cadre de ces études, les lots ont été revus, les dessins et descriptions vérifiés ou complétés. Il a également été réalisés des dessins quand nécessaires ; les autres ont été numérisés et repris sur Adobe Illustrator quand cela n'existait pas, avec une mise au tiers pour faciliter la lecture et la comparaison avec les articles de référence.

Quand nécessaire, des photos ont été réalisées.

Les datations proposées ont été réévaluées à la lumière des connaissances actuelles et les corrections intégrées dans l'application SIG. Chaque année, des études ont été présentées dans les rapports d'activités.

Site	Opérateur	Auteur de la reprise d'étude et mise aux normes des dessins	Nombre de fragments étudiés	Etude dans le rapport d'activités PCR	Etat
CBL	Département de la Seine-Saint-Denis				Reprise non faite
CSC - site 669	JPGF				Reprise non faite
CRU - site 487	JPGF	Annie Lefèvre	Comptage total non fait	Rapport 2022	Etude complète
CUY - site 502	JPGF	Annie Lefèvre	Comptage total non fait	Rapport 2021	Etude complète
FOR	Archeodunum	Anicet Konopka	2952	Rapport 2020	Etude complète
GAN - site 493	JPGF	Annie Lefèvre	Comptage total non fait	Rapport 2022	Etude complète
GUE	Département de la Seine-Saint-Denis				Reprise non faite
MAL	Département de la Seine-Saint-Denis	Annie Lefèvre	1847	Rapport 2022	Etude complète
RUI - site 205	JPGF	Annie Lefèvre	Comptage total non fait	Rapport 2020	Etude complète
SER	Département de la Seine-Saint-Denis	Anicet Konopka	2591	Rapport 2021	Etude complète
TIL1998	Département de la Seine-Saint-Denis	Annie Lefèvre	5637	Rapport 2021	Etude complète
TIL2006-2007	Département de la Seine-Saint-Denis	Annie Lefèvre	6900	Rapport 2021	Etude complète
VDS	Département de la Seine-Saint-Denis	Annie Lefèvre	5469	Rapport 2022	Etude complète

Fig. 4 : Etat des reprises / études fin 2022.

2.3. Dans le cadre de l'axe 3 : Typologie et chronologie des mobiliers, études spécialisées

2.3.1. Etudes archéozoologiques

Après le dépouillement des archives, nous avons noté que (cf. rapport d'année probatoire 2019, p.87-89) :

- 2 sites fouillés par le Département de la Seine-Saint-Denis (CBL et TIL1998) avaient fait l'objet d'une étude archéozoologique menée par Stéphane Frère.
- 5 sites fouillés par le Département de la Seine-Saint-Denis (TIL2006, GUE, SER, MAL et VDS) et l'ensemble des sites de la JPGF n'avaient pas fait l'objet d'une étude archéozoologique.
- Les deux fouilles FOR d'Archeodunum avaient été étudiées par Sylvain Foucras. Nous avons donc décidé d'entreprendre les études manquantes (NB : les études portent uniquement sur les restes fauniques des périodes comprises entre le Ve et le XIIIe siècle).

Ce travail a été porté par Gaëtan Jouanin du Cravo et Stéphane Frère de l'INRAP. Chaque année, des études ont été présentées dans les rapports d'activités.

Site	Opérateur	Auteur de la reprise d'étude	N o m b r e approximatif de restes traités	Etude dans le rapport d'activités PCR	Etat
CSC	JPGF	Stéphane Frère (INRAP)			Identification et enregistrement dans base Mylac du CRAVO
CRU	JPGF	Stéphane Frère (INRAP)	3000		Identification et enregistrement dans base Mylac du CRAVO
CUY	JPGF	Stéphane Frère (INRAP)			Identification et enregistrement dans base Mylac du CRAVO
GAN	JPGF	Stéphane Frère (INRAP)			Identification et enregistrement dans base Mylac du CRAVO
GUE	Département de la Seine-Saint-Denis	Gaëtan Jouanin (CRAVO)	2000	Rapport 2020	Etude complète
MAL	Département de la Seine-Saint-Denis	Gaëtan Jouanin (CRAVO)	1532	Rapport 2019	Etude complète
RUI - site 205	JPGF	Stéphane Frère (INRAP)	1800		Identification et enregistrement dans base Mylac du CRAVO
SER	Département de la Seine-Saint-Denis	Gaëtan Jouanin (CRAVO)	442	Rapport 2019	Etude complète
TIL2006	Département de la Seine-Saint-Denis	Gaëtan Jouanin (CRAVO)	1500	Rapport 2021	Etude complète
VDS	Département de la Seine-Saint-Denis	Gaëtan Jouanin (CRAVO)	2621	Rapport 2022	Etude complète

Fig. 5 : Etat des reprises / études fin 2022.

Pour rappel, Stéphane Frère n'a pu réaliser totalement ses objectifs suite à un arrêt maladie toute l'année 2020.

2.3.2. Etudes sur le mobilier en matières dures animales

Ce travail a été porté par Jean-François Goret de la Ville de Paris avec la collaboration de Dorothée Chaoui-Derieux du Service Régional de l'Archéologie d'Île-de-France.

En 2020-2021, l'analyse a porté prioritairement sur le mobilier issu des fouilles conduites par la J.P.G.F. pour lequel il était nécessaire de revoir les descriptions/interprétations et de produire une nouvelle documentation graphique. Une fois ce travail achevé (cf. **rapport d'activités 2021**), l'année 2022 a été consacrée à l'analyse des objets mis au jour lors des opérations du Département de la Seine-Saint-Denis notamment les sites :

- CBL, Château-Bleu,
- GUE, rue Jules-Guesde,
- MAL, Imprimerie du Figaro, "la Maladrerie",
- SER, rue de Chamlassy,
- TIL, allée des Tilleuls,
- VDS, RD40 - Vallée du Sausset.

Ce travail a permis d'aboutir à un premier catalogue qui devra être complété (cf. **rapport d'activités 2022 et bilan de triennale**).

Site	Opérateur	Notices des objets	Nombre d'objets étudiés	Etude dans le rapport d'activités PCR	Etat
BRS (Vallée du Sausset - Bassin de rétention sud)	Eveha	non			Non traité car non disponible pour l'instant
CBL	Département de la Seine-Saint-Denis	oui	1	Rapport 2022	Finaliser l'analyse et les dessins
CSC - site 669	JPGF	oui	2	Rapport 2022	Traité
CRU - site 487	JPGF	oui	9	Rapport 2022	Traité
CUY - site 502	JPGF	oui	12	Rapport 2022	Traité
FOR	Archeodunum	oui	20	Rapport 2022	A compléter avec l'examen des objets
GAN - site 493	JPGF	oui	1	Rapport 2022	Traité
GUE	Département de la Seine-Saint-Denis	oui	8	Rapport 2022	Finaliser l'analyse et les dessins
MAL	Département de la Seine-Saint-Denis	oui	3	Rapport 2022	Finaliser l'analyse et les dessins
RUI - site 205	JPGF	oui	7	Rapport 2022	Traité
SER	Département de la Seine-Saint-Denis	oui	2	Rapport 2022	Finaliser l'analyse et les dessins
TIL1998 et TIL2006-2007	Département de la Seine-Saint-Denis	oui	12	Rapport 2022	Finaliser l'analyse et les dessins
VDS	Département de la Seine-Saint-Denis	oui	6	Rapport 2022	Finaliser l'analyse et les dessins

Fig. 6 : Etat des reprises / études fin 2022.

2.3.3. Etude carpologique

Faute de prélèvements et de graines disponibles pour les sites fouillés par la JPGF, aucune étude carpologique n'a pu être menée. Pour les fouilles anciennes du Département de la Seine-Saint-Denis, les prélèvements conservés sont peu nombreux. Une seule étude a été menée dans le cadre de cette triennale et concerne le site SER - rue Chalmassy (cf. **rapport 2021, p.230-254**). Rappelons les conclusions de Bénédicte Pradat qui soulignent les données du site avec une vocation de stockage et de préparation des

récoltes, avec une perduration de l'activité agricole et la continuité dans les choix des espèces cultivés ainsi que la présence de pastels des teinturiers qui révèle une culture en lien avec une activité textile. Elle soulève les interrogations à prendre en compte, notamment la compréhension de l'interaction avec les autres occupations à l'échelle de Tremblay-en-France et de la région, ainsi que la destination des productions identifiées.

2.3.4. Etudes paléométallurgiques

Dans le cadre de la triennale, nous avons envisagé d'étudier spécifiquement le mobilier de la fouille de la JPGF - site 669 CSC - Clos-Saint-Charles du fait de la quantité de déchets et de l'attestation par les fouilleurs d'un bas fourneau. L'étude a été portée à l'ensemble des sites fouillés par la JPGF. Les résultats sont intégrés dans ce rapport (**cf. rapport d'activités 2022 et bilan de triennale**).

2.4. Dans le cadre de l'axe 4 : Homogénéisation de la documentation

2.4.1. Homogénéisation des plans de fouille

Les plans des fouilles du Département de la Seine-Saint-Denis et de la JPGF ont tous été homogénéisés, par Cristina Gonçalves-Buissart, selon les normes mises en place pour la réalisation de la CAG93 et géoréférencés pour leur intégration dans le SIG. Les plans des fouilles INRAP, Eveha et Archeodunum ont été intégrés directement au SIG suite à la transmission, par les opérateurs, des shapefiles.

2.4.2. Réalisation des dessins et des photographies du mobilier métallique restauré des collections du Département de la Seine-Saint-Denis (hors monnaie)

Une première étape a constitué à lister ce mobilier métallique non traité en photographie et en dessin. Le travail de prise de vue (en numérique au format 9X6 nommé) a pu ensuite être initié dès l'année probatoire par Emmanuelle Jacquot.

Une proposition de notice type de catalogue de mobilier a également été soumise à ce moment-là. (**cf. rapport d'activités - année probatoire 2019, p.64-76**).

A la fin 2022, tout le mobilier référencé (**cf. rapport activités année probatoire 2019, p.64-73**) a été photographié ou dessiné.

2.4.3. Réalisation de dessins de mobilier divers des collections de la JPGF et du Département de la Seine-Saint-Denis

Au-delà des objectifs du PCR, le mobilier métallique des collections de la JPGF a été dessiné (pour ce qui pouvait l'être faute d'intervention de conservation- restauration sur les objets). Des dessins d'objets en terre cuite, en pierre ou en verre des collections de la JPGF et du Département de la Seine-Saint-Denis ont également été entrepris.

2.5. Dans le cadre de l'axe 5 : Organisation des espaces et inscription territoriale

2.5.1. SIG

L'année probatoire 2019 a eu pour objectif de définir les attendus du SIG et le protocole à mettre en place. En 2020, les tables attributaires ont été définies et complétées. Afin de soulager l'équipe du PCR, une prestation financée par le Département de la Seine-Saint-Denis a été commandée à Hades pour poursuivre le SIG. cette prestation a permis la reprise des plans, des tables attributaires et l'intégration des différentes ouvertures (emprises des diagnostics, des tranchées, des sondages et des fouilles) avec attribution des structures aux périodes chronologiques retenues par le PCR, les autres structures étant conservées mais stockées dans un shape "habillage".

En 2022, le travail a été poursuivi avec le regroupement et l'harmonisation des couches, le géoréférencement des plans du XVIIIe siècle des villages de Tremblay et Villepinte.

Au SIG a été jointe une application, élaborée par Hadès, prenant la forme d'une base de données avec pour objectif de permettre aux collaborateurs du PCR des requêtes plus aisées et de disposer de l'ensemble des données. L'ensemble des fonctionnalités de cet outil ont été présentés dans le rapport d'activités 2021, pp.305-318.

En 2022, le SIG et l'application étaient entièrement fonctionnels. Il restait à l'équipe la définition des entités spatiales permettant la réalisation, par Hadès, de l'analyse spatiale.

2.5.2. Données géomorphologiques et paléoenvironnementales

En 2020, Geoffey Leblé d'Archeodunum a intégré l'équipe du PCR. il a donc rédigé une première synthèse des données disponibles à ce moment-là (**cf. rapport d'activités année 2020, pp.132-136**).

	Chargé du projet	Etat fin 2022	Commentaire
Hors axe			
Bibliographie commentée	Cristina Gonçalves-Buissart		
Liste des études à mener	Cristina Gonçalves-Buissart		
Récolement des lieux de conservation, des archives et des collections	Cristina Gonçalves-Buissart		
Article méthodologique	Equipe		
Axe 1- questionnement des structures : typologie et interprétation			
Liste des structures à étudier	Cristina Gonçalves-Buissart		
Appui de l'ethnographie et de l'archéologie expérimentale : Réalisation d'une expérimentation avec creusement de silos	Cristina Gonçalves-Buissart, Fabien Normand et Ivan Lafarge		1 silo achevé
Inventaire des données sur les bâtiments	Jean-Yves Dufour, Cristina Gonçalves-Buissart		
Inventaire des données sur les cabanes excavées	Marie Deschamp		
Inventaire des données sur les structures de combustion	Gaëlle Bruley-Chabot		
Inventaire des données sur les structures d'ensilage et de stockage	Fabien Normand, Alain Barrière, Jean-Yves Dufour		
Inventaire des données sur les fosses particulières	Agata Poirot		
Inventaire des données sur les structures en eau	Cristina Gonçalves-Buissart		
Inventaire des données sur les éléments structurants l'espace	Cristina Gonçalves-Buissart		
Inventaire des données sur les inhumations des fouilles du CD93	Cyrille Le Forestier		
Inventaire des données sur les inhumations des fouilles de la JPGF	Micheline Kérian		
Inventaire des données sur les inhumations de la fouille d'Eveha	A. Mayer		Post-fouille en cours
Axe 2 - Recalibrage chronologique des structures et des sites			
Reprise de l'étude céramologique des collections du CD93	Annie Lefèvre, Anicet Konopka		Manque 2 sites
Reprise de l'étude céramologique des collections de la JPGF	Annie Lefèvre		Manque 1 site
Reprise de l'étude céramologique des collections d'Archeodunum	Anicet Konopka		
Axe 3 - Typologie et chronologie des mobiliers			
Etablissement des mobiliers à étudier	Cristina Gonçalves-Buissart		
Etude du mobilier métallique	Hors équipe PCR		
Etude du mobilier en matière dure animale des collections de la JPGF et reprise des collections des autres opérateurs	Jean-François Goret		
Etude archéozoologique des collections de la JPGF	Stéphane Frère		Inventaires fait, manque étude
Etude archéozoologique des collections du CD93	Gaëtan Jouanin		
Etude des scories des fouilles de la JPGF	Hors équipe PCR		
Etude prélèvementscarpologiques	Hors équipe PCR		
Axe 4 - Homogénéisation de la documentation			
Homogénéisation des plans de site	Cristina Gonçalves-Buissart		
Homogénéisation des dessins de mobilier : Dessins céramique	Annie Lefèvre, Anicet Konopka et Nicolas Latsanopoulos		
Homogénéisation des dessins de mobilier : Dessins mobilier en matière dure animale	Jean-François Goret		
Homogénéisation des dessins de mobilier : Dessins mobilier métallique restauré des collections du CD93	Nicolas Latsanopoulos		
Réalisation des photographies du mobilier métallique restauré des collections du CD93	Emmanuelle Jacquot		
Réalisation des dessins d'autre mobilier	Hors équipe PCR		A poursuivre en fonction des besoins
Réalisation des photographies d'autre mobilier	Emmanuelle Jacquot		A poursuivre en fonction des besoins
Axe 5 - Organisation des espaces et inscription territoriale			
Définir les attentes du SIG et rédaction d'un protocole	Cristina Gonçalves-Buissart		
Reprise des plans de site	Cristina Gonçalves-Buissart		
Réalisation des tables attributaires (servant de base de données)	Cristina Gonçalves-Buissart		
Intégration et traitement des données sous SIG	Alain Barrière		
Reprise du SIG :Elaboration d'un système d'informations	Cristina Gonçalves-Buissart		
Reprise du SIG : harmonisation et homogénéisation de l'information	Cristina Gonçalves-Buissart		
Reprise du SIG : développement informatique	Hors équipe PCR (Hadès)		
Saisie des données dans l'outil	Equipe du PCR		
Saisie des entités spatiales dans l'outil	Equipe du PCR		
Etude archéogéographique ou analyse spatiale	Hors équipe PCR (Hadès)		
Etude archéogéomorphologique	Geoffrey Leblé		

	Non fait
	En cours
	Achévé

Fig. 7 : Synthèse de l'état des travaux fin 2022.

LES TRAVAUX 2023

L'année 2023 a constitué une période de surcharge de travail pour la responsable du projet, Cristina Gonçalves-Buissart. En effet, en l'absence de chef de service, de chef de bureau et avec le départ d'un collègue responsable d'opérations, les missions du Bureau du patrimoine archéologique du Département de la Seine-Saint-Denis ont été réparties dont une partie a incombé à la responsable du PCR. Elle s'est également attelée à la préparation du bilan d'habilitation du Bureau du patrimoine archéologique .

Pour ces différentes raisons, il nous est apparu nécessaire de faire une "année blanche" en 2023 afin de permettre à la responsable du PCR d'assurer plus convenablement ses missions. Cette année a servi néanmoins à la poursuite des études céramiques et archéozoologiques manquantes avec 50 jours Pas INRAP.

Fin 2023, l'enregistrement des données archéozoologiques est entièrement achevé. Concernant la céramique, Annie Lefèvre a complété son étude concernant le site VDS - RD40 Vallée du Sausset présenté en 2022 (cf. **rapport d'activités 2022 et bilan de triennale pp.96-125**).

Nous présentons ici les deux dernières études céramiques réalisées donc en 2023 par Annie Lefèvre de l'INRAP, Craham UMR 6273.

1. Etude céramique du site de la Rue Jules-Guesde / Rue du Cimetière

La fouille, motivée par la construction d'une centaine de logements, se situe au cœur du village du Petit Tremblay. Elle couvrait une superficie d'environ 8000 m² et a été conduite en 2010 par le Bureau du patrimoine archéologique de la Seine-Saint-Denis sous la responsabilité de C. Gonçalves-Buissart.

Les structures mises au jour restent relativement bien conservées, apparaissant directement sous la couche végétale agricole. Elles s'avèrent caractéristiques des zones périphériques d'un habitat avec la présence d'une majorité de fosses (près de 400) et trous de poteau (300), de fours domestiques (40 et 4 soles épaisses isolées), fonds de cabane (13) et silos (5). Quelques puits (6) et sépultures (4) sont aussi notés. Les fossés montrent deux orientations : nord-ouest/sud-est et sud-ouest/nord-est (Gonçalves-Buissart 2012, p. 31).

Le site se trouve à environ 250 m au nord de l'église Saint-Pierre Saint-Paul, au vocable ancien, détruite au début du XXe siècle. Des sépultures, fouillées lors d'une fouille d'évaluation réalisée en 1998, permettent de faire remonter l'origine de cet édifice au moins jusqu'à la période carolingienne (Lafarge, Héron 1998).

Deux autres opérations conjointes ont été réalisées depuis dans ce secteur, la première située au 2 rue Jules Guesde a livré quelques structures mérovingiennes, dont une fosse renfermant un squelette d'un jeune bovin daté par ¹⁴C du VIe siècle, et des contextes des Xe-XIe siècles. L'occupation s'y développe surtout à partir du XIe et jusqu'au XIVe siècle, moment où elle semble culminer. La fréquentation s'achève aux XIVe – XVe siècles. Les structures sont nombreuses mais leur datation reste difficile à établir car le mobilier est absent des 2/3 tiers des contextes et relativement pauvre pour les autres, exception faite des ensembles du Bas Moyen Âge (Berthier 2022). La seconde opération, entreprise à proximité en 2022-2023, vient s'intercaler entre ces 2 fouilles. Si le plan révèle une densité importante de structures, l'étude du mobilier n'est pas encore achevée et il faudra attendre les conclusions du rapport de fouille pour mieux percevoir les continuités ou ruptures des occupations mises au jour à proximité (Gérardin en cours).

1.1 Présentation du lot / propositions de datations des contextes

Sur les 843 unités stratigraphiques fouillées, 518 d'entre elles, soit 61 %, ont livré du mobilier.

La répartition de ce dernier est cependant hétérogène au sein des contextes avec un grand nombre de lots très modestes en nombre de restes. Ainsi 328 d'entre eux (63 %) ont livré au maximum 5 tessons (Fig. 8). Ce fait est important à prendre en considération car les datations proposées à ces ensembles restent évidemment souvent larges ou doivent être prises avec précaution car s'appuyant sur peu d'artefacts.

Ce constat n'est cependant pas particulier à cette fouille mais se retrouve sur tous les sites d'habitats régionaux du premier Moyen Âge (Lefèvre, Mahé 2004, p. 143).

Une confrontation de ces données avec les données spatiales et stratigraphiques demeure essentielle pour valider les propositions émises à partir de l'étude de la céramique.

Nombre de restes (NR)	Nombre de structures
0 à 5 tessons	328
6 à 10 tessons	89
11 à 30 tessons	70
31 à 50 tessons	18
Supérieur à 50 tessons	13
Total =	518

Fig. 8 : Tremblay-en-France (93), Rue Jules-Guesde / Rue du Cimetière - Répartition des tessons par structures. Doc A. Lefèvre (Inrap).

Treize structures ont livré plus de 50 tessons (Fig. 9), il s'agit principalement de lots mérovingiens ou médiévaux, les ensembles carolingiens étant dans l'ensemble pauvre en restes.

Structure	NR	Identification de la structure	Datation proposée
510	90	Fond de cabane 511	Mérovingien VI B – VII A *
520	94	Fosse 420	Transition Carolingien – Moyen Âge X B – XI a
535	118	Puits 553	Moderne
718	99	Four 720	Transition Bas-Empire – mérovingien V d – VI a
749	305	Silo 750	Moyen Âge XII
766	63	Fosse polylobée 767	Transition Bas-Empire – mérovingien V d – VI
1127	129	Puits 975	Mérovingien VII (B ?)
1139	208	Silo 1140	Moyen Âge XII A
1188	52	Silo 1189	Moyen Âge XI d - XII A
1190/3	349	Fosse 1191	Bas Moyen Âge XIII B – XIV A
1190/4	121	Fosse 1191	Bas Moyen Âge XIII B – XIV a
1264	84	Fosse 1263	Moyen Âge XII – XIII a
1439	56	Fond de cabane 1440	Mérovingien VI

Fig. 9 : Tremblay-en-France (93), Rue Jules-Guesde / Rue du Cimetière - Liste des structures renfermant plus de 50 tessons. Doc A. Lefèvre (Inrap). * Les siècles sont séparés en 2 parties, A correspondant à la 1ère moitié et B à la 2nde, ou en quart de siècle (a = 1er quart, b = 2e quart, etc.).

Le lot étudié s'avère cependant important avec 5185 tessons (NR) équivalent à environ 1099 individus (NMI) pour un poids total de 56510 g.

Cette présentation repose sur l'étude initiale réalisée peu après la fouille par C. Mainguené (CD93). L'ensemble de la céramique a alors été enregistré lot par lot sur une base de données, chaque ensemble correspondant au mobilier mis au jour dans une structure ou unité stratigraphique. Le mobilier a été trié par groupes techniques, les éléments morphologiques ou décoratifs importants étant isolés et décrits, parfois photographiés ou dessinés. Cette opération a généré 2198 enregistrements.

A priori cette première approche semble tout à fait pertinente et il ne paraissait pas utile de ressortir chacun des sacs pour vérifier les datations. Seuls une petite partie des ensembles a fait l'objet de vérifications et, éventuellement, a vu leur datation légèrement évoluer ou se préciser.

Pour rappel, les datations proposées aux structures tiennent compte à la fois des productions identifiées et de leurs pourcentages respectifs, ainsi que des formes et décors lorsqu'ils sont présents.

Si l'enregistrement a été exhaustif, par contre la description de la céramique est restée très sommaire par manque de temps. Nous décrivons donc rapidement quelques pièces caractéristiques et nous attarderons notamment sur la période de transition entre le Bas-Empire et la période mérovingienne qui s'avère importante en nombre de contextes et de restes.

Le détail des datations proposées est repris dans le tableau suivant, organisé par numéro de structure croissant (Fig. 10).

Structure/isolation	NR	NMI / forme	Poids en g	Période	Datations par siècles
025	19	5	206	Transition mérovingien - carolingien	VII B - VIII a*
047	5	1	52	Moyen Âge ?	XI ou XVIII - XIX (1 tesson)
070	2		7	Transition carolingien - Moyen Âge	X d - XI
075	10		61	Proto. ?	Proto ou XII B - XIII (1 tesson)
200	2	2	22	Carolingien	VIII B - IX a
213	1		2	Proto.	
217	1		5	Proto.	
221	1		2	Antique ?	
223	1	1	12	Transition mérovingien - carolingien	VIII
227	1	1	3	Antique - Haut-Empire	
229	1			Antique	
230	3		4	Mérovingien ?	VI - VIII A ou XI - XII (1 tesson)
243	1		7	Antique?	
265	1		5	Antique	
269	2	2	48	Carolingien ?	VIII ou XIII (1 tesson)
274	7	1	84	Transition carolingien - Moyen Âge	X d - XI
276	3		7	Transition carolingien - Moyen Âge	X - XI A
277	3		10	Transition carolingien - Moyen Âge	X B - XI
278	3		3	Transition carolingien - Moyen Âge	X B - XI
279	2		1	Antique - Haut-Empire	Epoque augustéenne
283	4	3	28	HMA	et 3 tessons Proto
290	1			Proto.	
293	37	6	147	Mélangé	De la proto. au XV d - XVIIa (ou XIII - XIV)
294	24	6	96	Bas Moyen-Âge	XIV A
305	7	1	56	Bas Moyen Âge	XIII - XIV
306	12	2	42	Bas Moyen Âge	XIII - XIV
313	1		3	Proto.	
315	1		1	Antique - Haut-Empire	
317	2		40	Mérovingien	

Structure/isolation	NR	NMI / forme	Poids en g	Période	Datations par siècles
321	3	1	31	Mérovingien	
322	6	2	35	Transition mérovingien - carolingien	VII - VIII A
335	5		10	Antique ?	Haut-Empire ou HMA (1 tesson)
343	2		4	HMA	
349	1	1	38	Bas-Empire	V
363	2	1	33	Mérovingien	
365	1		8	HMA	Mérovingien ?
370	2		4	Mérovingien	
374	5	2	110	Transition Bas Empire - mérovingien ?	
376	1		2	HMA	
390	1		21	HMA	
394	3	1	28	Moyen Âge	XI d - XII
396	2		5	Proto.	
400	1		1	Ind.	
407	13	6	122	Moyen Âge	XIII
408	2		12	Moyen Âge ?	XIII et 1 tesson antique
412	4	1	25	Mérovingien	VI
415	2	1	12	Moyen Âge ?	XI et 1 tesson carolingien
423	28	3	153	Moyen Âge	XI d - XII a
424	3		18	HMA	
425	3	1	44	Mérovingien	VI
439	7	1	101	Moyen Âge	XI - XII et quelques tessons antiques et carolingiens
442	5	1	29	Moyen Âge	XIII - XIV a
446	2	1	5	Mérovingien	VI
451	16	6	110	Transition Bas Empire - mérovingien ?	V - VI
453	6	1	5	Bas Moyen Âge	XIII - XIV
456	2		17	HMA	
462	27	6	137	Transition carolingien - Moyen Âge	X B - XI
468	6	2	47	Transition carolingien - Moyen Âge	X - XI A
470	18	5	116	Transition carolingien - Moyen Âge	X B - XI A
471	20	2	75	Transition carolingien - Moyen Âge	X B - XI A
473	1	1	14	Bas-Empire	
477	1		4	Transition carolingien - Moyen Âge	X B - XI A
480	1		3	HMA	
491	2		8	Mérovingien	VI A
493	1		3	HMA	
494	2	1	12	Moyen Âge	XI
498	3		8	HMA	
504	2		15	HMA	
507	3	1	20	HMA	
509	10	5	117	Transition Bas Empire - mérovingien	V d - VI a
510	90	23	1230	Mérovingien	VI B - VII bc
512	26	3	272	Moyen Âge	XI d - XII
514	7	3	124	Transition Bas Empire - mérovingien	V - VI a
518	30	5	257	Transition Bas Empire - mérovingien	V d - VI a
519	1		2	HMA	
520	94	25	679	Transition carolingien - Moyen Âge	X B - XI a
528	1			HMA	Ou Antique ?
529	2		4	HMA	Ou Antique ?

Structure/isolation	NR	NMI / forme	Poids en g	Période	Datations par siècles
532	6	1	46	Proto.	
535	118	19		Moderne	
537	26	8	225	Transition Bas Empire - mérovingien	Vd - VI
538	4	1	37	Mérovingien	VI
549	4		11	Mérovingien	
551	2	1	9	Mérovingien	VI
558	4		6	Antique - début du Haut-Empire	Ier - II a
559	2	1	9	Antique - Haut-Empire	II B - III
565	27	7	296	Transition Bas Empire - mérovingien	V d - VI a
567	2	1	37	Mérovingien	
576	4	2	7	Mérovingien	
579	29	10	536	Transition Bas Empire - mérovingien	V B - VI a
581/3	22	5	273	Transition Bas Empire - mérovingien	
581/4	27	7	213	Transition Bas Empire - mérovingien	V B - VI a
582	6	4	75	Transition Bas Empire - mérovingien	V - VI a
586	1	1	3	Transition Bas Empire - mérovingien	V d - VI a
589	1	1	3	Moyen Âge	
592	2	1	24	Moyen Âge	XII
593	1		3	Mérovingien	
597	2	2	8	Mérovingien	
598	9	4	174	Mérovingien	VI ?
600	2		15	Moderne	XVI - XVIII
602	3	2	36	HMA	Ou Moyen Âge (XII - XIV) ?
606	2		28	Mérovingien	VII B - VIII A
607	4	1	15	Transition Bas Empire - mérovingien	V d - VI a
613/2	1		5	HMA	
613/3	16	3	164	Moyen Âge	XI
615	1		2	Antique	
618/3	2		10	Bas-Empire ?	
618/4	29	10	315	Carolingien ?	lot mérovingien important et 1 tesson XI
618/5	3	1	17	Mérovingien	
621	8	2	53	Transition Bas Empire - mérovingien	V - VI a
623	5	1	24	Carolingien	
626	2		27	Mérovingien	
627	8	1	49	Carolingien	
628/2	2		21	Carolingien	
628/3	9	1	50	Mérovingien ?	et 1 tesson XIII - XV
630	1		7	Mérovingien	
632	4	2	9	Mérovingien	
633	1		1	HMA	
639	10	4	109	Mérovingien	VI
641	7	2	70	Mérovingien	VI A
645	3		18	Mérovingien	
646	12	3	534	Transition Bas Empire - mérovingien	V d - VI a
650	9	2	141	Transition Bas Empire - mérovingien	V d - VI a
651	6	3	95	Transition Bas Empire - mérovingien	V d - VI
655	6	1	220	Mérovingien	
660	8	3	56	Transition mérovingien - carolingien	VII - VIII a
662	2	1	4	Mérovingien	
679	1	1	6	Transition Bas Empire - mérovingien	V d - VI
681	9	4	106	Mérovingien	VII

Structure/isolation	NR	NMI / forme	Poids en g	Période	Datations par siècles
689	34	7	282	Transition mérovingien - carolingien ?	VII - VIII et 2 tessons modernes
694	2		4	HMA	Mérovingien ?
700	3		14	HMA	
701	8		56	Mérovingien	
705	7	1	48	Transition carolingien - Moyen Âge	X d - XI
706	2		15	HMA	
708	4	4	173	Mérovingien	VI d - VII A
709	8	2	122	Mérovingien	VII
710	5		6	Ind.	
711	22	5	364	Transition mérovingien - carolingien	VII B - VIII A
718	99	25	2675	Transition Bas Empire - mérovingien	V d - VI A
721/3	4	1	18	Mérovingien	VI
721/4	8	4	158	Transition Bas Empire - mérovingien	V B - VI A
724	2		22	Transition Bas Empire - mérovingien	V B - VI
726	10	1	153	Moyen Âge	XII
729	8	3	147	Transition Bas Empire - mérovingien	V d - VI a
733	1		3	Transition Bas Empire - mérovingien ?	
735	1	1	4	Mérovingien	
737	5		40	Carolingien	VIII B - IX
738	1	1	25	HMA	
749	305	37	4367	Moyen Âge	XII
751	4	1	24	HMA	
752	4	2	20	HMA	Mérovingien ?
762	41	13	914	Mérovingien	VI - VII
763	4	1	36	Moyen Âge	XI B
766	63	14	845	Transition Bas Empire - mérovingien	V d - VI
768	38	7	440	Transition Bas Empire - mérovingien	V B - VI a
769	20	11	310	Mérovingien	VI A
769/3	2		4	Transition Bas Empire - mérovingien	V B - VI a
771	4	1	20	Transition Bas Empire - mérovingien	V d - VI
773	42	7	578	Transition Bas Empire - mérovingien	V B - VI A
780	6	3	85	Transition Bas Empire - mérovingien	V d - VI a
786	3	2	42	Mérovingien	VI - VII et 1 tesson XIII - XIV
797	2		17	HMA	
799	13	2	143	Mérovingien	VI A
800	1		4	Mérovingien	
801	13	4	228	Mérovingien	
805	6	3	47	Transition Bas Empire - mérovingien	V - VI a
806	40	8	850	Transition Bas Empire - mérovingien	V B - VI a
809	7	1	70	Transition Bas Empire - mérovingien	V B - VI A
816	2		36	Mérovingien ?	
820	12	6	290	Transition Bas Empire - mérovingien	V B - VI a
824	9	5	379	Transition Bas Empire - mérovingien	V B - VI A
830	17	2	142	Transition Bas Empire - mérovingien	V B - VI a
831/3	8	2	94	Mérovingien	VI
831/4	5	1	60	Transition Bas Empire - mérovingien	V d - VI A
832	1	1	37	Mérovingien	VI
841	3	1	26	Mérovingien	VI - VII a
850	8	3	147	Mérovingien	VI

Structure/isolation	NR	NMI / forme	Poids en g	Période	Datations par siècles
854	12	5	596	Transition Bas Empire - mérovingien	V d- VI a et 2 tessons intrusifs (carolingien et Moyen Âge)
857	9	3	78	Transition Bas Empire - mérovingien	V B - VI a
864	2		6	Mérovingien	
865	1		36	HMA	
870	17	4	629	Bas-Empire	V ?
892	3	1	420	Mérovingien ?	VI A ? 1 fond complet proto.
895	2		12	HMA	
897	2	2	25	Transition Bas Empire - mérovingien	V d - VI a
898	4	2	166	Mérovingien	
903	12	3	76	Mélangé	Mérovingien à Moyen Âge (XII - XIII)
905	38	8	319	Mérovingien ?	Mérovingien et Moyen Âge (XI - XII)
906	16	1	85	HMA	
910	3	1	28	Carolingien ?	
912	25	3	156	Mérovingien ?	Mérovingien et Moyen Âge (XII - XIII)
914	4		8	Bas Moyen Âge	XIII - XIV
915	1		4	HMA	
921	1		38	HMA	
922	6	1	419	Transition Bas Empire - mérovingien	V B - VI a
927	6	4	144	Transition Bas Empire - mérovingien	V - VI
930	11	1	326	HMA	
932	12	4	51	Moyen Âge	XI
944	2	2	20	Transition Bas Empire - mérovingien	V B - VI A ?
945	15	5	147	Transition Bas Empire - mérovingien ?	Du Bas-Empire au début carolingien
951	1		7	Proto.	
952	2	1	12	Moyen Âge	XI - XII ?
953	10	2	56	Transition Bas Empire - mérovingien	
962	1		5	Bas-Empire	
965	10	2	101	Mérovingien	
967	12	1	100	Mérovingien	
971	3		7	HMA ?	2 tessons proto.
972	2		5	HMA ?	1 tesson proto.
974	42	16	766	Transition Bas Empire - mérovingien	V B - VI a
977	7	1	269	HMA	
988	36	9	308	Transition Bas Empire - mérovingien	V B - VI a
989	2		4	HMA ?	1 tesson proto.
990	11	4	166	Moyen Âge	XI B – XII A
991	3		3	Moyen Âge ?	XI et 2 tessons résiduels (proto. et antique)
992	1		4	Proto.	
996	1	1	35	Mérovingien ?	
1007	1	1	20	HMA	
1013	1	1	22	HMA	
1022	5	4	144	Transition mérovingien - carolingien	VII - VIII A
1025	3	1	38	HMA	
1027	1	1	78	Carolingien ?	
1028	4	1	82	Transition carolingien - Moyen Âge ?	1 tesson X B - XI et 2 tessons résiduels (proto. et antique)

Structure/isolation	NR	NMI / forme	Poids en g	Période	Datations par siècles
1029	7	1	23	HMA ?	lot mélangé (proto., antique et HMA)
1031	1		2	Moyen Âge	XI d - XII
1032	7	2	19	Moyen Âge	XI B - XII (mélangé)
1033	4		14	Transition carolingien - Moyen Âge	XI
1035	3	1	8	Moyen Âge ?	XII
1038	1		5	HMA	
1039	5	2	64	Moyen Âge ?	XI d - XII A et 1 forme ouverte HMA
1040	2		14	Carolingien	
1042	24	6	348	Mérovingien ?	et 1 lot transition caro/MA
1043	2	1	87	Transition Bas Empire - mérovingien	V d - VI A
1044	3		74	Mérovingien	
1064	7	3	63	Mérovingien	
1074	1		3	Antique - Haut-Empire	
1076	5	1	26	Antique - Augustéen précoce?	
1081	5		32	Transition carolingien - Moyen Âge	X B - XI
1089	2		6	Moyen Âge	XII - XIII a
1090	3	1	8	Moyen Âge	XI
1091	1	1	16	Transition carolingien - Moyen Âge	
1092	1		10	Ind.	
1094	6	1	26	Proto.	
1095	2		10	Transition carolingien - Moyen Âge	X B - XI A
1097	1		6	Antique	
1105	1	1		Transition Bas Empire - mérovingien	V d - VI
1112	2		6	Transition carolingien - Moyen Âge	X B - XI
1121	1		7	HMA	
1123	2		8	Transition carolingien - Moyen Âge	
1126	8	1	65	Bas-Empire	Et 1 lot Proto.
1127	129	33	1375	Mérovingien	VI B - VII
1128	2		1	Antique	Ou HMA ?
1131	4	3	345	Transition Bas Empire - mérovingien ?	
1132	8	4	127	Moderne	
1138	2		13	Mérovingien ?	
1139	208	12	1572	Moyen Âge	XII A
1142	3	1	17	HMA	
1146	47	10	1008	Transition Bas Empire - mérovingien	V B - VI A
1152	2		4	Transition carolingien - Moyen Âge	X B - XI
1153	4	2	91	Transition Bas Empire - mérovingien	V d - VI
1157	1		2	Mérovingien	VI
1159	1		31	Moyen Âge	XII - XIII
1160	4	1	42	Transition carolingien - Moyen Âge	
1162	7		13	Moyen Âge ?	lot mélangé (mérovingien à Moyen Âge XI)
1166	3	2	53	Transition Bas Empire - mérovingien	V d - VI a
1173	2		5	Transition carolingien - Moyen Âge	
1174	3		34	Transition Bas Empire - mérovingien	
1176	39	11	263	Bas Moyen Âge	XIII B
1178	14	4	105	Transition carolingien - Moyen Âge	X d - XI a
1179	1		1	Transition carolingien - Moyen Âge	X B - XI
1181	11	1	50	Moyen Âge	XII - XIII
1183	1	1	158	Carolingien	

Structure/isolation	NR	NMI / forme	Poids en g	Période	Datations par siècles
1185	2	1	13	Mérovingien ?	
1188	52	8	279	Moyen Âge	XI d - XII A
1190/3	349	35	2179	Bas Moyen Âge	XIII B - XIV A
1190/4	121	27	905	Bas Moyen Âge	XIII d - XIV a
1193	10	3	86	Transition carolingien - Moyen Âge	X B - XI a
1194	50	8	288	Moyen Âge	XII d - XIII
1199	1	1	4	Transition mérovingien - carolingien	VIII - IX A
1200	8	2	49	Transition carolingien - Moyen Âge ?	
1202	4		22	Transition carolingien - Moyen Âge ?	
1203	1		2	HMA	
1215	1		3	HMA	
1216	3		6	Moyen Âge	XI d - XII
1218	2	1	21	Transition carolingien - Moyen Âge	X d - XI A
1219	2	1	62	Mérovingien	
1220	1			Transition carolingien - Moyen Âge	
1223	3	3	47	Mérovingien	VI
1228	3		9	Moyen Âge ?	XI
1234	25	5	137	Moyen Âge	XIII
1235A	8	1	38	Moyen Âge	XI - XII
1236	1		1	HMA	
1238	1		3	Moyen Âge	XI - XII
1240	4	1	20	Transition carolingien - Moyen Âge	
1241	1			HMA	
1244	5	1	23	Mérovingien	VI
1255	2		17	HMA	
1262	37	9	273	Bas Moyen Âge	XIII - XIV
1264	84	7	698	Moyen Âge	XII - XIII a
1267	3		11	Mérovingien	
1270	8	3	224	Post médiéval	XVI B
1272	5	3	44	Post médiéval	
1280	5	2	33	Mérovingien	
1286	6	2	24	Moderne	XVIII - XIX
1287	11	2	24	Moyen Âge ?	XII et 1 lot HMA
1288	7		47	Mélangé	HMA à Moderne
1298	1		3	HMA	
1310	5	1	79	Transition Bas Empire - mérovingien	V B - VI a
1314	3		21	Mérovingien ?	
1317	1		25	Transition Bas Empire - mérovingien	
1320	3		23	Moyen Âge	XI d - XII
1322	27	11	276	Moyen Âge	XII B - XIII A
1329	3	1	11	Moyen Âge	XI d - XII
1331	48	17	918	Mérovingien	VI
1332	2		5	Mérovingien	
1336	15	8	176	Mélangé	Le plus récent : XII - XIII
1345	25	6	451	Mérovingien	VII d - VIII A
1351	1		44	Mérovingien	
1353	10	2	163	Mérovingien	VI B - VII A
1355	9	4	161	Mérovingien	VII (B ?)
1356	2	1	18	Mérovingien	
1358	6	3	180	Transition Bas Empire - mérovingien	V B - VI a
1359	3		29	Mérovingien	
1366	6	1	41	Mérovingien	VII ?
1377	3	1	19	Transition Bas Empire - mérovingien	V - VI a

Structure/isolation	NR	NMI / forme	Poids en g	Période	Datations par siècles
1379	5	1	54	Mérovingien	VI
1383	1	1	17	Transition Bas Empire - mérovingien	V
1392	1		3	Antique ?	
1394	8	4	98	Mérovingien	VII - VIII a
1399	4		27	HMA	
1402	1		2	HMA	
1408	14	3	59	Carolingien	X
1414	1		3	Transition Bas Empire - mérovingien	
1416	1			Mérovingien ?	
1423	6		37	Transition Bas Empire - mérovingien ?	
1425	6	2	152	Transition Bas Empire - mérovingien	V d - VI a
1432	1		7	Bas-Empire ?	ou Haut Moyen Âge ?
1435	5	3	85	Mérovingien ?	VI et 2 tessons modernes (XVIII - XIX)
1439	56	8	325	Mérovingien	VI
1441	2		7	HMA	
1447	1		7	HMA	
1456	14	4	87	Mélangé	Mérovingien, Moyen Âge et Moderne (XV - XVI)
1460	1		5	Transition carolingien - Moyen Âge	
1461	9	3	34	Transition mérovingien - carolingien	VIII
1463	29	4	313	Moyen Âge	XI - XII a
1470	2	1	33	Carolingien	VIII d - IX
1472	4	2	50	Transition carolingien - Moyen Âge	X d - XI A
1474/2	6		37	Mérovingien	VI B - VII A ?
1474/3	2		8	HMA	
1481	3		6	HMA	
1484	2	1	21	Mérovingien	VI - VII
1511	1	1	4	Bas-Empire	IV - V
1513	1		17	HMA	
1532	2		2	Transition Bas Empire - mérovingien ?	
1535	15	3	94	Moyen Âge	XI
1537	4	1	60	Transition carolingien - Moyen Âge	X d - XI
1539/1	2		1	Carolingien ?	1 tesson carolingien et 1 tesson mérovingien
1539/2	2		5	Mérovingien	
1541	3	1	7	Mérovingien	VI - VII
1544	4	2	163	Transition Bas Empire - mérovingien	V d - VI a
1547	15	5	127	Mérovingien	VI
1548	33	11	380	Mérovingien	Et quelques tessons carolingiens (VIII B - IX a)
1553	2	1	10	Moyen Âge	XII d - XIII A
1554	3		11	Moyen Âge	XI B - XII
1555	16	5	210	Moyen Âge	XI (B ?)
1568	2		81	Transition carolingien - Moyen Âge	
1569	3		18	HMA	
1572	5	1	20	Moyen Âge	XI B - XII A
1575/1	6	1	48	Moyen Âge	XI B
1575/2	1		2	Moyen Âge	XI - XII a
1577	3	2	38	Mérovingien	VI - VII
1578	10	3	77	Mérovingien	VI - VII a

<i>Structure/isolation</i>	<i>NR</i>	<i>NMI / forme</i>	<i>Poids en g</i>	<i>Période</i>	<i>Datations par siècles</i>
1580	3		14	Mérovingien	
1583	4	1	32	Transition Bas Empire - mérovingien	V B - VI a
1585	2		6	Mérovingien	
1587	2		11	HMA	
1588	3	1	36	Mérovingien ?	
1594	1	1	8	Transition Bas Empire - mérovingien	V B - VI a
1599	2	1	3	Mérovingien	
1600	1		5	HMA	
1602	15	7	206	Moyen Âge	XI B
1607	3	1	17	Moyen Âge	XI d - XII A
1609	1		10	Transition carolingien - Moyen Âge	
1615	1		4	Mérovingien ?	Ou Antique ?
1619	23	6	191	Mérovingien	VI A
1621	4	1	157	Mérovingien	VI - VII
1622	1	1	15	Transition Bas Empire - mérovingien	V d - VI a
1623	1			Mérovingien	
1626	4		23	Mérovingien	
1628	3		11	HMA	
1629	22	5	329	Mérovingien	VI
1631	6	2	102	Mérovingien	VI - VII A
1633	3	1	50	Mérovingien	
1636	3	1	15	HMA ?	1 tesson XIX
1640	3	1	40	HMA	
1641	1		2	Mérovingien?	
1643	35	4	244	Moyen Âge	XI B - XII a
1644	3		30	Transition carolingien - Moyen Âge	XI
1649	5		16	Moyen Âge	XI (B ?)
1652	4	2	80	Transition carolingien - Moyen Âge	XI
1657	32	5	184	Moyen Âge	XII – XIII ? et 1 lot carolingien
1661	6	2	167	Carolingien	VIII d - IX
1664	2	1	39	Carolingien	
1666	3	3	43	Transition Bas Empire - mérovingien	V d - VI a
1670	1	1	16	Transition mérovingien - carolingien	VII d - VIII a
1672	1		22	Transition carolingien - Moyen Âge	
1675	6	1	44	Carolingien	
1681	4	1	60	Transition Bas Empire - mérovingien	V d - VI a
1683	9	2	107	Carolingien	
1684	4		178	Carolingien	VIII B - X A
1689	1		2	Mérovingien ?	Ou Proto. ?
1695	1		8	HMA	
1702	9	6	179	Transition mérovingien - carolingien	VIII A
1705	6	5	83	Mérovingien	et 1 tesson Moyen Âge (XII), intrusif ?
1708	1	1	9	Transition mérovingien - carolingien	VII - VIII A
1711	2		13	HMA	
1720	3		24	Transition Bas Empire - mérovingien ?	
1721	1	1	124	Transition Bas Empire - mérovingien	V d - VI a
1722	1		3	HMA	
1728	3	2	11	Mérovingien	VI
1734/2	2		30	Transition carolingien - Moyen Âge	X B - XI A
1734/3	4		16	Transition carolingien - Moyen Âge	XI
1735	6	1	41	Transition mérovingien - carolingien	VII d - VIII ?

Structure/isolation	NR	NMI / forme	Poids en g	Période	Datations par siècles
1743	10	6	151	Mélangé	Du Bas-Empire au XIX
1744	3		16	Mérovingien	
1746	1		20	Transition carolingien - Moyen Âge	X B - XI
1748	1	1	9	Moyen Âge	XI B
1749	12	1	57	Transition carolingien - Moyen Âge	XI
1751	18	2	101	Moyen Âge	XI B
1753	2	1	29	Moyen Âge	XII
1758	14	3	36	Carolingien	X
1762	2		31	Transition carolingien - Moyen Âge	X d - XI
1764	19		206	Carolingien	
1773	3		10	Mérovingien	VI
1780	11	3	119	Moyen Âge	XI B
1782	2		14	Transition carolingien - Moyen Âge	XI
1784	13	3	448	Carolingien	X
1786	22	6	226	Moyen Âge	XII - XIII
1790	3	3	249	Mérovingien	plutôt VI - VII
1791	13	3	134	Mérovingien ?	Et 4 tessons XII - XIII
1792	7	1	43	Moyen Âge	Le plus récent : XI d - XII
1795	5	2	121	Carolingien	X
1797	5	2	84	Mérovingien	
1799	7	3	37	Transition mérovingien - carolingien	VII d - VIII A
1800	8	1	36	Carolingien	X
1802	13		214	Carolingien ?	
1804	10	1	70	Carolingien	IX - X A
1807	3	3	53	Mérovingien	VI - VII
1809	15	2	82	Moyen Âge	XI (B ?)
1814	2	1	7	Mérovingien	
1816	2		9	Moyen Âge	XI
1822	8	3	65	Transition carolingien - Moyen Âge	X B - XI A
1833	1		15	HMA	
1834	1		6	HMA	
1836	1	1	16	HMA	
1840	2		10	HMA	
1841	8	1	41	Transition mérovingien - carolingien	VII B - VIII A
1845	4		21	HMA	
1848	4		3	Transition Bas Empire - mérovingien ?	
1858	17	2	184	Moyen Âge	XI d - XII a
1860	7		85	Carolingien	X
1865/3	17	4	205	Moyen Âge	XI B - XII A
1865/4	28	4	264	Moyen Âge	XI B - XII a
1867	11	1	58	Moyen Âge	XI B
1872	22	6	142	Mérovingien	VI
1881	9	1	79	Moyen Âge	XI B
1883	26	3	320	Moyen Âge	XI B - XII A
1884	2		33	Mérovingien	
1890	1		7	Transition carolingien - Moyen Âge	X B - XI
1893	6		39	Carolingien ?	
1898	10	2	87	Transition carolingien - Moyen Âge ?	Et 2 tessons mérovingiens
1899	3		72	Carolingien	IX
1901	16	3	123	Carolingien	VIII d - IX A
1911	16	2	101	Moyen Âge	XI B - XII A

Structure/isolation	NR	NMI / forme	Poids en g	Période	Datations par siècles
1916	1	1	7	Mérovingien	VI - VII
1917	3	2	31	Carolingien	Pour l'élément le plus récent : VIII B - IX
1927	4		20	Transition carolingien - Moyen Âge	XI A
1930	1			HMA	
1931	7		34	Transition carolingien - Moyen Âge	X d - XI A
1932	15	1	117	Transition carolingien - Moyen Âge	X d - XI (A ?)
1933	10		66	Moyen Âge	XI
1935	4		10	Mérovingien ?	1 tesson Moyen Âge (XII - XIII)
1940	5	1	305	Transition Bas Empire - mérovingien	V d - VI a
1944	1		4	HMA	
1949	2		12	HMA	
1957	7	1	96	Transition Bas Empire - mérovingien	
1962	1	1	22	HMA	
1968	1		3	HMA	
1970	2		3	Mérovingien ?	
1977/2	2		9	Transition carolingien - Moyen Âge	X B - XI
1977/3	4	1	29	Moyen Âge	XI - XII
1986	8		78	Carolingien ?	
1988	2	1	20	Mérovingien	
1991	1	1	7	Mérovingien	VI - VII
1994	4	1	32	Transition Bas Empire - mérovingien	V B - VI
2012	1		16	HMA	
2014	1	1	19	Bas-Empire	
2025	1	1	6	Ind.	
2027	2		19	Proto.	
2032	2		5	Bas-Empire ?	ou mérovingien ?
2035	1	1	6	Bas-Empire	IV B
2037	1		2	Antique	
2039	1	1	11	Transition mérovingien - carolingien	VII d - VIII
2042	2	1	15	Bas-Empire	II d - IV a
2056	2		4	HMA	
2060	1		6	HMA	
2061	3	2	17	Moyen Âge	XI - XII
2062	4	2	72	Transition carolingien - Moyen Âge	X B - XI
2063	2	1	21	Moyen Âge	XI B - XII A
2064	1		3	HMA	
2065	7	2	58	Carolingien	IX B - X A
2068	1		7	Moyen Âge	XII - XIII
2073	1		2	HMA	
2074	31	2	262	Bas Moyen Âge	XIII B - XIV A
2075	2	2	29	Transition carolingien - Moyen Âge	X B - XI a
2077	2		7	Carolingien	
2084/2	6	2	88	Moyen Âge	XI ?
2084/3	3	2	44	Moderne	XVIII - XIX
Total =	5185	1099	56510		

Fig. 10 : Tremblay-en-France, Rue Jules-Guesde / Rue du Cimetière - Listing des contextes et propositions de datation, d'après l'étude de C. Mainguené (CD93). Doc. A. Lefèvre (Inrap). * Les siècles sont divisés en 2 parties : A = 1ère moitié, B = 2nde moitié ou en quart (a = 1er quart, b = 2ème quart, etc.).

Quatre lots n'ont pas pu être datés, car leur mobilier était vraiment trop lacunaire ou trop mal conservés, et sont restés « indéterminés » (GUE400, GUE710, GUE1092 et GUE2025).

Certains lots ont livré du mobilier de différentes périodes et il a parfois été difficile de trancher pour proposer une datation cohérente. Ils sont néanmoins peu nombreux, ils ont été identifiés comme « Mélangé » et seule une confrontation avec les données du terrain pourra éventuellement permettre de leur proposer une attribution chronologique.

Les autres contextes se répartissent dans de grandes phases chronologiques qui peuvent éventuellement se chevaucher. Nous listerons ainsi :

- HMA, cette phase est très large : VI – X. Elle rassemble les petits ensembles ne rassemblant que peu de mobilier et de surcroît peu caractéristique, comme par exemple des panses en pâte granuleuse. Les productions granuleuses émergent au Bas-Empire, dans le courant du IV^e, et restent usitées jusqu'à la période carolingienne. Même si leur aspect évolue considérablement au cours des siècles avec l'utilisation d'inclusions de taille et de nature différentes, calibrées ou non, il est souvent très difficile sur un petit tesson de trancher sur la datation. Evidemment cet écueil n'existe pas si un décor ou une forme est reconnaissable car ces derniers évoluent relativement vite au cours du premier Moyen Âge.
- Le Bas-Empire : IV – V
- la transition entre le Bas-Empire et la période mérovingienne : V B – VI A
- la période mérovingienne : VI – VII
- la transition entre les périodes mérovingienne et carolingienne : VII B – VIII A
- la période carolingienne : VIII B – X
- la transition entre la période carolingienne et le Moyen Âge classique : X B – XI A
- Le Moyen Âge : XI - XIII
- le Bas Moyen Âge : XIII B – XV
- la période moderne / contemporaine : XV B - XIX

Cette étude se concentrera sur le premier Moyen Âge et le début du Moyen Âge classique, nous n'aborderons donc pas le mobilier des ensembles postérieurs au XII^e siècle.

Période	Nombre structure	% us	NR	% NR	Poids (g.)
Ind. ou Mélangé	14	2,5	124	2,4	839
Proto	10	1,9	22	0,4	117
Antique	15	2,9	25	0,5	75
Bas-Empire	13	2,5	39	0,8	834
Transition Bas-Empire - Mérovingien	73	14,1	890	17,2	15577
HMA	80	15,4	176	3,4	1598
Mérovingien	118	22,8	1008	19,4	12566
Transition Mérovingien - Carolingien	16	2,8	156	3,0	1890
Carolingien	35	6,8	240	4,6	3053
Transition Carolingien / Moyen Âge	53	10,2	359	6,9	2686
Moyen Âge	74	14,3	1317	25,4	12429
Bas Moyen Âge	11	2,1	680	13,1	4377
Moderne	6	1,2	148	2,9	463
Total =	518		5185		56510

Fig. 11 : Tremblay-en-France, Rue Jules-Guesde / Rue du Cimetière - Répartition des US par grandes phases chronologiques. Doc. A. Lefèvre (Inrap).

Quelques ensembles n'ont pu être datés car le mobilier était trop peu caractéristique ou trop mélangé, ceci représente 14 petits lots représentant 124 tessons pour un poids de 839 g. (Fig. 11).

On trouve une dizaine de structures notées « Proto. », correspondant à 22 fragments pour un poids total de 117 g., et une quinzaine de structures qui ne renfermaient que du mobilier antique. Concernant la céramique identifiée comme protohistorique il s'agit souvent de panses en pâte semi-fine ou fine sombre, parfois polie, apparemment non tournée. L'identification est souvent difficile à établir d'autant plus que ces fragments sont souvent de petite taille mis à part dans le contexte GUE532 qui a livré un fond complet. Un risque de confusion est possible avec des tessons d'époque mérovingienne, ce qui explique d'ailleurs que la datation de 3 ensembles soit restée incertaine (GUE971, GUE972 et GUE989).

Les lots antiques rassemblent 25 tessons pour un poids de 75 g., ils sont également souvent très réduits en nombre de restes et il est de plus possible que ce mobilier soit parfois résiduel. Par contre certains tessons sont bien identifiables et peuvent alors être placés au Haut-Empire.

Afin de faciliter la lecture on a regroupé dans le tableau suivant chaque phase de transition avec la période concernée ultérieurement ; de même on a exclu les contextes à la datation incertaine et les contextes datés d'une façon trop large notés HMA (Fig. 12).

Période	Nombre ST	% us	NR	% NR
Résiduels	25	5,9	47	1,0
Bas-Empire	13	3,1	39	0,8
Mérovingien	191	45,0	1896	38,8
Carolingien	50	11,8	397	8,1
Moyen Âge	127	30,0	1676	34,3
Bas Moyen Âge	11	2,6	680	13,9
Moderne	7	1,7	150	3,1
Total =	424		4885	

Fig. 12 : Tremblay-en-France, Rue Jules-Guesde / Rue du Cimetière - Répartition des US par grandes périodes chronologiques. Doc. A. Lefèvre (Inrap).

En analysant la répartition du mobilier on s'aperçoit que l'occupation est très importante à la fin du Bas-Empire et durant toute la période mérovingienne (Fig. 13). Le regroupement de ces périodes permet d'évaluer à 45 % le nombre d'us pouvant leur être attribué (39 % des NR).

Par contre on note un fléchissement de l'occupation durant la période carolingienne même en y intégrant les unités stratigraphiques mérovingiennes tardives (notées Transition Mérovingien – Carolingien). Au total cette phase ne représente plus que 12 % des us (et 8 % des NR).

A partir du début du Moyen Âge, on note une recrudescence des lots même si l'occupation ne semble plus aussi importante qu'elle ne l'était auparavant. Elle tend à décliner régulièrement par la suite.

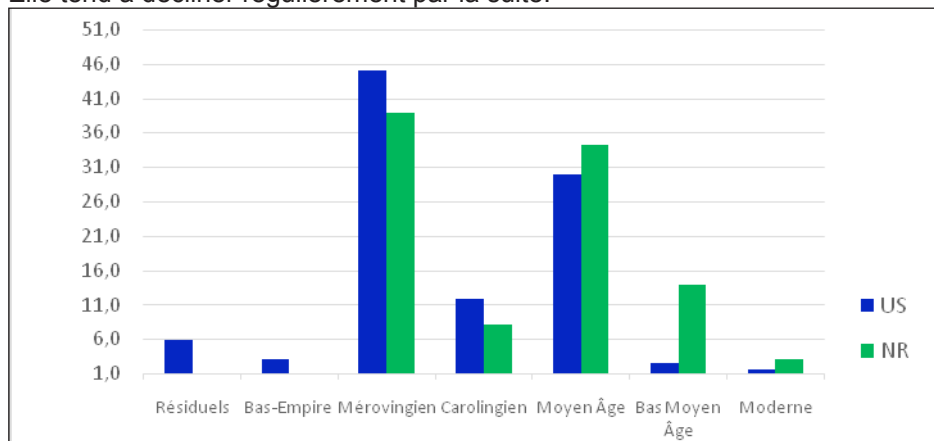


Fig. 13 : Tremblay-en-France, Rue Jules-Guesde / Rue du Cimetière - Graphique illustrant la répartition des US par grandes périodes chronologiques (%). Doc. A. Lefèvre (Inrap).

1.2 Présentation de la céramique par périodes chronologiques

Nous ne nous attarderons pas sur les ensembles simplement notés HMA car ils apportent peu d'informations tant sur le phasage du site que d'un point de vue de l'étude de la céramique. Ils sont cependant assez nombreux (80) et réunissent 176 tessons pour un poids de 1598 g.

1.2.1. *Le Bas-Empire et la transition vers la période mérovingienne*

Treize structures ont pu être plus spécifiquement attribuées au Bas-Empire, elles totalisent alors 39 tessons pour un poids total de 834 g. Les groupes techniques évoluent avec l'apparition des sigillées tardives, à pâte et engobe rouge orangé ou oranges à cœur gris. Les pâtes granuleuses deviennent fréquentes déclinées dans des formes emblématiques de cette période comme le pot Alzei 27 à lèvre creusée et col inexistant (GUE2014 et GUE2042), des cruches à col étroit (GUE870) ou des marmites à lèvre en bourrelet (GUE349). Les productions granuleuses, souvent rosées ou rouge orange, peuvent renfermer des inclusions de petite taille, ou au contraire de taille hétérogène comme dans l'us GUE962/1.

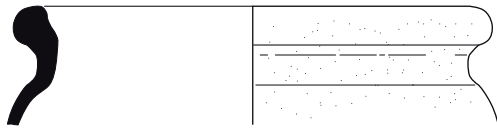
Des pâtes semi-fines ou fines sombres sont aussi visibles, on note ainsi un bord de pot à lèvre en poulie dans l'us GUE2035.

La structure GUE870 peut être plus précisément décrite (Fig. 14). La quasi-totalité des céramiques est tournée en pâte granuleuse. Outre la cruche déjà mentionnée, à petite lèvre ourlée et anse à section rectangulaire, on trouve 2 bords de pots un peu particuliers. Le premier s'approche des formes Alzei 27 mais la lèvre, relevée et creusée, est relativement fine et dégagée de la panse. Le second est beaucoup plus massif, de section triangulaire.

Cependant la pièce la plus particulière reste une large forme ouverte à carène, de 23 cm d'embouchure, en pâte granuleuse à inclusions fines de teinte (volontairement ?) noire. La forme générale est largement inspirée de pièces antiques, avec un bandeau haut légèrement saillant, s'achevant par une lèvre éversée aplatie. La paroi est évasée, la base semble relativement étroite (diamètre évaluée à 8 cm).

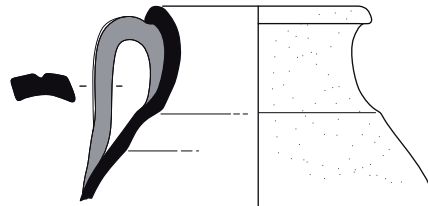
Des ensembles de transition entre le Bas-Empire et le début de la période mérovingienne sont également listés. Ils sont nombreux (73) et ont livré des lots parfois importants en nombre de restes. On compte au total 890 tessons pour un poids de plus de 15 kg. Visiblement l'occupation proprement dite semble démarrer durant cette période.

GUE 349/1

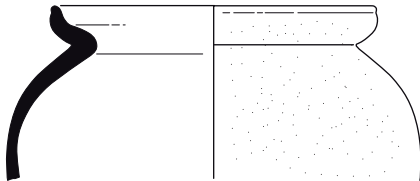


gran. à incl. moyennes

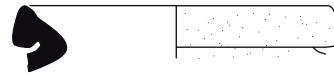
GUE 870/3



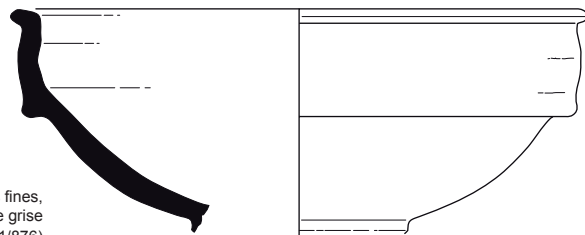
gran. à incl. hétérogènes



gran. à petites incl.

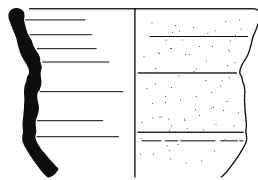


gran. à petites incl.
rosée fine rose

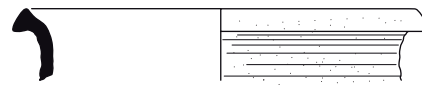


granuleuse à inclusions fines,
noire à fracture grise
(RI 871/876)

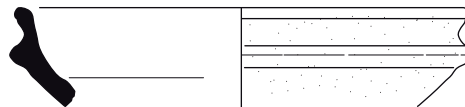
GUE 025/2



gran. rose
à incl. moyennes

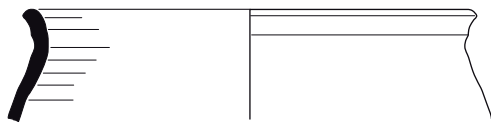


gran. orangée rose
à petites incl.



gran. rosée

GUE 509/2



fine grise polie claire



fine grise polie foncée



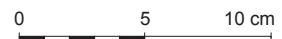
gran. à petites incl. grises



gran. à incl. moyennes



gran. à fines incl. grises
gris clair



Dessins A. Guillou et N. Latsanopoulos (CD93), DAO A. Lefèvre (Inrap)

Fig. 14 : Tremblay-en-France, Rue Jules-Guesde / Rue du Cimetière – La céramique du Bas-Empire et de la transition avec la période mérovingienne. Dessins A. Guillou et N. Latsanopoulos (CD93), DAO A. Lefèvre (Inrap).

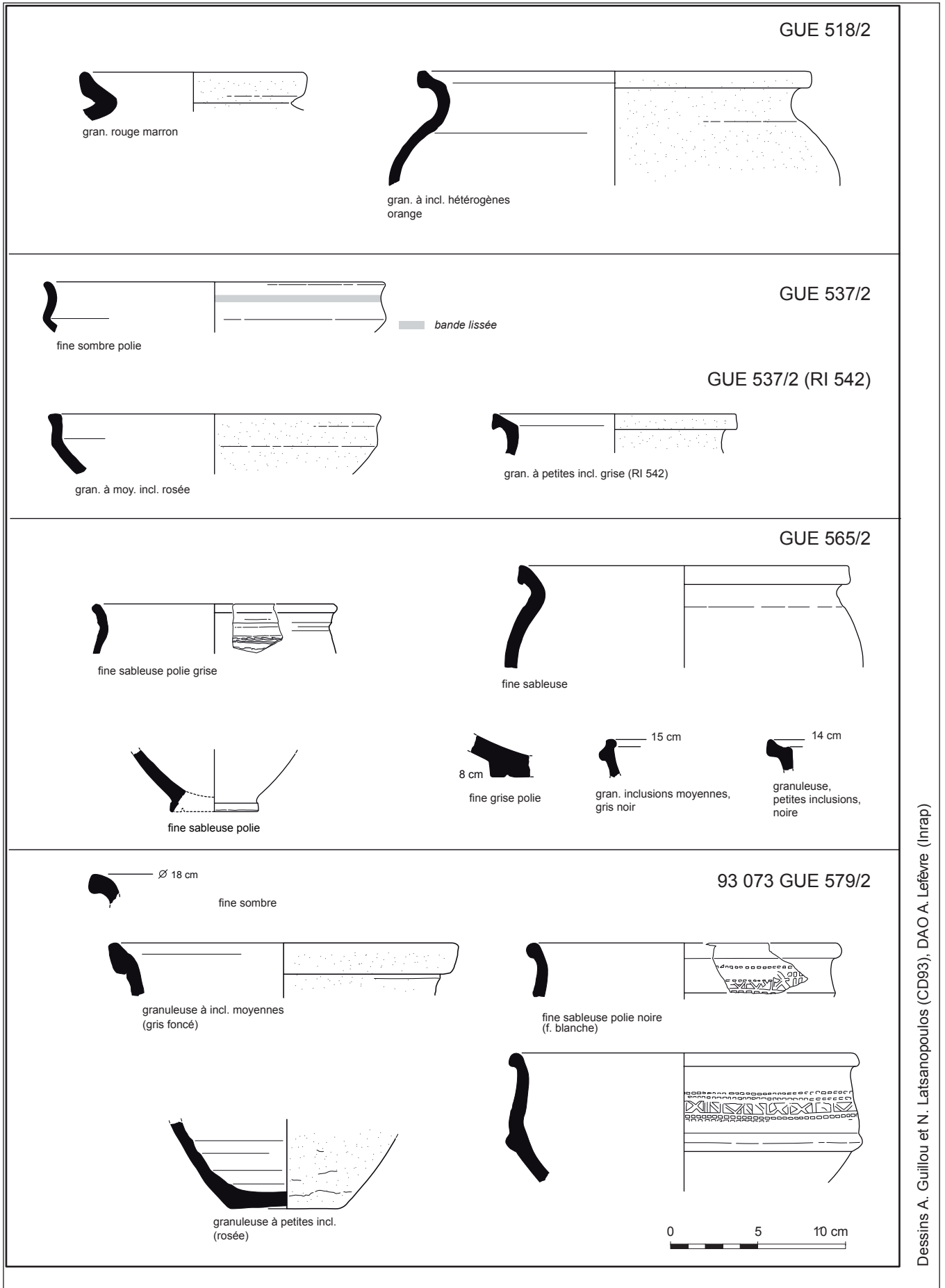


Fig. 15 : Tremblay-en-France, Rue Jules-Guesde / Rue du Cimetière – La céramique de transition entre le Bas-Empire et la période mérovingienne. Dessins A. Guillou et N. Latsanopoulos (CD93), DAO A. Lefèvre (Inrap).

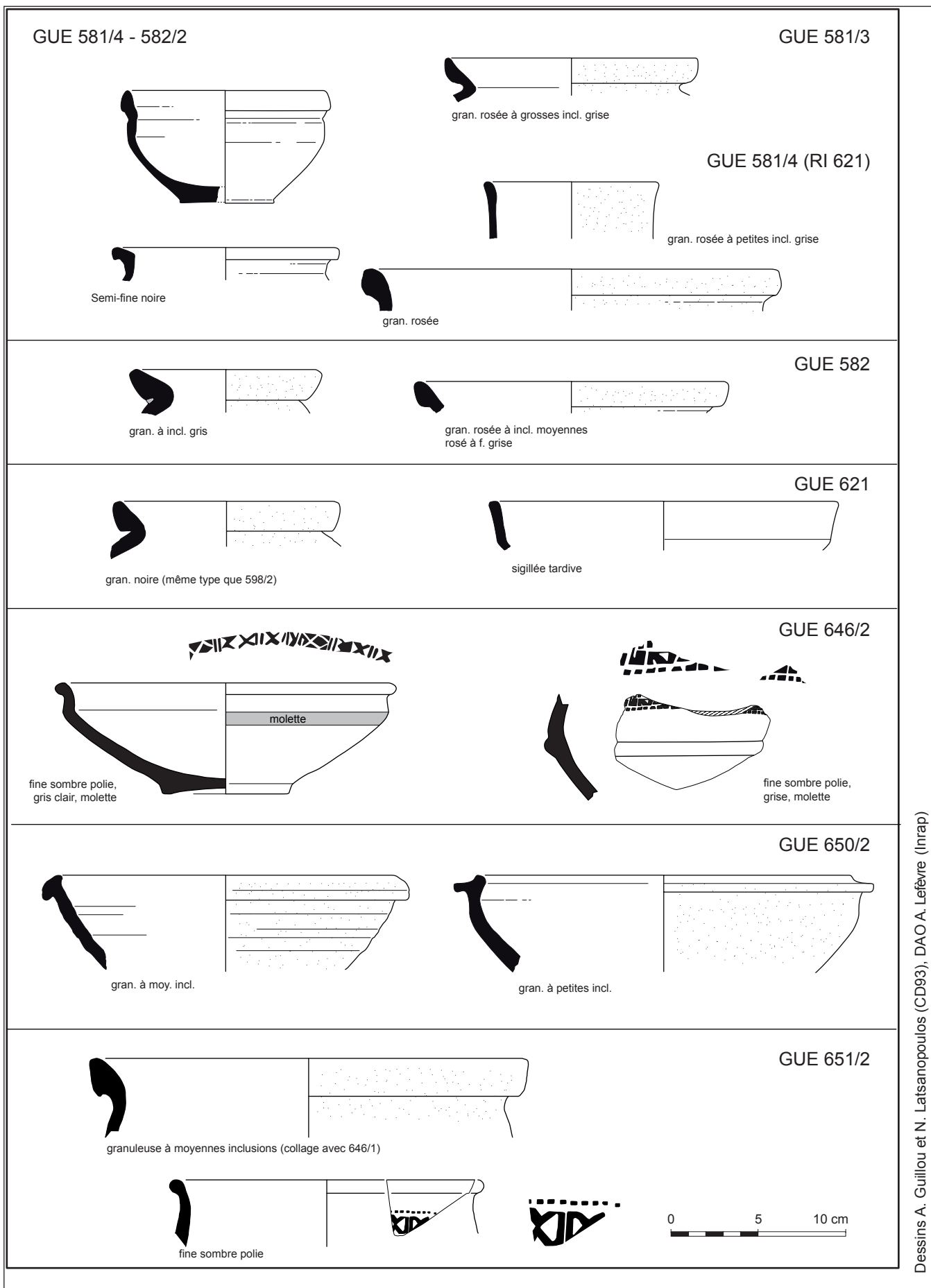
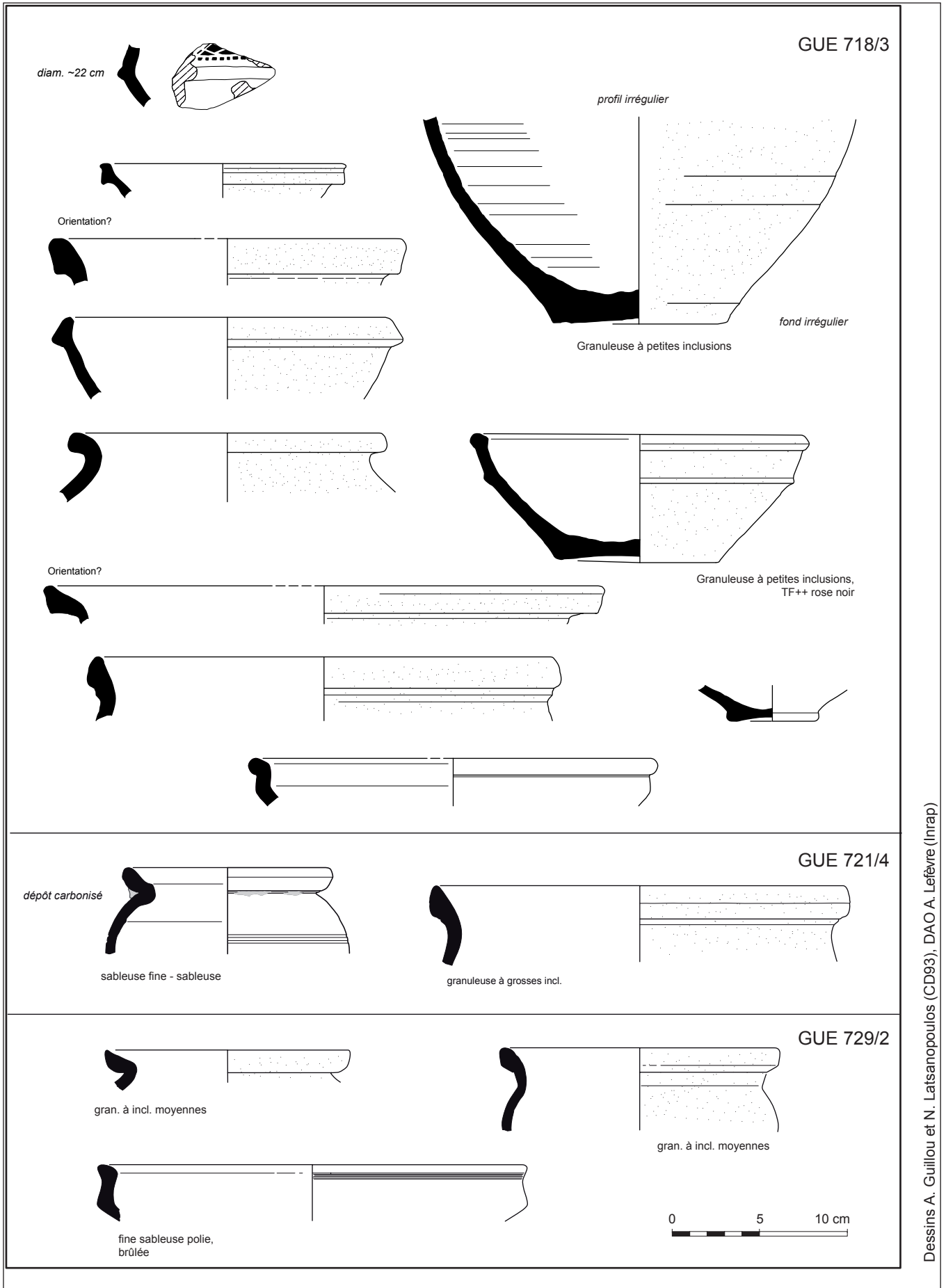
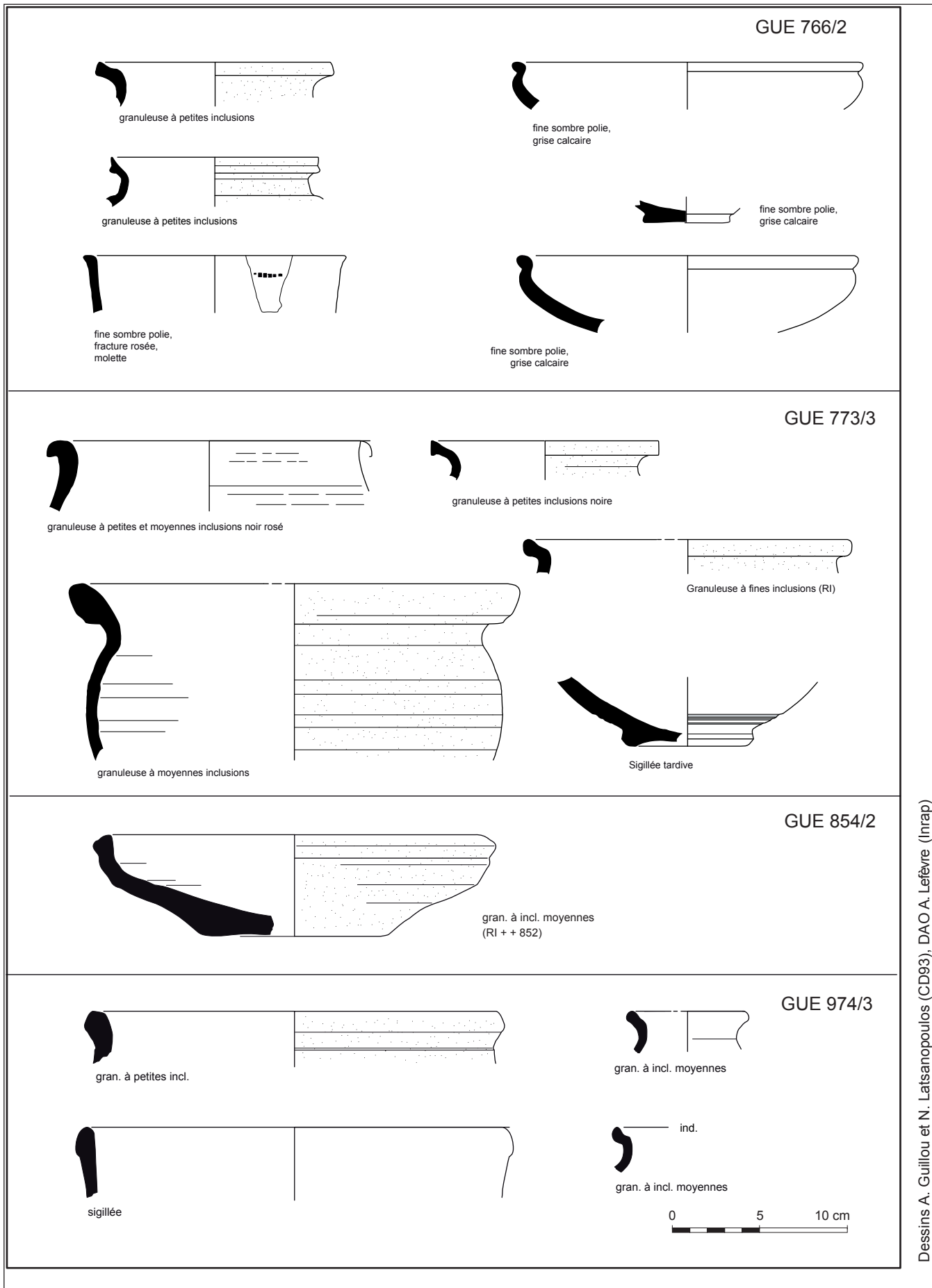


Fig. 16 : Tremblay-en-France, Rue Jules-Guesde / Rue du Cimetière – La céramique de transition entre le Bas-Empire et la période mérovingienne. Dessins A. Guillou et N. Latsanopoulos (CD93), DAO A. Lefèvre (Inrap).



Dessins A. Guillou et N. Latsanopoulos (CD93), DAO A. Lefèvre (Inrap)

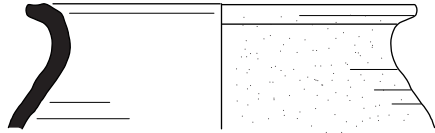
Fig. 17 : Tremblay-en-France, Rue Jules-Guesde / Rue du Cimetière – La céramique de transition entre le Bas-Empire et la période mérovingienne. Dessins A. Guillou et N. Latsanopoulos (CD93), DAO A. Lefèvre (Inrap).



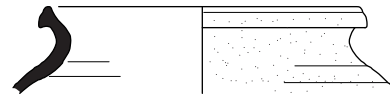
Dessins A. Guillou et N. Latsanopoulos (CD93), DAO A. Lefèvre (Inrap)

Fig. 18 : Tremblay-en-France, Rue Jules-Guesde / Rue du Cimetière – La céramique de transition entre le Bas-Empire et la période mérovingienne. Dessins A. Guillou et N. Latsanopoulos (CD93), DAO A. Lefèvre (Inrap).

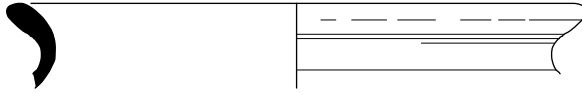
GUE 1146/2



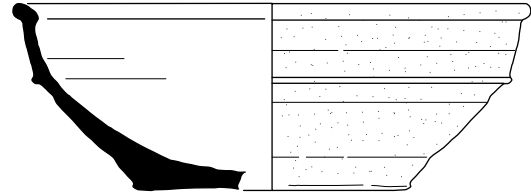
granuleuse à moyennes inclusions rosées noires



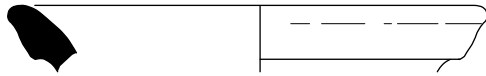
granuleuse à petites inclusions orange rose



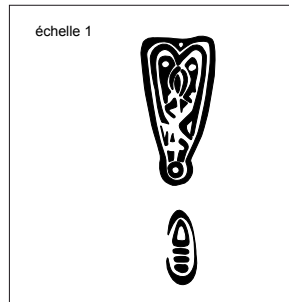
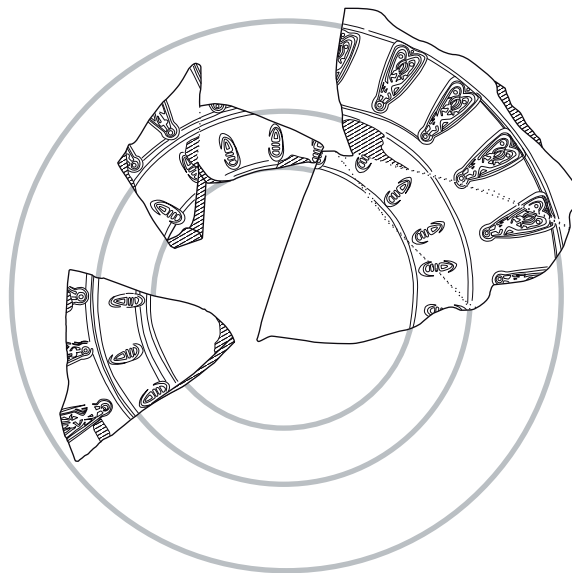
fine sombre polie,
grise



granuleuse à moyennes inclusions noires



GUE 974/3 + 1146/2



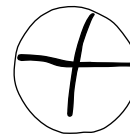
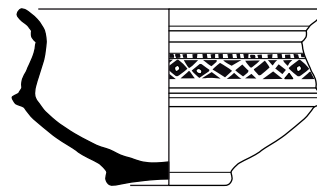
dérivée de sigillée paléochrétienne,
pâte fine grise à fracture blanche



0 5 10 cm

Fig. 19 : Tremblay-en-France, Rue Jules-Guesde / Rue du Cimetière – La céramique de transition entre le Bas-Empire et la période mérovingienne. Dessins A. Guillou et N. Latsanopoulos (CD93), DAO A. Lefèvre (Inrap).

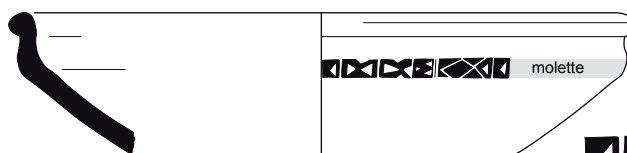
GUE 1544/5



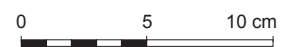
pâte (très) fine, grise,
polissage horizontal extérieur et intérieur,
molette losangique



GUE 1721/1



fine sombre polie



Dessins A. Guillou et N. Latsanopoulos (CD93), DAO A. Lefèvre (Inrap)

Fig. 20 : Tremblay-en-France, Rue Jules-Guesde / Rue du Cimetière – La céramique de transition entre le Bas-Empire et la période mérovingienne. Dessins A. Guillou et N. Latsanopoulos (CD93), DAO A. Lefèvre (Inrap).

Les sigillées tardives représentent environ 5 % du mobilier (NR = 49). Les vernis sont parfois rouges ou plus souvent orangés et les pâtes oranges homogènes ou à fracture grise. On note la présence d'un bol chenet 320 ou 324 dans l'us GUE974.

Quelques molettes à base de motifs géométriques sont relevées associant des hachures, des traits horizontaux ou verticaux ou des hachures et croisillons mais les motifs restent tous incomplets, (GUE806, GUE820, GUE1310).

Les formes recensées sont peu variées, il s'agit essentiellement de bols du type Chenet 408 (GUE621), Chenet 313 (GUE805), Chenet 330 (GUE974), Chenet 421 (GUE806) et surtout des Chenet 320 (GUE374, GUE514, GUE721/4 et GUE806) et 324 (GUE805 et GUE974), la différence étant parfois difficile à établir (Fig. 18).

On note avec intérêt la présence d'un plat en pâte fine à surface grise et fracture blanche qui s'apparente à une Dérivée des Sigillées paléochrétiennes (DSP) provenant du contexte GUE1146 (Fig. 19). Seul le fond est conservé, un collage est assuré avec l'us 974. Le diamètre de la base de cet objet atteint quasiment 21 cm. Le décor se décompose en 2 rangées de cartouches disposées sur 2 cercles concentriques. Sur le plus petit, d'un diamètre de 15 cm, on note un motif allongé renfermant 3 petits traits horizontaux et un triangle. Le second cercle porte à intervalles réguliers des motifs plus grands et plus complexes qui font penser à des abeilles stylisées.

La très grande majorité, soit 57 % des tessons, sont tournés en pâte granuleuse (NR = 491). Ces derniers sont assez variés, notamment au niveau des grains qui peuvent avoir différentes tailles, parfois assez fins, petits ou moyens et des teintes allant du gris clair au rouge marron en passant par des teintes rosées, crèmes ou beiges.

Les formes concernent surtout des formes fermées du type pot, sans anse ni verseur. Quelques pots du type Alzei 27 sont encore présents, mais demeurent très rares, et il est difficile de savoir s'ils sont légèrement résiduels ou encore en usage (GUE721, GUE824, GUE830) (Fig. 17). On trouve surtout beaucoup de lèvres hautes à parement extérieur droit, traditionnellement notées en « pseudo bandeau » (GUE 509, GUE579, GUE582, GUE621, GUE651, GUE768, GUE780, GUE806, GUE820, GUE830, GUE857, GUE927, GUE1146, GUE1153). Cette morphologie est typique des contextes de transition Bas-Empire / Mérovingien. Parallèlement s'observent des profils qui annoncent des pièces plus ancrées dans la période mérovingienne : des pots à lèvre rectangulaire relevée (GUE509, GUE565, GUE768, GUE945, GUE988), des pots à lèvre en hache (GUE953, GUE988, GUE1146) et des pots à lèvre en crochet (GUE537, GUE773, Fig. 18).

Des formes ouvertes sont recensées, on remarque encore des « marmites » à large embouchure et lèvre massive éversée, de section triangulaire (GUE651, GUE773, Fig. 18).

Les jattes à collerette saillante deviennent fréquentes (GUE565, GUE650, GUE1105, GUE1166, GUE1622, Figure 9) de même que les modèles à la panse carénée (GUE607, GUE718, GUE1146, Fig. 17). La carène est parfois adoucie, légèrement arrondie (GUE806, GUE766). L'une de ces formes ouvertes montre de fines stries sur le bandeau évoquant un décor au peigne (GUE1681). Ce motif se rencontre souvent sur des pièces mérovingiennes précoces, notamment sur une pâte granuleuse à fines inclusions, de teinte brune, régulièrement repérée dans le nord de l'Île-de-France (Dufour et al. 2001, p. 36). Une autre forme ouverte porte un décor à la molette se composant de hachures et de croix sur la bandeau (GUE927).

Une jatte carénée montre un profil complet, le bandeau est court et largement évasé et la carène simplement marquée d'un petit ressaut (GUE718, Fig. 17). Deux pièces complètes un peu particulières peuvent être signalées. La première s'apparente à un bol assez profond à panse arrondie, la lèvre est haute au parement supérieur en pointe (GUE581, Fig. 16). La seconde est très différente, peu profonde, avec un fond épais, la panse est légèrement carénée et la lèvre épaissie (GUE854, Fig. 18).

Enfin des formes plus rares peuvent être évoquées, quelques cruches (GUE718, GUE768, GUE780), conservant parfois un verseau pincé (GUE945, GUE974).

Des pâtes fines sont également notées (NR = 313 soit 36 %) parmi lesquelles environ 20% sont sombres et polies, productions que l'on trouvera régulièrement durant toute la période mérovingienne. On remarque ainsi dans l'us GUE579 une jatte de grande taille à bandeau haut décoré d'une molette à motif géométrique. La lèvre est éversée et arrondie et la carène soulignée par un bourrelet saillant (Fig. 15). Une autre forme ouverte à carène archéologiquement complète provient de GUE646. La pâte est fine de teinte grise et soigneusement polie. Une molette vient se positionner sous le bandeau, très court et s'achevant par une lèvre en bourrelet (Fig. 16). Le motif de la molette associe successivement des croix, des traits verticaux et des losanges.

Dans l'us GUE537, on note des fragments de formes ouvertes à carène anguleuse ou adoucie (GUE729) en pâte noire à fracture rosée (Fig. 17). Une autre jatte carénée, bien conservée, provient de GUE1721. Le bandeau est très court, la lèvre en bourrelet et la carène adoucie. Une molette géométrique vient se positionner sur cette dernière (GUE1721, Fig. 20).

Plus surprenant une panse en pâte fine grise semble appartenir à une forme ouverte à collerette.

Un vase biconique archéologiquement complet provient de GUE1544 (Fig. 20). Il est réalisé en pâte fine, grise, polie. Une molette est imprimée sur la partie supérieure du vase. Elle se compose d'une série de losanges, dont deux enserrent un point, surmontée d'une rangée de petits carrés. La forme est assez basse, scandée à mi-hauteur par une carène soulignée par un ressaut très saillant. La lèvre est éversée et ponctuée à la base d'un léger ressaut. Le pied est bien individualisé avec une base légèrement rentrante. Une croix a été gravée sous la base.

D'autres éléments appartenant à des vases biconiques sont aussi notés dans les us GUE565 (Fig. 15) ou GUE718 (Fig. 17) ainsi que dans l'us GUE831/4 où un fragment porte une molette composée de croix.

1.2.2. La période mérovingienne

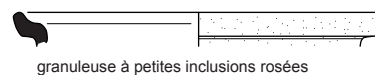
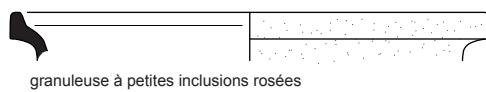
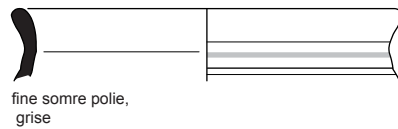
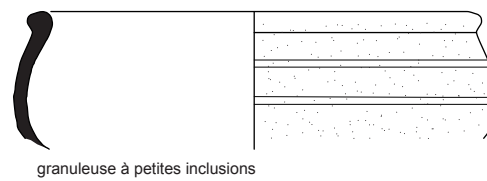
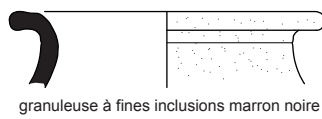
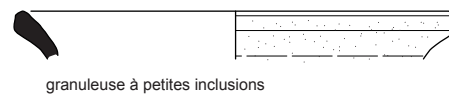
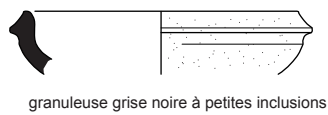
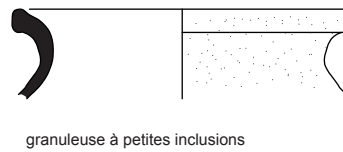
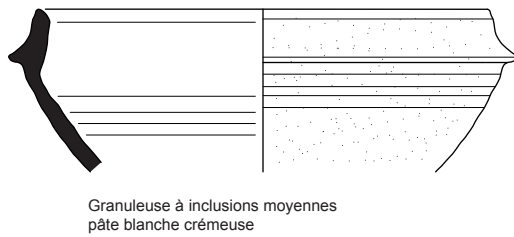
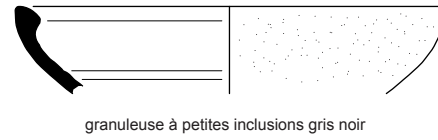
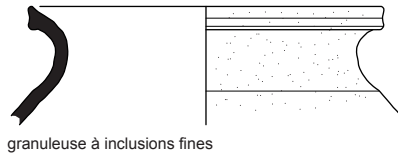
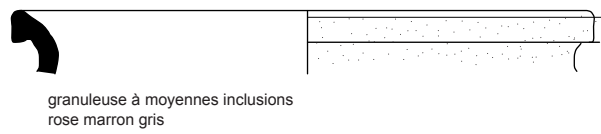
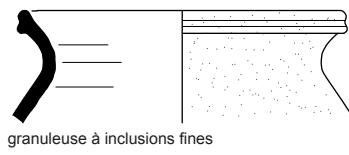
Cette période rassemble un grand nombre de contextes puisque 118 d'entre eux lui sont attribués correspondant à 1006 fragments pour un poids total de 12 545 g.

Certains lots ont pu être datés plus précisément, certains peuvent ainsi être placés au tout début de la période mérovingienne, dans le début ou la première moitié du VI^e siècle comme les us GUE491, GUE641, GUE769, GUE799 et GUE1619.

L'association pâte granuleuse et pâte fine fumigée et polie devient la norme dans les assemblages. Des sigillées ou des pâtes fines communes sombres sont encore notées, certains sont sans doute résiduelles mais il n'est pas exclu que quelques sigillées soient encore en usage.

En pâte fine, sombre et polie s'observent des vases biconiques, parfois décorés de molette losangique. Des fragments tournés en pâte fine noire à fracture gris clair sont signalés dans les us GUE510 (Fig. 21), GUE641, ce dernier à la carène très saillante (Fig. 21), GUE769, GUE1127 et GUE1548 (Fig. 23).

GUE 510/2



GUE 641

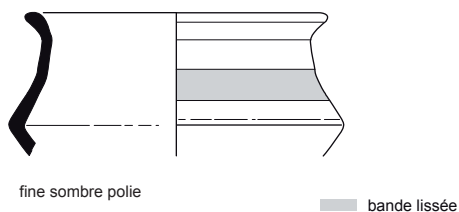
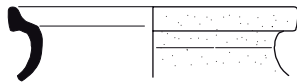


Fig. 21 : Tremblay-en-France, Rue Jules-Guesde / Rue du Cimetière - La céramique mérovingienne. Dessins A. Guillou et N. Latsanopoulos. DAO A. Lefèvre (Inrap).

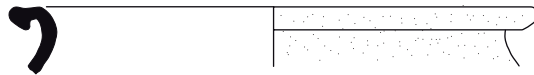
GUE 708/1



gran. à petites incl. noir

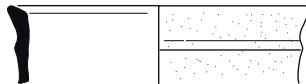


gran. à petites incl.



gran. à petites incl. crème

GUE 709/2

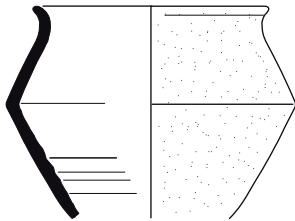


gran. à inclusions



gran. à incl. moyennes

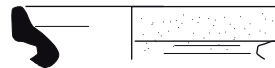
GUE 762
(RI 760, 761, 763, 696)



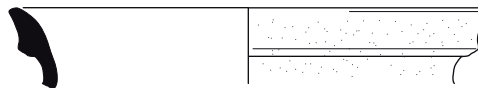
gran. à petites incl. rosé



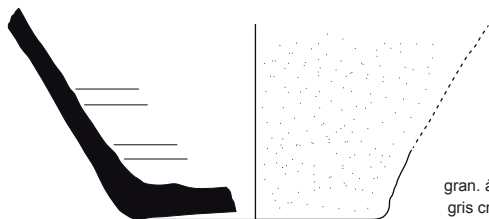
gran. à petites incl. hétérogène



gran. à incl. moyennes rosée



gran. à incl. hétérogènes
gris crème à gris rose



gran. à incl. hétérogènes
gris crème à gris rose

0 10 cm

Dessins A. Guillou et N. Latsanopoulos (CG 93)

Fig. 22 : Tremblay-en-France, Rue Jules-Guesde / Rue du Cimetière - La céramique mérovingienne. Dessins A. Guillou et N. Latsanopoulos. DAO A. Lefèvre (Inrap).

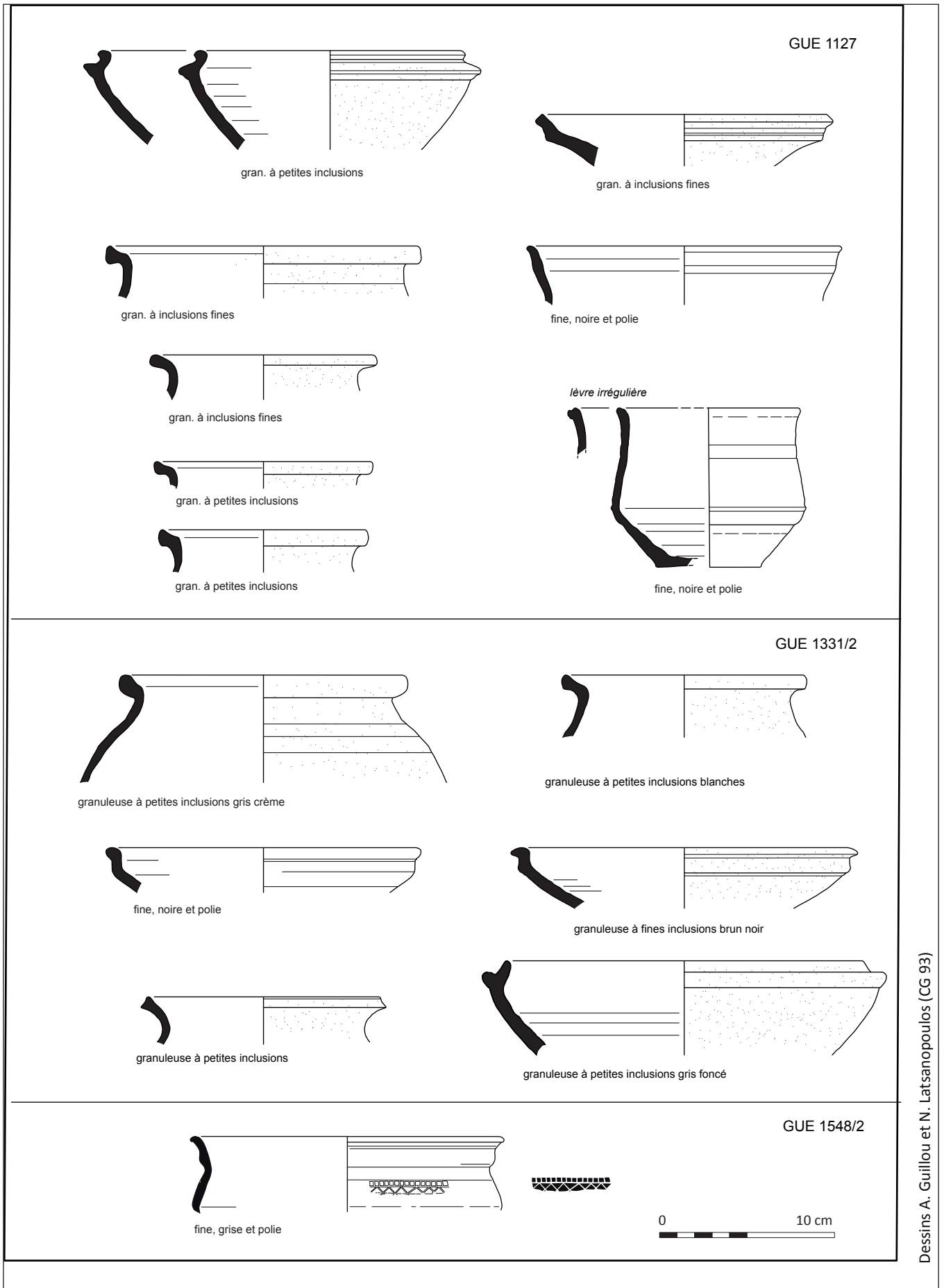


Fig. 23 : Tremblay-en-France, Rue Jules-Guesde / Rue du Cimetière - La céramique mérovingienne. Dessins A. Guillou et N. Latsanopoulos. DAO A. Lefèvre (Inrap).

Les éléments en pâte granuleuse concernent préférentiellement des pots, on remarque encore des pots à lèvre en pseudo-bandeau (GUE769) mais aussi des lèvres plus simples, relevées et de section rectangulaire (GUE769), ou en crochet (GUE799), parfois épaisses (GUE641, Fig. 21).

De fines stries, peut-être réalisées au peigne, sont encore visibles sur le haut de panse de ces céramiques.

Un fragment de forme ouverte à collerette en pâte fine sombre est mentionné mais cette identification reste incertaine car ce tesson est mal conservé (GUE769).

Certains contextes sont datés plus largement du VI^e siècle, il s'agit des us GUE412, GUE425, GUE446, GUE538, GUE551, GUE639, GUE721/3, GUE831/3, GUE832, GUE850, GUE1157, GUE1223, GUE1244, GUE1331, GUE1379, GUE1439, GUE1547, GUE1629, GUE1728, GUE1773 et GUE1872.

Réalisée en pâte fine, sombre et polie on notera la présence d'une forme ouverte à carène arrondie et lèvre infléchie dans l'us GUE721/3.

La majeure partie des éléments sont tournés en pâte granuleuse, on trouve des formes ouvertes à collerette, cette dernière peut être pendante et saillante (GUE425, GUE551, GUE832) ou horizontale surmontée d'une lèvre courte (GUE446).

De nombreuses formes ouvertes à carène sont aussi recensées, leur profil peut légèrement différer selon la hauteur du bandeau et le profil de la carène.

On distingue ainsi :

- forme ouverte à carène au bandeau court et droit (GUE1439) ;
- forme ouverte à carène arrondie (GUE538, GUE1439, GUE1547) ;
- forme ouverte à carène, lèvre arrondie (GUE850, GUE1244) ;
- forme ouverte à carène moulurée saillante, petite lèvre fine légèrement rentrante (GUE1439).

Les pots reprennent des morphologies apparues précédemment, soit en pseudo bandeau (GUE1728), à lèvre relevée rectangulaire (GUE412, GUE1439, GUE1547, GUE1629, GUE1872), parfois avec une lèvre très fine (GUE1872) ou facettée (GUE1223). On remarque aussi des pots à lèvre en crochet et col concave (GUE831/3, GUE850, GUE1379, GUE1439, GUE1547) et des pots à lèvre en hache (GUE1439, GUE1629).

Les fragments de marmites sont peu signalés, peut-être peut-on inclure dans cette catégorie le fragment issu de GUE1629 à lèvre infléchie et section carrée.

De même seule la mention de l'anse à double bourrelet et incision centrale (GUE831/3) peut signaler la présence d'une cruche.

A noter un fragment de creuset en pâte granuleuse à petites inclusions de teinte beige à gris foncé, une glaçure transparente est visible intérieurement (GUE1439). La lèvre est petite, relevée à profil en L, le col est concave et court. On note de fines cannelures sur la panse.

D'autres contextes appartiennent plutôt à la seconde moitié du VI^e et la première moitié ou au VII^e siècle : GUE510, GUE708, GUE1127, GUE1353 et GUE1474/2.

En pâte fine, fumigée et polie, on peut signaler un fragment de récipient, sans doute une cruche, portant une molette à motif d'arêtes de poisson (GUE1353).

D'autres molettes sont notées, l'une à motif de « grain de riz » appliquée à 3 reprises (GUE1474/2), la dernière intégrant des arcades (GUE1474/2).

Parmi les ustensiles en pâte granuleuse se trouvent des formes ouvertes un peu particulières dont une coupelle basse à lèvre rentrante (GUE510) ou une pièce de plus grande dimension, plus profonde, à la paroi arrondie et lèvre en baguette (GUE510, Fig. 21). Provenant du même contexte se trouvent aussi une forme ouverte à collerette à lèvre droite et collerette courte et un pot à lèvre allongée et épaisse repliée sur l'extérieur de même qu'un pot à lèvre à section triangulaire.

Par contre d'autres éléments nous paraissent plus anciens et se trouvent sans doute en position résiduel dans cet ensemble, notamment les fragments de pots à lèvre fine et relevée, bifide ou le pot à lèvre en L.

Quelques contextes permettent d'illustrer le VIIe et le tout début du VIIIe siècle, soit les us GUE660, GUE681, GUE709, GUE1355, GUE1366 et GUE1394.

Au cours du VIIe siècle, les productions évoluent avec une diminution des productions fines et sombres au profit des pâtes granuleuses. Certaines formes initialement réalisées en pâte fine vont ainsi être tournées en pâte granuleuse comme les vases biconiques (GUE762, Fig. 22). Ces derniers sont de type B, plus hauts que larges, portent un bord droit, leur lèvre est souvent peu marquée.

En règle générale, les formes ouvertes évoluent vers des jattes à large bandeau et les pots adoptent des lèvres éversées épaisses et tourmentées avec des cols souvent hauts et dégagés.

Une forme ouverte assez particulière provient de l'us GUE660, la lèvre est très large, saillante et aplatie et la panse légèrement carénée. La pâte est fine, claire, orangée à fracture orange.

Les lèvres des pots sont souvent massives, évasées et moulurées à l'extérieur souligné par 3 sillons (GUE1355, GUE1394), épaisses en section en amande, parfois marquées par un ressaut interne (GUE1355).

Seize structures, GUE025, GUE223, GUE322, GUE606, GUE689, GUE711, GUE1022, GUE1345, GUE1461, GUE1670, GUE1702, GUE1708, GUE1735, GUE1799, GUE1841 et GUE2039, peuvent être placés à la transition entre les périodes mérovingienne et carolingienne (NR = 156, NMI = 47, Poids = 1890 g.).

Quasiment toutes les pièces sont alors tournées en pâte granuleuse. On mentionne des formes ouvertes à collerette à lèvre courte et collerette atrophiée (GUE025, des jattes à carène arrondie large mais peu saillante (GUE606) ou une coupe à la lèvre épaisse, semi-rentrante (GUE223). On note encore la présence de vases biconiques en pâte granuleuse (GUE025).

Concernant les pots, s'observent surtout des lèvres en amande (GUE1461, GUE1702, GUE1345, GUE1670, GUE1799, Fig.24), des lèvres éversées et enroulées sur l'extérieur (GUE689), des lèvres relevées épaisses et arrondies (GUE1735) et des lèvres rabattues sur l'extérieur (GUE689), parfois éversées et enroulées sur l'extérieur (GUE1022).

Enfin on note une lèvre épaisse et allongée, surmontant un col haut et dégagé souligné par un ressaut très net dans l'us GUE711, il pourrait éventuellement s'agir d'une marmite à suspension laquelle adopte souvent ce type de profil à cette période (Fig. 24). Un autre tesson provenant de GUE1345 pourrait aussi appartenir à ce type.

Une cruche à bec tréflé en pâte granuleuse à petites inclusions provient de l'us GUE711. La lèvre est éversée à l'extrémité arrondie, trois ressauts scandent l'épaule, l'un étant plus marqué que les deux autres (Fig. 24). Le bec est posé sur la panse, son extrémité supérieure vient se poser sur la lèvre. L'anse n'est pas conservée. On ne note aucun décor sur cette pièce qui peut être datée de la seconde moitié du VIIe siècle.



Dessins A. Guillou et N. Latsanopoulos (CG 93)

Fig. 24 : Tremblay-en-France, Rue Jules-Guesde / Rue du Cimetière - La céramique de transition entre les périodes mérovingienne et carolingienne. Dessins A. Guillou et N. Latsanopoulos, DAO A. Lefèvre (Inrap).

Les décors se font d'ailleurs très rares durant cette période, on peut seulement signaler quelques panses portant de larges cannelures alternant avec de très fines moulures (GUE1345) ou quelques molettes sur pâte granuleuse : croix et petits casiers rectangulaires (GUE1799) ou série de petits casiers, suivi d'une rangée d'oves (GUE689).

1.2.3. La période carolingienne

Dès cette période, on note une chute de fréquentation du secteur, en effet seulement 35 contextes peuvent lui être rattachés comptabilisant 240 tessons (NMI = 47) pour un poids de 3053 g.

Les ensembles sont parallèlement moins riches en nombre de restes et ces derniers s'avèrent plus fragmentés.

Les pâtes granuleuses dominent toujours les assemblages mais des pâtes fines et claires apparaissent au cours du VIII^e siècle, elles se distinguent par leur traitement de surface associant peinture et polissage.

En pâte fine ou semi-fine, peinte et polie, on peut signaler un fragment de cruche à bec verseur tubulaire (GUE1684), une lèvre haute à double inflexion appartenant sans doute à une cruche à bec tubulaire (GUE2065) et un fragment de panse avec perforation réalisée avant cuisson, peut-être un fragment de couvercle creux ? (GUE2077).

Les lèvres des pots en pâte granuleuse montrent des morphologies assez différentes, dit « en gouttière, avec un parement inférieur arrondi et une face supérieure souvent creusée. Les lèvres peuvent être courtes et arrondies (GUE1199), relevées (GUE1661, GUE1804, GUE1899, GUE1901, GUE1917) ou horizontales (GUE1901, GUE618/4).

Certaines ont des profils rectangulaires assez épais (GUE1800).

On note aussi la présence de cruche, l'une montre une lèvre éversée et arrondie, concave, assez massive (GUE1470) ou une large lèvre en gouttière sans col (GUE2065). Un fragment d'anse plate asymétrique doit également appartenir à une cruche : GUE1860.

1.2.4. La période de transition entre les époques carolingienne et médiévale

Une cinquantaine de structures permettent d'illustrer cette période de transition où se mettent en place les traits spécifiques à la céramique du Moyen Âge classique, correspondant à 359 restes pour un poids de 2686 g.

Bien que le mobilier résiduel soit assez prégnant (NR = 104, 29 %), on voit assez bien l'évolution des groupes techniques usités. Les productions granuleuses (NR = 32, 9 %) laissent la place à des pâtes semi-fines ou fines claires (NR = 75, 21 %) ou fines et sableuses (NR = 131, 36,3 %). On trouve aussi des pâtes à structure dense, souvent blanche ou beige, à fracture grise (NR = 17, 4,7 %).

L'origine des pâtes fines blanches et « denses » doit sans doute être recherchée du côté de la vallée de l'Ysieux où des ateliers de potier s'installent au cours du Xe siècle dans le village de Lassy.

Concernant les formes alors usitées, on mentionne dans les inventaires des pots ou cruches à lèvres rectangulaires (GUE520, GUE1178, GUE1193, GUE1220 et GUE1822), avec parfois des départs d'anse plate pour les cruches (GUE1472). Ces dernières montrent parfois des lèvres massives à section triangulaire (GUE470, GUE1218).

Les premiers bords en bandeau sont notés, tout d'abord très courts et ramassés et alors notés « proto-bandeau » (GUE470, GUE1193), ils tendent à devenir légèrement plus hauts par la suite (GUE520 et GUE1652).

Bien visibles sur ces pâtes claires, les décors peints prennent la relève des motifs imprimés.

1.2.5. Le Moyen Âge

Près de 80 structures peuvent être rattachées à cette phase (74 exactement, pour un total de fragments de 1317 et un poids de 12 429 g.).

Le mobilier résiduel ou intrusif est encore important (environ 245 tessons). On note alors que les lots sont constitués en grande partie par des récipients à pâte fine sableuse de teinte claire (NR = 750, 57 %). Les pâtes claires semi-fines et fines ne représentant plus alors que 6,5 % des tessons (NR = 86). Les pâtes semi-fines denses, parfois qualifiées de rugueuses, rassemblent 92 restes et les pâtes fines denses 144, soit un total de 236 équivalent à près de 18 % des lots. Ces dernières sont fabriquées dans les ateliers du village de Fosses qui semblent prendre le relais des ateliers de Lassy.

Les décors peints se diversifient, on trouve généralement des coulées sur les poteries à pâte dense fabriquées au sein des ateliers de Fosses, réalisées simplement en laissant couler de la peinture liquide le long des parois après avoir renversés les récipients (GUE749/2, Fig. 25). Cette technique apparaît au milieu ou dans la seconde moitié du XIe siècle.

Les pâtes sableuses pour leur part reçoivent également des décors peints mais appliqués à l'aide d'un pinceau à plusieurs branches, apposés à plusieurs reprises sur le récipient.

Deux fragments de pichets présentent un décor polychrome associant bande applique (GUE1287) ou aplat d'argile rouge et glaçure jaune vert (GUE592). Sur cette poterie, une ligne ondulée a été incisée après la pose de l'engobe pour accentuer le côté décoratif (Fig. 25).

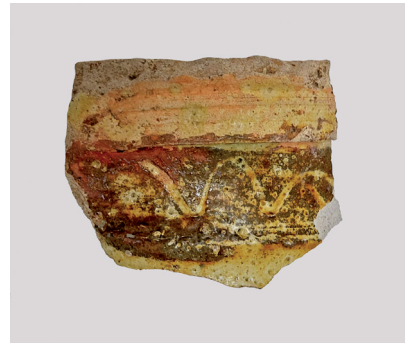
Mis à part ces 2 éléments un peu exceptionnel, le répertoire semble très limité puisque l'on recense essentiellement des oules à bord en bandeau plus ou moins hauts (GUE749, GUE1602 et GUE1780, Fig. 26). Près d'une quarantaine d'occurrences sont notées dans l'enregistrement.

Ces pots sont associés à des céramiques à lèvre de section rectangulaire (GUE763, GUE1535) ou carrée, le plus souvent des cruches à lèvre plate (GUE407). Un bord de section triangulaire surmontant un col haut est aussi signalé dans GUE749/2 (Fig. 25). Il peut être rapproché des cruches produites dans l'atelier 10.21 de Fosses dans la seconde moitié du XIe siècle (Guadagnin 2007, p. 73).

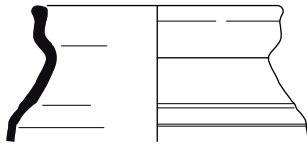
GUE 592/1



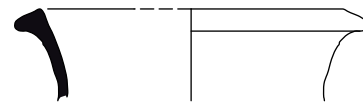
fine sableuse,
engobe rouge, ligne incisée ondulée,
glaçure jaune vert



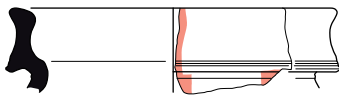
GUE 749



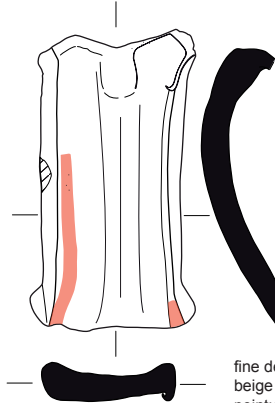
semi-fine dense,
blanc-gris,
traces de feu



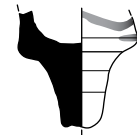
fine dense,
beige rosé



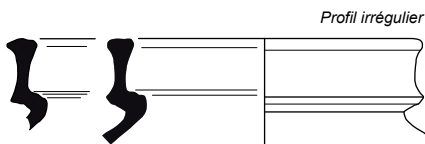
fine dense,
beige à fracture grise,
peinture



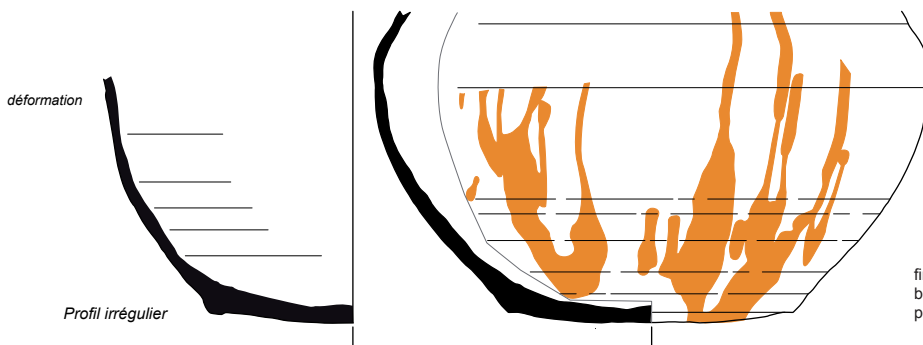
fine dense,
beige à fracture grise,
peinture



fine sableuse,
blanche,
traces de feu



fine sableuse,
beige



fine dense,
beige à fracture grise,
peinture (coulées)



Fig. 25 : Tremblay-en-France, Rue Jules-Guesde / Rue du Cimetière - La céramique médiévale. Dessins A. Guillou et N. Latsanopoulos, DAO et photo A. Lefèvre (Inrap).

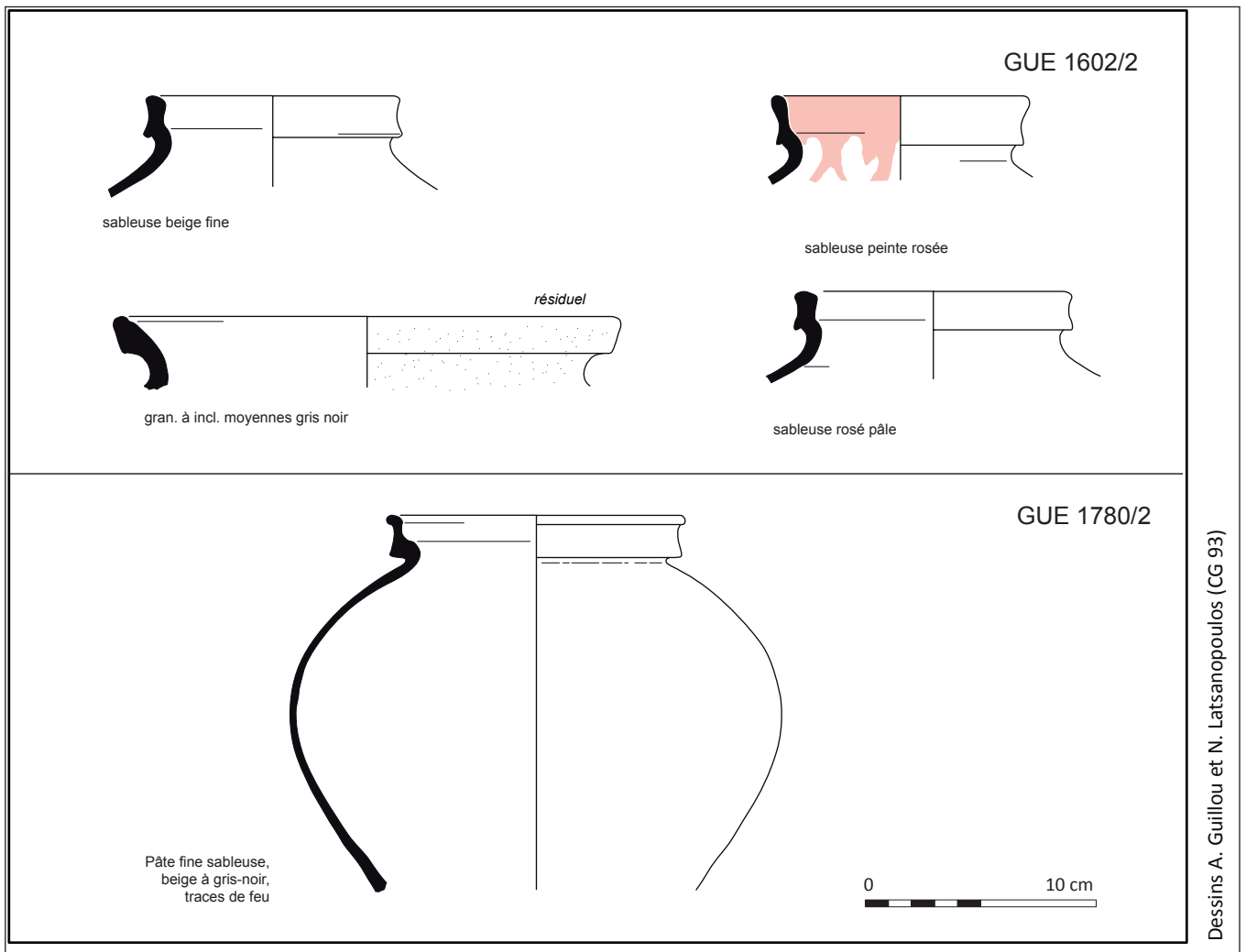


Fig. 26 : Tremblay-en-France, Rue Jules-Guesde / Rue du Cimetière - La céramique médiévale. Dessins A. Guillou et N. Latsanopoulos, DAO A. Lefèvre (Inrap).

1.3. La chamotte

Cette production, très particulière, se reconnaît aisément à l'œil. La pâte de couleur beige marron ou orange marron, contenant de petits fragments de tuile ou céramique pilée et petits cailloux, reste hétérogène et tend à s'effriter. Une seule forme a pour l'heure était reconnue, une grande jatte tronconique dont la lèvre se situe dans le prolongement de la paroi. Ces pièces sont montées au colombin, ces derniers sont bien visibles, de plus les cassures ont tendance à se situer à la jonction entre les différents « boudins » d'argile. Des perforations d'environ 3 cm sont réalisées avant cuisson. On considère généralement que ces poteries étaient utilisées renversées, comme de petits fours, pour cuire des pains par exemple (Marache et al. 2019), cependant d'autres usages sont également possibles.

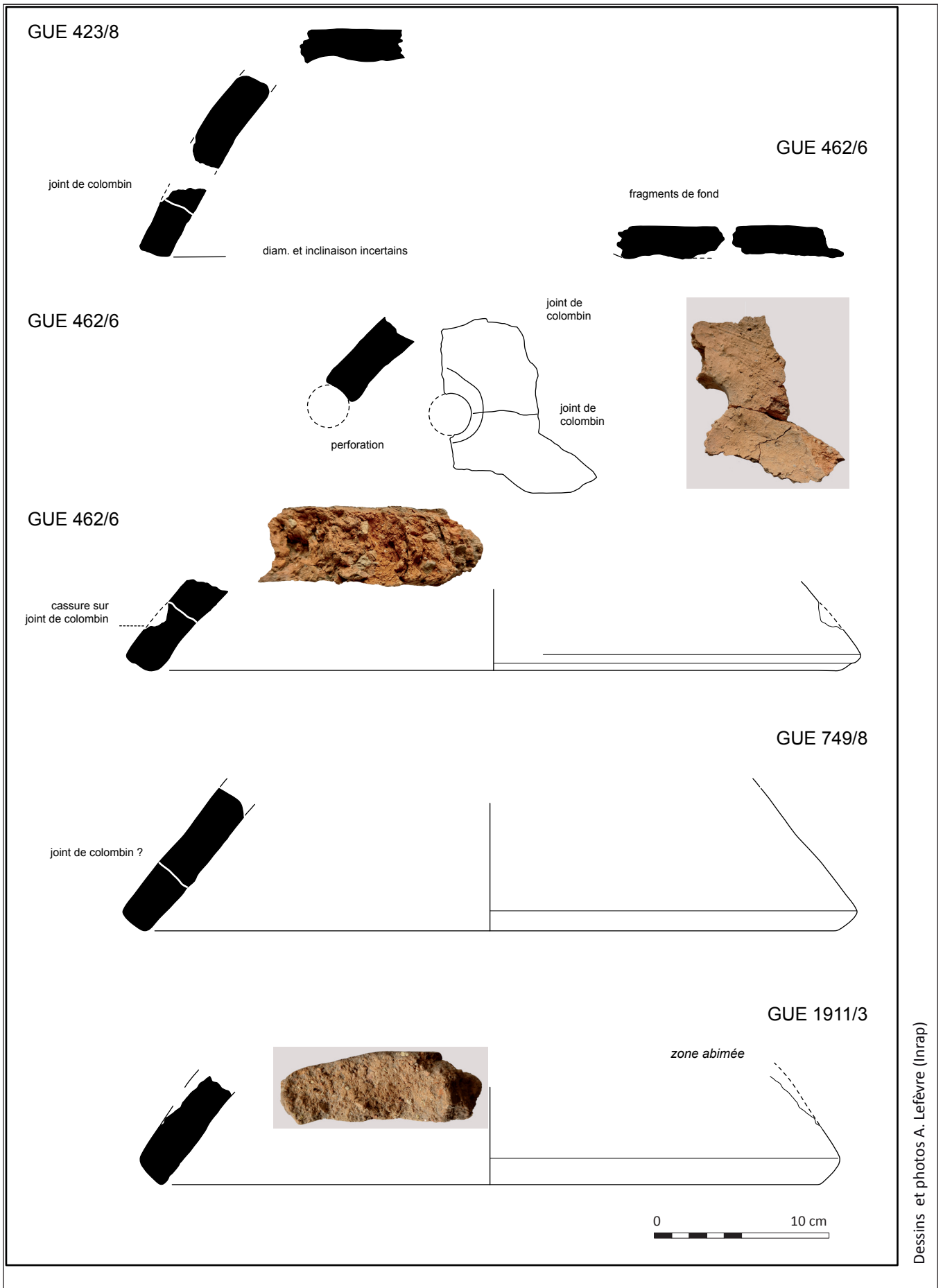


Fig. 27 : Tremblay-en-France, Rue Jules-Guesde / Rue du Cimetière - La céramique chamottée. DAO et photos A. Lefèvre (Inrap).

Ces éléments ont été repérés dans 7 contextes sur le site (Fig. 27). Les tessons sont assez fragmentés et n'ont pas permis des remontages très importants, par conséquent il a été décidé de ne dessiner que les éléments les plus représentatifs et de les décrire brièvement.

On remarque néanmoins que 2 pâtes différents sont présentes, la première se rencontre assez fréquemment parmi les chamottes déjà étudiées par ailleurs. Elle est de teinte orange marron à la fracture, plus claire en surface bien que certains tessons soient bruns extérieurement, et renferme des inclusions assez importantes, de 1 à 4-5 mm. Des traces de brossage apparaissent nettement sur la surface intérieure. Les tessons de fond GUE 423 et GUE 462 restent clairs extérieurement.

La seconde production chamottée est beaucoup plus homogène, de teinte ocre jaune intérieurement, beige orangé à cœur et brune à l'extérieur. Les inclusions sont plus petites, dépassant rarement les 2 à 3 mm. Le lissage des parois est moins marqué également. Un seul récipient a été confectionné avec cette pâte (GUE 1911/3).

US	Description	NR	NMI	Poids	Datation US
423/8	Pâte orangée, intérieur beige orangé, extérieur brune – friable, inclusions de 1 à 4 mm, traces de brossage intérieures – joints de colombages visibles Lot = 1 bord, 6 panses, 1 fond	8	2 (?)	328	Moyen Âge XI d - XII a
462/6	Pâte orangée, intérieur beige orangé, extérieur brune – friable, inclusions 2 à 4-5 mm, traces de brossage visibles à l'intérieur – joint de colombins, 1 fragment de panse avec perforation, 2 fragments de fond	10	1	452	Transition carolingien – début du Moyen Âge X B - XI
520/9	Pâte orangée extérieur et fracture brune extérieur – assez compacte, densité des inclusions moyenne, Lot = 2 panses	2	2	149	Transition carolingien – début du Moyen Âge X B - XI a
749/8	Pâte orange, extérieur beige orangé, extérieur brune, friable, inclusions assez grosses (4 à 6 mm, dont 1 caillou de 1,2 cm) – traces de brossage intérieures (horizontales) et extérieures (verticales) Lot = 5 bords, 4 panses	9	1	359	Moyen Âge XIIe
1188/3	Pâte orangée, intérieur beige orangé, extérieur brune – friable, inclusions de 1 à 4 mm (fragments de terre cuite jaune), traces de brossage intérieures Lot = 2 panses	2	1	29	Moyen Âge XI d - XII A
1816/2	Pâte beige orangé, extérieur indéterminé - petites et grosses inclusions Lot = 1 panse	1	1	19	Moyen Âge XIe
1911/3	Pâte beige orangé, intérieur jaune, extérieur brune - petites inclusions Lot = 1 bord et 1 panse – épaisseur de la paroi : environ 2,6 cm	3	2	324	Moyen Âge XI B - XII A
	Total =	37	9	1660	

Fig. 28 : Tremblay-en-France, Rue Jules-Guesde / Rue du Cimetière – Liste des us renfermant de la céramique chamottée. Doc. A. Lefèvre (Inrap).

Le mobilier associé permet de proposer une datation à chacun de ces éléments, cette dernière s'inscrit globalement dans une phase chronologique assez réduite, entre la seconde moitié du Xe et la première moitié du XIIe siècle (Fig. 28). Cette observation est en adéquation avec ce que l'on observe sur les autres sites où cette production a été mise au jour. A noter que cette dernière se rencontre préférentiellement au nord de l'Île-de-France, dans le secteur dit de « la Plaine de France ».

Conclusion

L'examen du mobilier de cette fouille permet de pointer une installation puis une occupation importante des lieux dès la fin du Bas-Empire et durant la période mérovingienne. Par la suite, si cette dernière perdure, elle semble peut-être un peu moins dense surtout pendant la période carolingienne où elle semble marquer une pause. Il est possible aussi qu'elle se déplace et se développe à proximité, les résultats des fouilles mitoyennes permettront peut-être de trancher sur ce point.

Des ensembles importants de la fin du Bas-Empire et du début de la période mérovingienne ont pu être étudiés ce qui permet de mieux connaître cette période de transition parfois mal perçue. On notera en particulier la présence d'un plat de DSP ainsi que quelques vases biconiques précoces et formes ouvertes à carène archéologiquement complets.

Bibliographie

Berthier 2022

BERTHIER (A.) — *Tremblay-en-France (93), 2 rue Jules Guesde (lot B) : rapport de diagnostic*. Pantin : Inrap Centre Île-de-France, 2022. 95 p.

Dufour et al. 2001

DUFOUR (J.-Y.), ADRIAN (Y.-M.), VANPEENE (N.) — L'occupation des Ve et VIe siècles du site de Roissy-en-France/Les Tournelles (Val-d'Oise). In : OUZOULIAS (P.), VAN OSSEL (P.) dir. — *Document de travail n°5. Programme collectif de recherche, L'époque tardive en Île-de-France*. 2001, p. 27-73. (Dioecesis Galliarum).

Gérardin en cours

GÉRARDIN (A.) — *Tremblay-en-France (93), rue Jules Guesde : rapport de fouille*. En cours.

Gonçalves-Buissart 2012

GONÇALVES-BUISSART (C.) — *Tremblay-en-France (Seine-Saint-Denis), Rue Jules-Guesde / Rue du Cimetière : rapport de fouille archéologique*. Bobigny : Service départemental d'archéologie de Seine-Saint-Denis, 2012. 2 vol. (388, 446).

Guadagnin 2007

GUADAGNIN (R.) — *Fosses, vallée de l'Ysieux : mille ans de production céramique en Île-de-France, Vol. 2 : Catalogue typo-chronologique des productions*. Caen : Publications du CRAHM, 2007. 1 vol., 735 p.

Lafarge, Héron 1998

LAFARGE (I.), HÉRON (C.) — *Tremblay-en-France (Seine-Saint-Denis), 70 ter route de Roissy : rapport de diagnostic*. Bobigny : Service départemental d'archéologie de Seine-Saint-Denis, 1998. 1 vol. (41 p.).

Lefèvre, Mahé 2004

LEFÈVRE (A.), MAHÉ (N.) — La céramique du haut Moyen Âge en Île-de-France à travers la fouille des habitats ruraux (VIe-XIe siècles). Etat de la question et perspectives de recherches. *Revue Archéologique de Picardie*, 3/4, 2004, p. 105-148.

Marache et al. 2019

MARACHE (V.), FARAVEL (S.), BEN AMARA (A.), CANTIN (N.), SIREIX (C.), CHARPENTIER (X.) — « La nougatine » : étude régionale d'une céramique à pâte chamottée médiévale. *Aquitania*, tome 35, 2019, p. 173-188.

2. Etude céramique du site 669 - Clos-Saint-Charles

2.1. Introduction / Présentation du lot

Cette fouille a été motivée par la construction d'un immeuble et réalisée par l'association de la JPGF en mars-avril 1992. La surface totale avoisinait les 7900 m², aucune prospection de surface n'a été menée mais une tranchée a rapidement permis de révéler la présence de plusieurs structures. Ces dernières ne sont pas nombreuses, on remarque surtout – d'après le plan proposée dans la publication – des fonds de cabane, fours, silos et fossés (De Régibus 2013, p. 284). Ce dernier est cependant assez sommaire et contient des erreurs (numéros en doublon ou absents, absence de l'indication du nord, etc.). Il reste difficile aussi de savoir quelles sont les relations stratigraphiques des structures se recoupant.

Ce site se situe au cœur du village actuel de Tremblay-en-France, à proximité de 2 autres opérations également conduites par la JPGF, les sites de la « Ferme Cuypers » et de la « Fontaine Gantien » qui ont livré de nombreux vestiges du haut Moyen Âge (Gonçalves-Buissart 2022). Il s'agit donc visiblement de la même occupation qui se poursuit sur cette parcelle.

Environ 65 faits ont livré du mobilier céramique. Un tableau liste les structures fouillées en récapitulant les principales données : identification, proposition de datation et indication des numéros de figures lorsqu'elles existent (Fig. 29). On a également indiqué le mobilier associé.

Les datations proposées tiennent compte des groupes techniques en présence, de leurs proportions et des types et décors identifiés. Une confrontation avec les données du terrain, si elles sont disponibles, serait souhaitable pour les valider.

N° St.	Identification	Période	Datation	Figures	Remarques
001	Silo	Mérovingien ?			
Lot de céramique absent			22 scories métalliques, 6 scories vitreuses, 1 loupe de fer		
002	Four	Mérovingien	VI (B ?)	Fig. 30	20 scories métalliques et 35 loupes de fer
004	Bas fourneau	Mérovingien	V d - VIA	Fig. 30	15 scories métalliques, 15 loupes de fer, paroi vitrifiée
004bis	Fosse rubéfiée	Mérovingien	VI	Fig. 30	12 scories métalliques, 4 loupes de fer
005	Fond de cabane	Mérovingien	VI	Fig. 30	1 scorie vitreuse, 1 loupe de fer
006	Trou de poteau	HMA			
007	Fosse	Moyen Âge	XII – XIII		Pâte sableuse rouge (1) et pâte fine dense (3)
008	Sépulture	Carolingien	VIII B	Fig. 33	
008bis	Trou de poteau	HMA			
009	Silo	Moyen Âge	XII d – XIII		1 tesson perforé avant cuisson
010	Four	Mérovingien	VI	Fig. 31	
011	Trou de poteau	Bas Moyen Âge	XIV		
012	Silo	Mérovingien	VI		
013	Silo	Moyen Âge ou bas Moyen Âge			
014	Trou de poteau	HMA			

N° St.	Identification	Période	Datation	Figures	Remarques
015	Silo	Carolingien et Moyen Âge	IX à XII	Fig. 33	2 scories métalliques et 2 loupes de fer. Lot carolingien et médiéval
020	Fosse	Moyen Âge	XII – XIII ?		
023	Trou de poteau	HMA			1 scorie vitreuse
024	Silo ?	Mérovingien, carolingien et médiéval			4 tessons médiévaux intrusifs ?
025	Four	Mérovingien	VI		6 scories métalliques, 3 tessons médiévaux intrusifs
026	Four	Mérovingien	VI - VII	Fig. 31	Fond de creuset en pâte granuleuse ? 38 scories métalliques, 12 scories vitreuses, 5 loupes de fer, 1 paroi vitrifiée, 3 pesons, 1 fusaïole en terre cuite, 1 gobelet en verre, 1 anse en fer
027	Four	Mérovingien			1 bord antique résiduel
028	Fosse	Moyen Âge ?	XII - XIII		
029	Fosse	Carolingien	IX	Fig. 33	
031	Cabane	Bas Moyen Âge	XIV		Pied de lampe, pichet, petite base percée
032	Fossé	Bas Moyen Âge	XIII d - XIV		Coquemar, couvre-feu
036	Fond de cabane	Mérovingien	VI		
037	Fond de cabane	Mérovingien			
039	Fond de cabane	Carolingien	VIII d – IX A		11 scories vitreuses, 1 scorie de verre sur 1 loupe de fer ainsi qu'une épingle en alliage cuivreux
040	Fond de cabane	Mérovingien			
040bis	Silo	Lot absent			
045	Fond de cabane	Mérovingien	VI A	Fig. 32	
046	Fond de cabane	Mérovingien	VI A ?		1 fragment de creuset (vitrifié int.) et 1 fond avec dépôt brûlé interne – à rapprocher de st. 061
048	Four	Bas Moyen Âge	XIII - XIV		Petit lot de panses en pâte dense
052	Fosse	Antique à Moyen Âge	XII - XIII		Mobilier hétérogène : antique, carolingien et Moyen Âge
053	Four	Moyen Âge	XII – XIII		Quelques fragments mérovingiens résiduels ; Pâte sableuse et dense
054	Fossé	(Bas) Moyen Âge	XIII		Bord bandeau d'oule, haut, en pâte dense
058	Fosse	Moyen Âge	XI – XII		1 lot carolingien et 1 lot médiéval
059	Fosse	Pas de céramique			4 loupes de fer
061	Fond de cabane	Mérovingien	VI		1 fond avec dépôt brûlé interne et 1 fragment de creuset avec vitrification marron intérieure – à rapprocher de St. 046
062	Silo	Bas Moyen Âge	XIII B - XIV	Fig. 33	dont 1 bord carolingien en pâte granuleuse glaçurée (résiduel)
063	Silo	Moyen Âge	XII – XIII		
064	Fosse	Bas Moyen Âge	XIII - XIV		
065	Silo	Bas Moyen Âge	XIII - XIV		2 panses BMA et 4 panses granuleuses
066	Fosse	Bas Moyen Âge	XIII - XIV		1 panse avec glaçure interne
067	Fosse	Bas Moyen Âge	XIII B - XIV		Anse tasse polylobée
071	Fosse	Bas Moyen Âge	XIII - XIV		
072	Fosse	Bas Moyen Âge	XIII - XIV		
074	Trou de poteau	Carolingien	IX		1 tesson BMA intrusif
075	Trou de poteau ou silo ?	Carolingien	IX A		
076	Trou de poteau	HMA sans doute carolingien			

N° St.	Identification	Période	Datation	Figures	Remarques
077	Silo	Carolingien	IX		Quelques tessons plus récents intrusifs
078	Trou de poteau	Carolingien			
080	Trou de poteau	Moyen Âge	XII – XIII		1 panse en fine dense grise
081	Fosse	Mérovingien			
085	Silo	Carolingien	IX B	Fig. 33	1 bord en gouttière
086	Silo	Bas Moyen Âge	XIV		
087	Silo	Bas Moyen Âge	XIII - XIV		
088		HMA			
089	Silo	HMA			
090	Four	Mérovingien	V d – VI A		3 scories ferrugineuses, 3 scories vitreuses, 2 loupes de fer
091	Silo	Moyen Âge	XI	Fig. 34	1 lot granuleuse et 1 lot pâte fine blanche
092	Silo	Moyen Âge	XI B	Fig. 34	
093	Silo	Moyen Âge	XI B - XII	Fig. 34	
094	Trou de poteau	Mérovingien ?			1 micro tesson
095	Fosse	Mérovingien		Fig. 33	

Fig. 29 : Liste des structures mises au jour sur le site Clos Saint-Charles. Doc. A. Lefèvre (Inrap). * Les siècles sont divisés en 2 parties : A = 1ère moitié, B = 2nde moitié ou en quart (a = 1er quart, b = 2ème quart, etc.).

Les structures mérovingiennes semblent les plus nombreuses, on note ainsi 6 fonds de cabane dont 2 ont livré des rejets d'activité métallurgique, 6 fours domestiques, 1 bas fourneau, 3 silos et 2 fosses.

Les trous de poteau sont souvent difficiles à dater et ont généralement été placés dans une tranche chronologique large notée « haut Moyen Âge » (HMA), correspondant aux VIe-Xe siècles.

À l'époque carolingienne, on trouve un fond de cabane profondément excavé qui a livré beaucoup de mobilier, 1 « maison de surface » sur poteaux plantés, située un peu à l'écart, dont 5 trous de poteau sont identifiés (3 avec mobilier), 3 silos, 1 fosse et 1 sépulture.

Au début du Moyen Âge central, entre la seconde moitié du Xe et le XIIe siècle, s'observent surtout des structures excavées du type silos (6) et fosses (5) ainsi qu'1 four et 1 trou de poteau.

Par la suite, au bas Moyen Âge, une maison à 2 nefs est construite, des fossés, trous de poteau et 2 puits sont aussi repérés de même que des fosses (4) et silos (3).

2.2. Présentation de la céramique

2.2.1. Méthodologie

L'ensemble des lots céramique a été revu afin de valider – ou de modifier – les premières datations proposées ; les dessins n'ont été repris et numérisés que sur les ensembles les plus conséquents. Par contre aucun enregistrement informatisé n'a été réalisé car s'avérant trop chronophage.

Une présentation par grandes périodes chronologiques a été privilégiée. Seuls les contextes renfermant du mobilier du premier Moyen Âge et du début du Moyen Âge (VIe – XIIe siècles) les plus importants en nombre de restes ou les plus significatifs ont été étudiés en détail (en grisé sur la fig. 29). Ces lots ont parfois été décrits et documentés plus précisément, les

éléments caractéristiques (formes ou décors) ayant été isolés et dessinés, parfois photographiés.

Les dessins, numérisés, sont tous présentés à la même échelle, au tiers. Une trame de petits points marque côté profil les éléments en pâte granuleuse.

2.2.2. La période mérovingienne (VI – VIII A)

Four 002

Quelques panses (dont un fragment de forme ouverte) et un bord (iso. 669-002-001) en pâte granuleuse à petites inclusions sont associées à 1 fragment de sigillée tardive et 4 tessons en pâte fine, fumigée et polie (Fig. 30). Deux d'entre elles portent des décors géométriques à la molette (iso. 669-002-003 et iso. 669-002-004).

Datation proposée : époque mérovingienne, VIe siècle (2nde moitié ?).

Bas fourneau 004

Cette structure a peut-être permis d'effectuer la réduction du fer, deux tuyères ont été mises au jour en partie basse. Il semble associé au fond de cabane 005 (ce dernier est parfois qualifié de four, sur les étiquettes notamment).

Le lot est assez restreint avec quelques fragments en pâte granuleuse à petites inclusions (5) et 7 tessons en pâte fine sombre et polie dont 5 portent un décor imprimé à la molette.

Une forme ouverte à carène à bandeau très haut, proche d'un pot biconique très ouvert et bas, montre une pâte granuleuse beige à surface marron (iso. 669-004-001). Cet élément est caractéristique d'un horizon mérovingien précoce (Fig.30). On peut par exemple en signaler un exemplaire provenant d'un fond de cabane découvert fortuitement à Gagny (Lafarge, Gonçalves 2002).

Cinq tessons en pâte fine sombre et polie portent des décors imprimés à la molette assez mal conservés (iso. 669-004-002 à iso.669-004-006).

Datation proposée : époque mérovingienne, fin du Ve – 1ère moitié du VIe siècle.

Fosse 004 bis

Cette fosse est située à proximité du four 004 ; elle a livré 1 bord de section triangulaire assez massif (iso.669-004bis-001) et 1 bord appartenant sans doute à une forme ouverte à carène (iso. 669-004bis-002), tous deux tournés en pâte granuleuse à petites inclusions (Fig.30). Le bord de jatte peut être rapproché d'un élément de la structure 005 (iso.669-005-004).

Une panse en pâte fine, noire à fracture rouge, porte un décor à la molette géométrique complexe (iso. 669-004bis-003).

Datation proposée : époque mérovingienne, VIe siècle.

Cabane 005

D'après la publication, cette structure est associée au bas fourneau 004 et à la fosse 004bis. Comme précisé antérieurement, un bord, sans doute de forme ouverte à carène, peut d'ailleurs être rapproché d'un fragment provenant de la fosse 004bis (iso. 669-005-004).

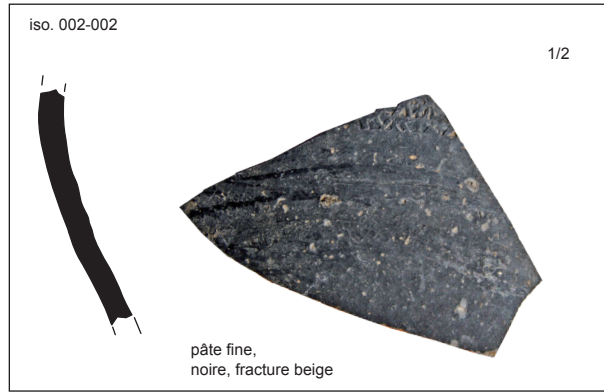
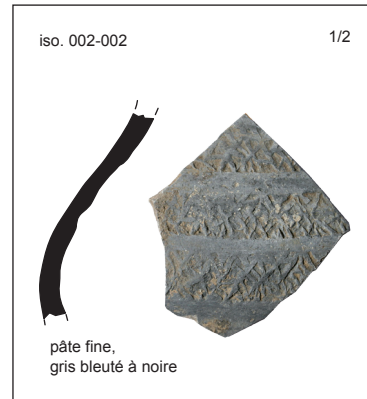
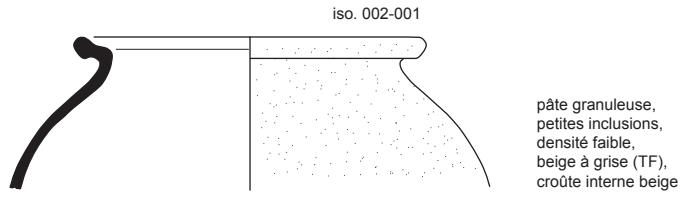
Cinq autres fragments de bords sont présents dont 2 sont assez bien conservés pour être dessinés (iso. 669-005-003 et iso. 669-005-005, Figure 2). Ils sont proches de pots mis au jour dans une tessonnaire de Vanves, dans les Hauts-de-Seine, datés du milieu ou de 3e tiers du VIe siècle (Lefèvre 2009).

Un petit bord, peut-être de pot biconique, et quelques panses en pâte fine sombre (iso. 669-005-007 et iso. 669-005-008) à décor de molette sont recensés. Trois fonds, dont l'un très usé intérieurement, et une vingtaine de panses en pâte granuleuse complètent le lot.

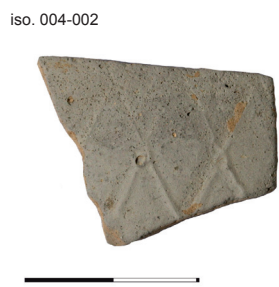
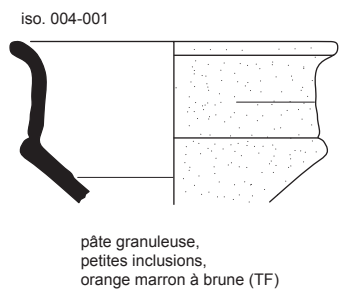
Une panse en pâte fine blanche (antique ou médiévale intrusive) présente la particularité d'être percée après cuisson (diamètre de la perforation d'environ 1 mm).

Datation proposée : époque mérovingienne, VIe siècle.

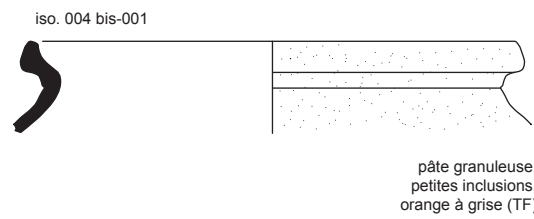
Four 002



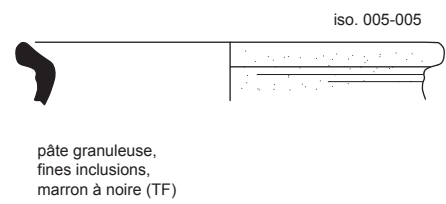
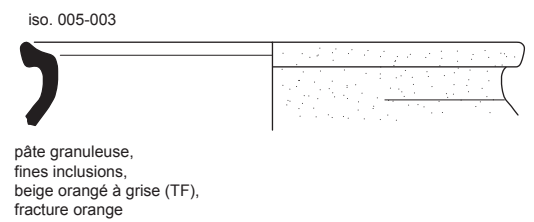
Bas Fourneau 004



Fosse 004 bis



Fond de cabane 005



DAO A. Lefèvre (Inrap), photos des molettes JPGF

Fig. 30 : Tremblay-en-France (93), Clos Saint-Charles – La céramique mérovingienne: les structures 002, 004, 004 bis et 005. DAO A. Lefèvre (Inrap), photos des molettes JPGF.

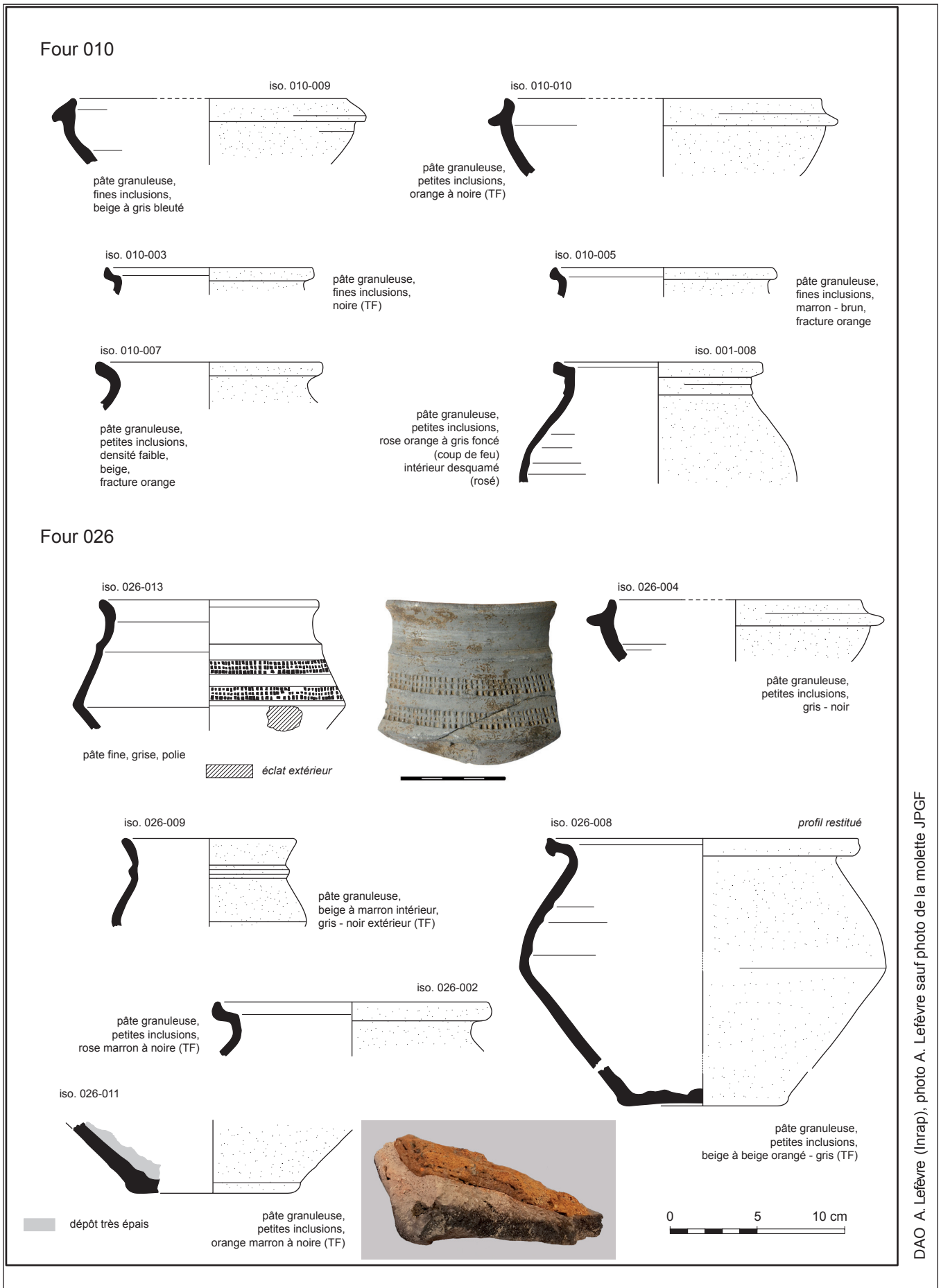


Fig. 31 : Tremblay-en-France (93), Clos Saint-Charles – La céramique mérovingienne: les structures 010 et 026. DAO A. Lefèvre (Inrap), photos A. Lefèvre et JPGF (molette).

Four 010

Il s'agit d'un lot mérovingien très homogène composé de fragments en pâte granuleuse à petites inclusions et de tessons en pâte fine, noire et polie. Seulement 2 tessons antiques, sans doute du Bas Empire, sont notés.

Deux formes ouvertes à collerette à lèvre courte et droite (iso. 669-010-010) ou rentrante (iso. 669-010-009) sont visibles (Fig. 31). Cette forme est fréquemment attestée à la période mérovingienne, on peut rapprocher ces éléments de poteries mises au jour sur des sites proches comme celui de Roissy-en-France « Les Tournelles » (Dufour *et al.* 2001), Saint-Pathus « Les Petits Ormes » (Hurard, Bruley-Chabot 2011) ou Villevaudé « Bois Gratuel » (Blanchard, Casasoprana 2022). Généralement ces pièces sont attribuées au VI^e siècle.

Plusieurs bords sont aussi mentionnés, à lèvre rectangulaire relevée (iso. 669-010-007 et iso. 669-010-008), parfois très fin (iso. 669-010-003).

Une panse de céramique de grande taille, en pâte noire à fracture rouge, polie, montre un départ de molette (iso. 669-010-012).

Datation proposée : époque mérovingienne, VI^e siècle.

Silo 012

Petit lot en pâte granuleuse beige dont 1 bord de section rectangulaire (iso. 669-012-002).

Datation proposée : époque mérovingienne, VI^e siècle.

Four 025

Cette structure fonctionne avec le four 026, elles sont reliées par un cendrier. Ce petit lot rassemble quelques tessons en pâte fine sombre et polie et en pâte granuleuse dont un bord court, en bourrelet (iso. 669-025-001). Un fragment de bec verseur tréflé (?) en pâte sombre appartient peut-être à une cruche mérovingienne.

On remarque 3 panses en pâte fine, parfois peints, plus récents sans doute intrusifs.

Datation proposée : époque mérovingienne, VI^e siècle.

Four 026

Quelques éléments résiduels antiques sont signalés (provenant du décapage), associés à des tessons en pâte fine sombre polie, dont 1 fond et 1 bord de forme ouverte à carène assez usé (iso. 669-026-010).

La datation de cet ensemble reste incertaine (Fig.31). Certains éléments comme la partie supérieure d'une vase biconique, en pâte fine et grise à la fracture beige s'apparente plutôt aux pots biconiques de type A couramment attribué à la fin du Ve ou les deux premiers tiers du VI^e siècle (Legoux *et al.* 2016). La lèvre est éversée et le col, légèrement incurvé, est souligné d'une baguette (iso. 669-026-013). La carène, très saillante, se situe en partie basse du récipient. Un polissage horizontal est visible extérieurement). Une molette se composant de 3 lignes de petits carrés (H = 0,7 cm) est appliquée à 2 reprises au-dessus de la carène. Le motif de la molette, très simple, se rencontre durant toute la période mérovingienne, de la fin du Ve au milieu du VII^e siècle.

La majorité des récipients sont tournés en pâte granuleuse à petites inclusions. En plus d'un bord de forme ouverte à collerette (iso. 669-026-004), se trouve une partie supérieure de pot biconique (iso. 669-026-009). La lèvre est éversée et légèrement épaissie, soulignée d'un ressaut saillant. La panse semble arrondie. *A priori* cette morphologie se trouve plutôt dans la seconde partie du VII^e siècle.

Deux pots sont aussi référencés, à lèvre en hache (iso. 669-026-003), lèvre allongée à l'extrémité relevée (iso. 669-026-002 et iso. 669-026-006) et lèvre éversée et allongée, à l'extrémité repliée (iso. 669-026-008). Ce dernier pourrait aussi être placé au VII^e siècle.

Enfin un fond de pot en pâte granuleuse a la particularité de contenir un dépôt épais marron(?) et pourrait avoir un rapport avec l'activité métallurgique (iso. 669-026-011).

Datation proposée : époque mérovingienne, VI^e - VII^e siècles.

Fond de cabane 036

Des résidus du travail de la métallurgie (?) sont conservés dans le remplissage (13 scories métalliques et 2 loupes de fer).

Le lot rassemble 71 tessons dont des bords de pots et de formes ouvertes en pâte granuleuse. On signalera une jatte à collerette (iso. 669-036-012), des pots à lèvre recourbée (iso. 669-036-002) ou à section triangulaire (iso. 669-036-011). Une forme ouverte à carène en pâte fine, fumigée et polie est également recensée (iso. 669-036-014). Enfin des éléments d'une forme ouverte en pâte fine orange sont visibles et doivent être mis en relation avec d'autres tessons mis au jour dans les contextes 037 et 045.

Datation proposée : époque mérovingienne, VI^e siècle.

Fond de cabane 037

Cette structure a livré peu de mobilier (NR = 13), essentiellement en pâte granuleuse ; on remarque cependant un tesson d'une forme ouverte en pâte fine orange qui colle avec les fragments provenant des 036 et 045.

Datation proposée : époque mérovingienne.

Fond de cabane 040

Cette structure renferme elle aussi des résidus d'un travail artisanal lié à la métallurgie : 39 scories métalliques, 3 scories vitreuses et 6 loupes de fer.

Un fragment de Chenet 304 à pâte fine et vernis rouge orangé de grande taille est également listé.

La céramique peut être placée à la période mérovingienne avec la présence de quelques bords relevés de pots, d'un fond de forme ouverte en pâte granuleuse et de 2 fonds de pot, bien conservés, qui ne paraissent pas avoir été retaillés.

Il est fait mention d'un silo associé à ce fond de cabane dans la publication (040 bis) mais l'examen de la céramique qu'il contient indique une datation carolingienne (2 tessons dont 1 panse en pâte fine, peinte et polie) et ce dernier doit sans doute lui être postérieur.

Datation proposée : époque mérovingienne.

Fond de cabane 045

De nouveau on constate la présence d'une loupe vitrifiée et de 7 loupes de fer ainsi qu'une perle en verre. Un tesson de faisselle en pâte granuleuse à petites inclusions de teinte rouge brique (iso. 669-045-006) peut éventuellement s'avérer légèrement résiduel, du Bas-Empire (Fig. 32).

Un pot en pâte granuleuse à inclusions fines semble avoir été utilisé comme creuset (iso. 669-045-001, Fig. 33). La pâte est surcuite, de teinte gris foncé à la fracture orange. L'intérieur est vitrifié sur toute la surface, jusqu'au col. Cette glaçure est de teinte orange marron, craquelée et irisée en partie basse. Le bord est relevé et court avec un parement extérieur droit et un léger ressaut interne.

Un autre bord en pâte granuleuse, de type pseudo bandeau, est aussi visible (iso. 669-045-003, Fig. 32). Cette morphologie est fréquente au tout début de la période mérovingienne.

Ce lot se distingue par une quantité importante de formes ouvertes : écuelle, forme ouverte à carène et plat. Certaines sont élaborées en pâte granuleuse à petites inclusions, leur bandeau est droit, de taille moyenne, et s'achève par une petite lèvre éversée et aplatie (iso. 669-045-008, iso. 669-045-011 et iso. 669-045-012, Fig. 32). On trouve des équivalences avec des pièces provenant de Roissy-en-France « Les Tournelles » (Dufour et al. 2001), de Saint-Pathus « Les Petits Ormes » (Hurard, Bruley-Chabot 2011) ou sur d'autres sites de Tremblay-en-France comme celui de la rue Cruppet (Gonçalves-Buissart 2022, pp. 151 et 167). On attribue généralement une datation du VI^e siècle à ces dernières.

D'autres sont tournées en pâte fine noire et polie comme l'isolation 669-045-014 au bandeau court. Celle-ci pourrait être rapprochée d'une jatte mise au jour dans une tessonnaire de la rue Gaudray à Vanves, datée de la 1^{ère} moitié du VI^e siècle (Peixoto 2023).

La céramique 669-045-013 est assez particulière, il s'agit d'une forme ouverte très large et peu profonde à la lèvre allongée légèrement relevée, en partie rentrante, à section rectangulaire et dont le parement supérieur est creusé. Un ressaut marqué et anguleux se situe juste sous ce « marli ». La pâte est très fine, noire, des bandes lissées horizontales sont visibles sur les surfaces externes et internes.

On mentionnera aussi une écuelle en pâte fine orangée au polissage horizontal extérieur. De fines stries marquent la surface extérieure de ce récipient dont les tessons étaient répartis dans les remblais de plusieurs fonds de cabane 036, 037 et 045.

Enfin on recense un fond complet de céramique très soignée en pâte fine grise (fracture beige rosé) au polissage horizontal.

D'autres formes en pâte fine, noire à fracture beige, peuvent être évoquées: un bord de vase biconique décoré d'une molette losangique (?) (iso. 669-045-021) et des éléments d'une cruche de petite taille à bec tréflé à lèvre rectangulaire relevée elle aussi avec molette (iso. 669-045-020). Ce motif est malheureusement incomplet dans les 2 cas.

Datation proposée : époque mérovingienne, 1ère moitié du VIe siècle.

Fosse 095

Trois tessons dont 2 bords proviennent de cette structure, tous tournés en pâte granuleuse à fines inclusions de teinte beige orangé (Fig. 33). Les lèvres sont éversées et horizontales, légèrement creusée dans un cas (iso. 669-095-001), à section triangulaire pour le second (iso. 669-095-002). Ces tessons trouvent des parallèles avec les productions de Vanves rue de la République (Lefèvre 2009 p. 161) et rue Gaudray (Peixoto 2023, vol. 2, p. 380) et peuvent être placés dans le courant du VIe siècle.

Datation proposée : époque mérovingienne, VIe siècle.

2.2.3. La période carolingienne (VIII B - X)

Sépulture 008

Petit lot renfermant 2 panses antiques usées (commune claire orange), 1 panse et 1 bord en gouttière relevé et non creusé en pâte granuleuse à petites inclusions beige rosé (iso. 669-008-001, Fig. 33). La forme de ces bords dits « en gouttière », horizontales et creusées en partie supérieure, avec un parement inférieur arrondi est courante dans la région entre la seconde partie du VIIIe et la 1ère moitié du Xe siècle. Leur inclinaison et le fait qu'il soit plus ou moins plat permet parfois de préciser leur datation (Lefèvre, Mahé 2004, p. 130).

Datation proposée : époque carolingienne, 2nde moitié du VIIIe siècle.

Silo 015

La datation de cet ensemble est difficile car il se compose de deux lots distincts, de datation différente. D'une part un petit lot d'époque carolingienne dont 1 bord en gouttière en pâte granuleuse (iso. 669-015-002, Fig. 33) et 1 bord de cruche. La pâte de celle-ci est fine, rosée à fracture grise, peinte et polie (iso. 669-015-001, Fig. 33). La lèvre, haute, à l'extrémité relevée et épaisse, est caractéristique de la période carolingienne et se trouve fréquemment sur les cruches à bec tubulaire comme par exemple à Saint-Denis (Lefèvre 1993, p. 282) ou Paris (Lefèvre 2006, p. 237).

Le second lot ne renferme que des panses mais ces dernières sont très différentes, plus fines, beiges ou marron clair, l'une est peinte. Ces éléments évoquent plutôt le Moyen Âge classique (XIe et XIIe siècles).

Datation proposée : époque carolingienne (IXe – début du Xe siècle) et médiévale (XIe – XIIe siècles)

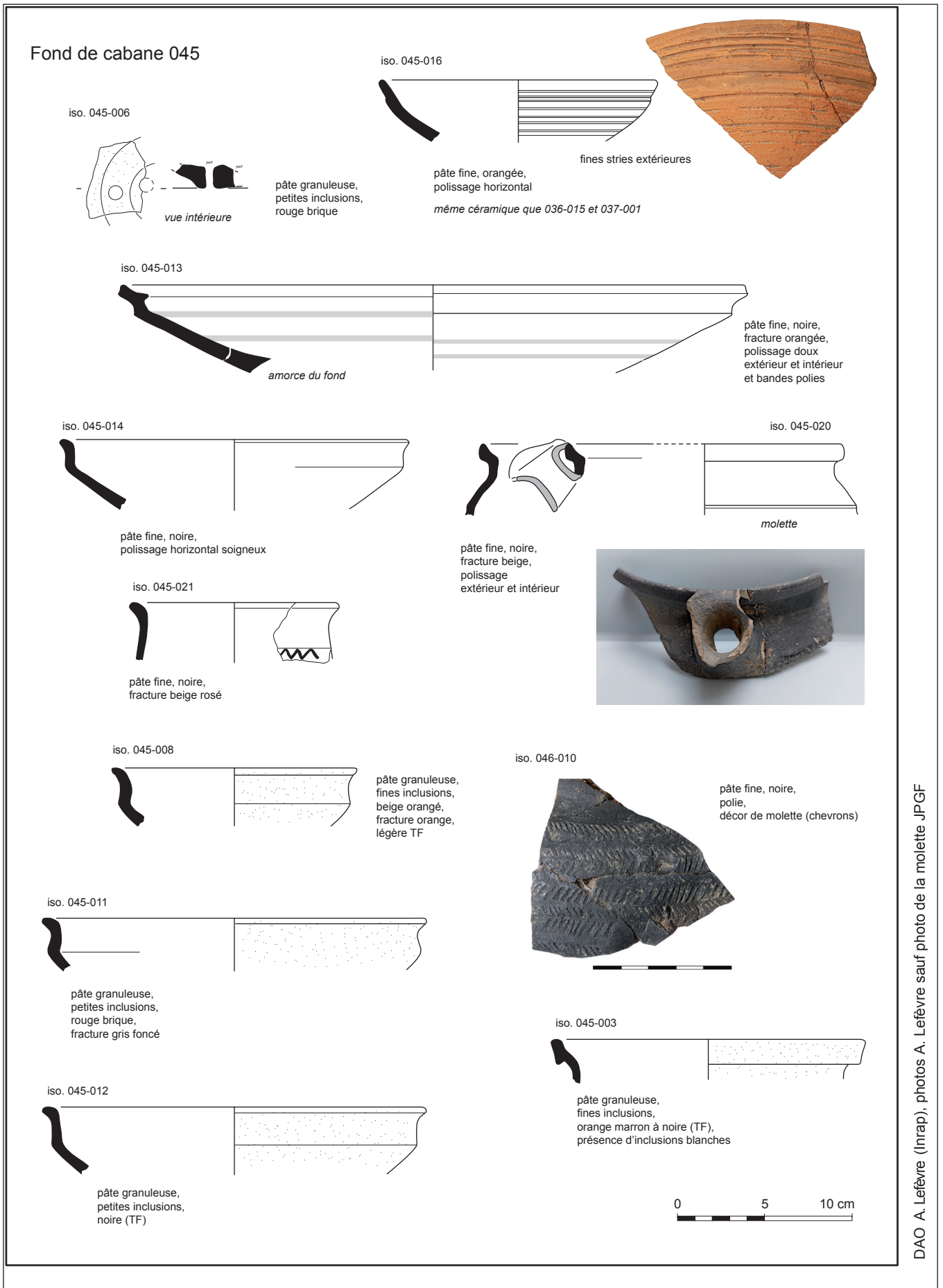


Fig. 32 : Tremblay-en-France (93), Clos Saint-Charles – La céramique mérovingienne: le fond de cabane 045. DAO A. Lefèvre (Inrap), photos A. Lefèvre et JPGF (molette).

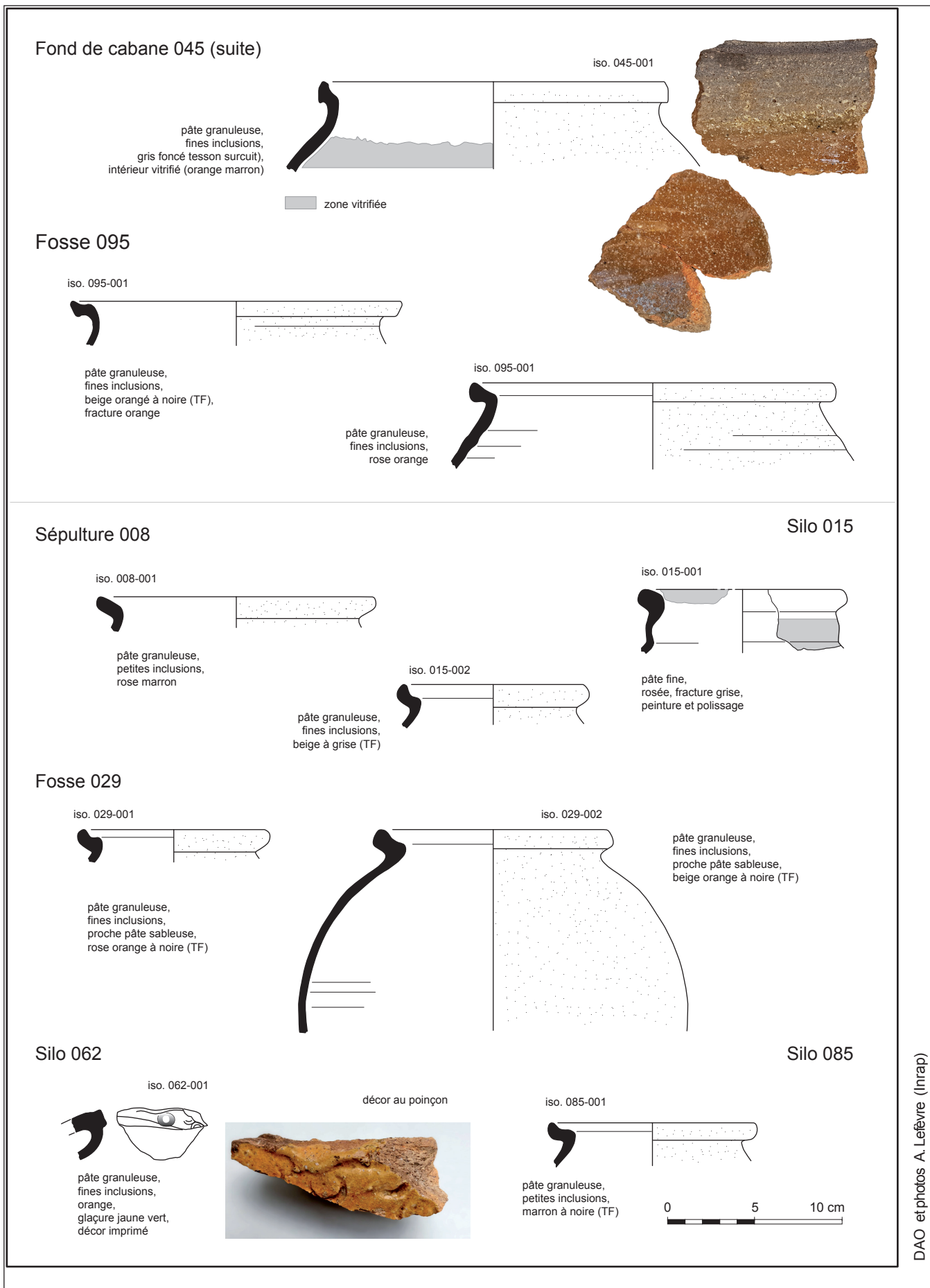


Fig. 33 : Tremblay-en-France (93), Clos Saint-Charles – La céramique mérovingienne : les structures 045 (suite) et 095. En partie basse, la céramique carolingienne : structures 008 bis, 015, 09, 062 et 085. DAO et photos A. Lefèvre (Inrap).

Fosse 029

Cet ensemble est peu important mais il renferme néanmoins 2 bords de pots en pâte granuleuse à fines inclusions (Fig. 33). Le premier, en pâte rouge marron, montre une lèvre en gouttière très creusée et légèrement relevée (iso. 66-029-001). Le second, mieux conservé, a une lèvre en gouttière également relevée mais très massive et à profil presque rectangulaire (iso. 669-029-002).

Une panse et un bord de cruche en pâte fine sableuse sont aussi présents mais sans doute plus récents et intrusifs (XIe – XIIe siècles).

Datation proposée : époque carolingienne, IXe siècle.

Fond de cabane 039

Le mobilier est assez abondant avec un nombre de restes estimé à 330 tessons mais néanmoins assez fragmenté, il n'a donc pas été dessiné. Quelques éléments antiques et mérovingiens, visiblement résiduels, sont notés.

Parmi le mobilier associé, on remarque un lot de scories vitreuses (11) et 1 scorie de verre sur 1 loupe de fer ainsi qu'une épingle en alliage cuivreux.

De nombreux bords en gouttière en pâte granuleuse sont présents, ils sont généralement relevés et peu creusés indiquant sans doute une datation précoce, de la fin du VIIIe ou de la 1ère moitié du IXe siècle. On aperçoit un fragment avec le départ d'une anse plate assez massive et l'accroche d'un bec tréflé incomplet.

Des tessons en pâte granuleuse ont parfois reçu un décor peint. De même on observe des pâtes plus fines qui sont à la fois peintes et polies dont un bec tubulaire à pâte beige orangé renfermant de petites inclusions blanches.

Datation proposée : époque carolingienne, fin du VIIIe – 1ère moitié du IXe siècle.

Silo 062

Cette structure a livré du mobilier du bas Moyen Âge et ne se trouve donc pas concernée par cette étude. On signalera simplement un fragment de bord en pâte granuleuse à fines inclusions, de teinte orange, qui présente la particularité d'être glaçuré (iso. 669-062-001, Fig. 33). La glaçure est de teinte jaune vert. Cet élément est très mal conservé, on distingue néanmoins un décor imprimé de petits cercles sans doute à l'aide d'une baguette.

Datation proposée du tesson : époque carolingienne, Xe siècle.

Silo 085

Ce petit lot, initialement daté de l'époque mérovingienne, appartient en fait à la période carolingienne. Il se compose de 3 panses à pâte granuleuse à petites et moyennes inclusions et d'un bord de pot à lèvre en gouttière horizontale (iso. 669-085-001, Fig. 33).

Datation proposée : époque carolingienne, 2nde moitié du IXe siècle.

2.2.4. Le Moyen Âge (XI - XIII)

Silo 091

Une cinquantaine de tessons proviennent de ce silo, certains sont réalisés en pâte granuleuse et apparemment résiduels. Pour les autres, on note un changement dans l'aspect des pâtes qui sont plus fines, même si certaines renferment encore de petites inclusions, et plus claires, souvent beiges, blanches ou rosées.

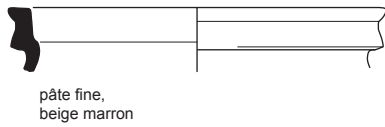
En pâte beige orangé, se trouve un bord en bandeau assez court et trapu (iso. 669-091-001, Fig. 34). Un autre bord, sans doute une cruche, à lèvre rectangulaire légèrement relevée, porte la trace de l'accrochage d'une anse plate. Cette dernière venait se caler contre le col de la céramique, juste sous la lèvre. La pâte est fine, blanche à cœur gris (iso. 669-091-002, Fig. 34).

On signalera aussi une panse de grande taille en pâte fine et sonore, beige, portant un décor peint assez désorganisé (iso. 669-091-003).

Datation proposée : époque médiévale, XIe siècle.

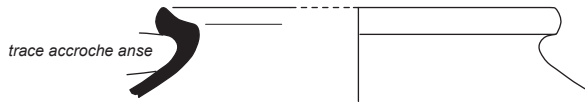
Silo 091

iso. 091-001



pâte fine,
beige marron

iso. 091-002



trace accroche anse

pâte fine,
blanche,
fracture gris foncé,
légère TF

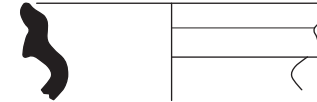
Silo 092

iso. 092-001



pâte fine,
blanche

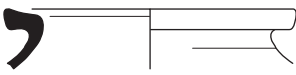
iso. 092-002



pâte fine,
sableuse,
beige à noire (TF)

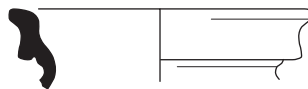
Silo 093

iso. 093-001



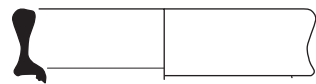
pâte fine,
blanche à noire (TF)

iso. 093-007



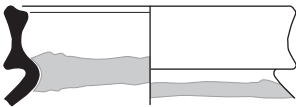
pâte fine, sableuse,
rosée à noire (TF)

iso. 093-005



pâte fine, sableuse,
rose marron à noire (TF)

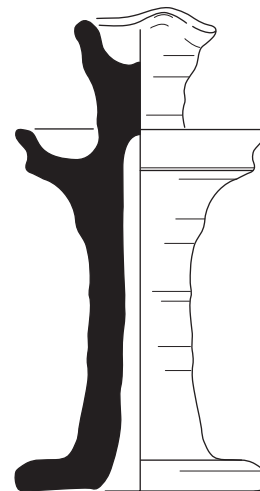
iso. 093-006



pâte fine, sableuse,
beige marron à noire (TF),
peinture orange marron ?



iso. 093-008



pâte fine,
sableuse,
beige rosé,
fracture blanche,
traces de feu sur le bord du réservoir,
traces de raclage dans le fond du réservoir



Fig. 34 : Tremblay-en-France (93), Clos Saint-Charles – La céramique du début du Moyen Âge : les structures 091, 092 et 093. DAO et photos A. Lefèvre (Inrap).

Silo 092

Quelques éléments carolingiens, dont 1 bord en gouttière, sont visiblement résiduels. De nouveau les productions recensées sont des pâtes fines et claires, blanches, beiges ou rosées. On note une lèvre éversée, horizontale à l'extrémité relevée (iso. 669-092-001) et un bord en bandeau d'ouïe, assez court, au parement supérieur disposé de biais. La partie inférieure est légèrement saillante (iso. 669-092-002, Fig. 34).

Datation proposée : époque médiévale, 2^{de} moitié du XI^e siècle.

Silo 093

De nouveau quelques fragments s'avèrent résiduels, 5 tessons en pâte granuleuse (dont 1 bord rectangulaire peut-être du Xe siècle) et 1 panse en pâte fine grise polie mérovingienne. On remarque aussi 1 bord en pâte semi fine blanche (Xe - XI^e siècles).

Une grande partie de l'ensemble est tournée en pâte fine et sableuse, beige ou rosé, essentiellement des panses (31 panses dont 5 peintes et 3 de couleur rouge), mais on remarque aussi 5 panses en pâte fine dense à décor peint de coulées. Les coulées sont réalisées en laissant s'écouler de la peinture liquide le long des parois du vase, celui-ci étant placé l'ouverture vers le bas. Ce décor apparaît dans les ateliers de la vallée de l'Ysieux, à Fosses, à partir du milieu du XI^e siècle (Guadagnin 2007, p. 69 et 96).

Plusieurs bords en bandeau en pâte sableuse fine et 1 bord rectangulaire massif en pâte fine blanche leur sont associés. Les bords sont assez hauts, amincis dans leur partie centrale avec un apex élargi (iso. 669-093-007 et iso. 669-093-05, Fig. 34). L'un d'entre eux est peint (iso. 669-093-006).

Le lot se distingue surtout par la présence d'une lampe sur pied très bien conservée (iso. 669-093-008, Fig. 34). Celle-ci, en pâte fine sableuse rosée à cœur beige, est de haute taille. La base, du type piédestal, montre 2 lacunes, elle porte des traces de décollage à la ficelle. Le pied est creux, la perforation est réalisée au couteau et très nette, la surface du tronc est relativement lisse. Une coupelle intermédiaire se situe en partie haute, proche du réservoir. Elle est profonde et soignée mais légèrement déformée, avec un bord à profil en bandeau. Le réservoir est cassé dans la partie opposée au verseur, lui-même pincé et étiré. De fortes traces de feu sont visibles de même que des marques de raclage sur le fond.

Datation proposée : époque médiévale, 2^{de} moitié du XI^e– XII^e siècle.

2.3. Synthèse

On se trouve sans doute en périphérie de l'habitat repéré sur les opérations voisines car, a priori, la densité des structures paraît moins importante. Ce fait est cependant à prendre avec précaution car on ne connaît pas exactement les conditions de la fouille.

La majorité des structures appartiennent à une phase mérovingienne assez précoce, de la fin du Ve et du VI^e siècle. Il s'agit principalement de fonds de cabane, la particularité de ce secteur réside dans la présence probable d'une activité liée à la métallurgie qui a laissé de nombreux rebuts (loupes de fer, scories métalliques ou vitreuses, céramiques vitrifiées ayant peut-être servies de creuset, etc.). Un bas fourneau semble d'ailleurs attesté en partie centrale de la fouille.

On remarquera que la céramique utilisée en tant que creuset n'a pas une forme spécifique : il s'agit d'un pot à large embouchure et lèvre courte relevée. La pâte est granuleuse et surcuite et l'intérieur en grande partie vitrifié (à partir du col). On peut le rapprocher d'un pot provenant d'un fond de cabane de la fouille de la Fontaine Gantien qui présente les mêmes caractéristiques : pâte granuleuse surcuite et vitrification jaune vert interne (iso. 493-006-004). Celui-ci est également associé à une scorie vitreuse et des loupes de fer. L'ensemble céramique a été attribué au VI^e siècle (Gonçalves-Buissart 2022, p. 184).

Un autre fond de pot en pâte granuleuse renferme un dépôt très épais et pourrait aussi être lié à cette activité (iso. 669-026-011).

Nous ne détaillerons pas ce corpus car la céramique étudiée tant mérovingienne que carolingienne et médiévale s'intègre parfaitement au répertoire régional aussi bien au niveau des groupes techniques identifiés que des formes attestées. On remarquera pour la période mérovingienne la quantité importante de formes ouvertes et l'absence de marmite (pot à lèvres déformée et percé avant cuisson).

Par ailleurs, les éléments illustrant la période du VIIe au milieu du VIIIe siècle paraissent totalement absents de ce secteur et les faits entre le IXe et le XIIIe siècle sont peu nombreux.

Bibliographie

Blanchard, Casasoprana 2022

BLANCHARD (J.), CASASOPRANA (C.) — *Villevaudé (Seine-et-Marne), Les Mazarins, Bois Gratuel : rapport de fouille. Tome 3 : les études spécialisées*. Pantin : Inrap Centre Île-de-France, 2022. 4 vol. (321, 361, 688, 256).

De Régibus 2013

DE RÉGIBUS (J.-P.) — *Tremblay-en-France (Seine-Saint-Denis), Fouilles de la vallée du Sausset. Sauvetages urgents sur les sites 205 : Les Ruisseaux, 487 : Rue Cruppet, 493 : Fontaine Gantien, 502 : Ferme Cuypers & 669 : Clos Saint-Charles*. Le Bourget : Jeunesse Préhistorique et Géologique de France, 2013.

Dufour et al. 2001

DUFOUR (J.-Y.), ADRIAN (Y.-M.), VANPEENE (N.) — L'occupation des Ve et VIe siècles du site de Roissy-en-France/Les Tournelles (Val-d'Oise). In : OUZOULIAS (P.), VAN OSSEL (P.) dir. — *Document de travail n°5. Programme collectif de recherche, L'époque tardive en Île-de-France*. 2001, p. 27-73. (Dioecesis Galliarum).

Gonçalves-Buissart 2022

GONÇALVES-BUISSART (C.) — *Evolution du terroir de Tremblay-en-France (Seine-Saint-Denis) du Ve au XIIe siècle : rapport d'activités du PCR - Année 2021*. 2022. 398 p.

Guadagnin 2007

GUADAGNIN (R.) — *Fosses, vallée de l'Ysieux : mille ans de production céramique en Île-de-France, Vol. 2 : Catalogue typo-chronologique des productions*. Caen : Publications du CRAHM, 2007. 1 vol. 735 p.

Hurard, Bruley-Chabot 2011

HURARD (S.), BRULEY-CHABOT (G.) — *Saint-Pathus (Seine-et-Marne), Les Petits Ormes : longue durée d'occupation du Néolithique à l'époque moderne : mutations d'un habitat rural du Bas-Empire à la fin du premier Moyen Âge : rapport de fouille*. Pantin : Inrap Centre-Île-de-France, 2011.

Lafarge, Gonçalves 2002

LAFARGE (I.), GONÇALVES (C.) — *Gagny (Seine-Saint-Denis), découverte fortuite à l'angle des rues Aristide-Briand et du Clos-Félix : DFS de fouille*. Saint-Denis, 2002. 23 p.

Lefèvre 1993

LEFÈVRE (A.) — Panorama sur la céramique carolingienne de Saint-Denis. In : PITON (D.) dir. — *La céramique du Ve au Xe siècle dans l'Europe du Nord-Ouest. Actes du colloque d'Outreau (10 au 12 avril 1992)*. Berck :

Groupe de recherches et d'études sur la céramique dans le Nord-Pas-de-Calais, 1993, p. 275-289. (Nord-Ouest Archéologie, hors-série).

Lefèvre 2006

LEFÈVRE (A.) — Les productions céramiques peintes et polies d'Île-de-France (VIIIe-Xe siècle). In : HINCKER (V.), HUSI (P.) dir. — *La céramique du haut Moyen Âge (Ve-Xe siècles) dans le nord-ouest de l'Europe : actes du colloque de Caen, 2004*. NEA Condé-sur-Noireau, 2006, p. 221-240.

Lefèvre 2009

LEFÈVRE (A.) — Première attestation d'une activité potière médiévale à Vanves (92) : l'ensemble de la Place de la République (VIe s.). In : GENTILI (F.), LEFÈVRE (A.) dir. — *L'habitat rural du haut Moyen Âge en Île-de-France*. Guiry-en-Vexin, 2009, p. 155-177. (Bulletin archéologique du Vexin français et du Val-d'Oise ; 2e supplément).

Lefèvre, Mahé 2004

LEFÈVRE (A.), MAHÉ (N.) — La céramique du haut Moyen Âge en Ile-de-France à travers la fouille des habitats ruraux (VIe - XIe siècles). État de la question et perspectives de recherches. *Revue archéologique de Picardie*, 2004, 3-4, 2004, p. 105-149.

Legoux et al. 2016

LEGOUX (R.), PÉRIN (P.), VALLET (F.) — *Chronologie normalisée du mobilier funéraire mérovingien entre Manche et Lorraine*. AFAM, 2016. 71 p. (Bulletin de liaison de l'Association française d'Archéologie mérovingienne ; N° hors série).

Peixoto 2023

PEIXOTO (X.) — *Vanves (Hauts-de-Seine), 3-5 rue Gaudray / 6-8 rue de l'Eglise. Palestre des thermes antiques (début Ile - milieu IIIe s.), réoccupations dans la seconde moitié du IVe s., ateliers de potiers du haut Moyen Âge : rapport de fouille*. Pantin : Inrap Centre Île-de-France, 2023. 2 vol. (304, 638).

3. Bilan des études céramiques réalisées

Année de l'étude (reprise des données)	Auteur de l'étude	Site	Opérateur et responsable d'opération	Année de la fouille
2020	Anicet Konopka (EPI 78-92)	Route de Villepinte - Le Petit Forestier (phase 1) et l'aire d'accueil des gens du voyage (phase 2)	Archeodunum, Agata Poirot	2014-2015
2020	Annie Lefèvre (Inrap)	Site 205- Les Ruisseaux	JPGF	1989
2020-2021	Annie Lefèvre (Inrap)	Site 502-ferme Cuypers	JPGF	
2021	Annie Lefèvre (Inrap)	Route de Roissy - Les Tilleuls (phase 1)	Département de la Seine-Saint-Denis, Stéphane Frère	1998
2021	Annie Lefèvre (Inrap)	Route de Roissy - Les Tilleuls (phase 2)	Département de la Seine-Saint-Denis, Cristina Gonçalves-Buissart	2007
2021-2022	Annie Lefèvre (Inrap)	Site 487 - Rue Cruppet	JPGF, Jean-Pierre de Régibus	1989
2022	Annie Lefèvre (Inrap)	RD40 - Vallée du Sausset	Département de la Seine-Saint-Denis, Cristina Gonçalves-Buissart	2004-2005

Année de l'étude (reprise des données)	Auteur de l'étude	Site	Opérateur et responsable d'opération	Année de la fouille
2022	Annie Lefèvre (Inrap)	Imprimerie du Figaro - La Maladrerie	Département de la Seine-Saint-Denis, Fabien Normand	2008
2022	Annie Lefèvre (Inrap)	Site 493 - Fontaine Gantien	JPGF	1992
2023	Annie Lefèvre (Inrap)	Rue Jules Guesde	Département de la Seine-Saint-Denis, Cristina Gonçalves-Buissart	2010
2023	Annie Lefèvre (Inrap)	Site 669 - Clos-Saint-Charles	JPGF	1992

Fig. 35 : Liste des études céramiques réalisées fin 2023.

LES OBJECTIFS POUR 2024-2026

Dans le cadre de la triennale 2020-2022, nous avons pu effectuer le travail de récolement des données et nous avons pu faire une grande partie des études manquantes. Nous souhaitons poursuivre le travail engagé en achevant nos études et surtout en rédigeant des synthèses des résultats obtenus.

A noter que, pour l'ensemble des objectifs définis, il faudra intégrer les données (actuellement en attente) de la fouille de la Vallée du Sausset - Bassin de rétention sud (fouille Eveha, Aurélie Mayer).

En fonction des disponibilités de l'équipe et de la mise à disposition des données, il peut être envisagé d'intégrer les données de la fouille en cours du 2 rue Jules Guesde (Fouille Eveha, Thomas-Alois Gérardin).

1. Dans le cadre de l'axe 1 : Requestionnement des structures, typologie et interprétation

1.1. Les données sur les structures de combustion

La poursuite des travaux sur les données sur les structures de combustion sera menée par Gaëlle Bruley-Chabot de l'INRAP (UMR 7041 "Archéologies environnementales").

Les perspectives sont de commencer le traitement statistique les données collectées et de les comparer avec celles du corpus francilien. La corrélation avec les datations s'effectuera à mesure des révisions du corpus. Elle sera réalisée via le SIG préférentiellement.

Le travail de reconnaissance des niveaux d'entités sera également poursuivi. Ces éléments sont nécessaires avant de pouvoir entamer une synthèse à l'échelle de Tremblay-en-France.

1.2. Les données sur les cabanes excavées

La poursuite des travaux sur les fonds de cabane sera menée par Marie Deschamp d'Eveha.

Le travail à venir sur le traitement des fonds de cabane pourrait porter sur plusieurs points.

En premier lieu, il conviendrait d'affiner le travail de mesure, qui a déjà été en partie entamé, des fosses d'ancrages des structures qui en sont pourvues.

Un nouvel écrémage des fonds de cabanes sans mode de couverture visible pourrait être effectué afin de cibler les structures qui peuvent, avec la marge d'erreur la moins élevée possible, être considérées comme des fond de cabane, dont l'usage serait dédié à la pratique d'une ou plusieurs activités artisanales et non au stockage, par exemple.

De fait, le mobilier archéologique mis au jour sur l'ensemble des sites concernés et plus particulièrement dans les fosses et autre structures en creux à proximité des fonds de cabanes (ces derniers y compris) ayant pu servir de dépotoirs seront intégrés dans les données du corpus s'ils sont en lien avec une activité artisanale identifiable (tissage, filage, création de petit outillage, etc).

Toutes ces informations pourront, à terme, permettre de localiser les zones d'activités artisanales liées à la présence de fonds de cabane, et de voir de quelle manière elles s'articulent et évoluent pendant les périodes mérovingiennes, carolingiennes et le Moyen Âge central. Les transitions entre les différences périodes seront intégrées, de même que les éléments précoces et tardif.

L'objectif *in fine* serait de voir si, avec un corpus de structures le plus exhaustif possible sur un territoire de taille réduite mais bien délimité et ayant fait l'objet

de nombreuses opérations archéologiques, comme Tremblay-en-France, il est possible de déduire de l'étude de marqueurs d'activités, comme les fonds de cabane, une dynamique sociale et économique à l'échelle locale, sur une période plus ou moins bien documentée, le haut Moyen Âge et le Moyen Âge central.

1.3. Les données sur les aménagements excavés

La poursuite des travaux sur les aménagements excavés sera menée par Agata Poirot d'Archeodunum.

Le travail futur consistera à essayer de cataloguer toutes les structures et de les rattacher à une affiliation spécifique.

Un travail de comparaison des données avec les autres membres du PCR est aussi à effectuer, afin de confronter nos résultats respectifs. Dans le cas de constructions de forme quadrangulaire, ce travail a déjà été amorcé avec Marie Deschamps, avec qui nous projetons de travailler conjointement dans le but de départager un certain nombre de vestiges qui pourraient faire partie de plusieurs corpus.

1.4. Les données sur les structures en eau

La poursuite des travaux sur les structures en eau sera menée par Cristina Gonçalves-Buissart du Bureau du patrimoine archéologique de la Seine-Saint-Denis.

Il s'agit de rédiger une synthèse des données, le catalogue des structures étant achevé.

1.5. Les données sur les structures d'ensilage et de stockage / expérimentation sur les silos

La poursuite des travaux sur les silos sera menée par Cristina Gonçalves-Buissart avec la contribution de Fabien Normand du Bureau du patrimoine archéologique de la Seine-Saint-Denis et d'Alain Barrière, bénévole.

Après une première ébauche d'analyse, il s'agit de poursuivre le travail avec la comparaison des données avec celles des sites franciliens des mêmes périodes.

L'expérimentation sur les silos sera poursuivie avec de nouveaux creusements et l'analyse des premières données notamment sur les techniques de creusement et les évolutions des structures.

1.6. Les données sur les éléments structurants de l'espace (fossé, clôture, palissade, haie, chemin...)

La poursuite des travaux sur les éléments structurants de l'espace sera menée par Cristina Gonçalves-Buissart du Bureau du patrimoine archéologique de la Seine-Saint-Denis.

Le travail de récolement des données est à poursuivre avec les structures non traitées et au regard de l'organisation générale des opérations et des

résultats de l'analyse spatiale. A partir de là, une analyse générale pourra être proposée dans le cadre d'une synthèse.

1.7. Les données anthropologiques

La poursuite des travaux sur les données anthropologiques sera menée par Cyrille Le Forestier de l'Inrap, Micheline Kérien, bénévole, et Aurélie Mayer d'Eveha.

L'inventaire sera complété avec la mise à disposition, en 2024, des données de la fouille BRS - Bassin de Rétention du Vallon du Sausset. A ce moment-là seulement, une synthèse pourra être envisagée.

2. Dans le cadre de l'axe 2 : Recalibrage chronologique des structures et des sites

La poursuite des études céramiques sera menée par Annie Lefèvre de l'Inrap et Anicet Konopka d'Alsace Archéologie (depuis novembre 2023).

Il reste une étude à reprendre concernant le site du Château Bleu (CBL, fouille Stéphane Frère, 1997, Département de la Seine-Saint-Denis) prévue en 2024.

Lors de la mise à disposition du mobilier de la JPGF, nous avons pu récupérer les molettes mérovingiennes et celles du Bas Empire. En fonction des disponibilités des céramologues, il pourrait être pertinent de réexaminer ce mobilier afin de déterminer les modalités de transition entre le Bas Empire et la période mérovingienne.

A partir de là, il pourra être envisagé de réaliser une présentation générale du corpus à l'échelle de Tremblay-en-France et une synthèse avec les questions de production et de forme. Il conviendra de mettre en avant les particularismes ou les similitudes du corpus de Tremblay-en-France au regard des autres sites fouillés de la région et pour les mêmes périodes. On cherchera également en quoi la céramique nous livre des informations quant au statut des sites.

3. Dans le cadre de l'axe 3 : Typologie et chronologie des mobiliers, études spécialisées

3.1. Etudes archéozoologiques

La poursuite des études archéozoologiques sera menée par Gaëtan Jouanin du Cravo et Stéphane Frère de l'Inrap.

Le travail initial de collecte et d'enregistrement des données réalisé de manière homogène par les différents intervenants vise, dans le second temps de ce PCR, à questionner les résultats en s'appuyant sur une chronologie affinées des structures et des mobiliers afin de mieux percevoir dans l'espace et dans le temps l'organisation et l'usage des productions animales. Il devrait aussi permettre du fait d'un travail collaboratif avec l'ensemble des autres intervenants de préciser la nature et la fonction de certaines structures archéologiques.

Les données collectées pour chacun des sites doivent être confrontées. On note notamment que les données fauniques issues du site VDS - Vallée du

Sausset/RD40 se démarquent en quelques points des sites Tremblaysiens au sein du village. Tout d'abord les faibles parts du porc pour la période mérovingienne et des caprinés pour la période carolingienne dénotent. En revanche, le profil obtenu pour le Moyen Âge central, concernant la triade domestique, s'intègre parfaitement à ce qui est connu par ailleurs. Le site de VDS - Vallée du Sausset/RD40 se distingue également par une proportion en vestiges d'équidés relativement importante dès la période mérovingienne et durant toute la séquence d'occupation. A cette présence accrue s'ajoute l'identification précoce de l'âne et l'accroissement régulier de sa part chez les équidés. Dans la poursuite de l'étude du territoire de Tremblay-en-France, une partie de la réflexion devra donc s'attacher à analyser ces différences et à tenter d'y trouver une ou des explications. L'une d'entre elle pourrait être en lien avec la position du site, hors des noyaux de concentration que sont le Petit et le Grand Tremblay-en-France. Les résultats seront donc à comparer à ceux de FOR - Route de Villepinte, Petit Forestier et de BRS - Vallée du Sausset, bassin de rétention sud afin de déterminer ou non des distinctions entre les sites dans et hors du village.

3.2. Etudes sur le mobilier en matières dures animales

La poursuite des études sera menée par Jean-François Goret de la DHAAP.

Le catalogue présenté en 2022 est un document provisoire, à compléter dans les années à venir et pour lequel un travail d'uniformisation des dessins reste à mener.

Il reste à :

- finaliser l'analyse et les dessins des objets issus des fouilles CD93,
- accéder aux objets conservés à Lyon et procéder à leur analyse pour clore la constitution du catalogue,
- rédiger une synthèse en s'appuyant sur des données comparatives.

3.3. Etudes sur le mobilier hors mobilier métallique et en matières dures animales

Ces études n'ont pas été menées dans le cadre de la présente triennale. Un premier récolement avait été initié avant le montage du PCR. Il s'agit de le finaliser et de faire *a minima* des notices voire de préparer une synthèse. A savoir que des descriptions existent ainsi que des dessins et des photographies.

3.4. Etudes carpologiques

Quasiment aucun prélèvement n'est disponible pour de nouvelles analyses. Néanmoins, en fonction des budgets disponibles, des études pourraient être envisagées sur les lots de graines conservés pour les sites fouillés par le Département de la Seine-Saint-Denis. Une étude synthétique, reprenant l'ensemble des données de toutes les fouilles, serait souhaitable.

3.5. Etudes paléométallurgiques

La poursuite des études sera menée par Benjamin Jagou de l'Inrap.

Dans le cadre de la poursuite des travaux du PCR de Tremblay-en-France, il faut continuer les recherches sur la question du travail des métaux. Les éléments obtenus lors de la reprise des données de la JPGF ont mis en lumière plusieurs problématiques.

Dans un premier temps, il est nécessaire de poursuivre le travail concernant l'activité de forge du premier Moyen Âge et plus particulièrement sur sa spatialisation. Le fond de cabane 5 du Clos-Saint-Charles a donc été réinterprété comme étant une forge. Dans le cadre de cette reprise des données, il n'a pas été possible de traiter finement cette structure. Il convient donc lors de la poursuite des recherches de travailler sur la réinterprétation de ce bâtiment, sur son organisation spatiale interne et sur les différentes structures foyères qui le composent. Concernant sa production, il est souhaitable de mettre en place des études archéométriques afin d'approfondir les premières hypothèses soulevées lors de cette étude. Ces analyses doivent apporter tout d'abord des éclairages sur la question du recyclage du fer. Ces activités entraînant d'importantes pertes en métal, les observations aux microscopes métallographiques doivent permettre de constater ou non la présence de ces vestiges en grande quantité. De même, ces études métallographiques doivent apporter des informations complémentaires sur les gestes et les techniques employées par les métallurgistes du site. Enfin, ces observations microscopiques pourraient mettre en lumière de possibles travaux polymétalliques. Lors de l'étude macroscopique, aucun déchet issu du travail d'alliage cuivreux n'a été observé. Néanmoins, il est possible de retrouver de tel vestige dans les cristallisations internes des scories, ce qui indiquerait le travail de ce type d'alliage.

Il convient également de réfléchir sur la place de l'économie du fer du premier Moyen Âge dans cette partie de la région francilienne. Les recherches montrent que ce type d'artisanat est souvent associé aux espaces d'habitat pour cette période (Jagou 2009; Zaour 2011; Jagou 2015; Leroy, Cabboi 2019). Il est donc nécessaire de comparer ces modèles existants et de les comparer avec les découvertes de Tremblay-en-France. Ce travail doit apporter des informations important quant à la provenance du métal. Malgré le possible travail de recyclage du fer, cet atelier de la cabane 5 ne produisait pas son métal et était donc obligé de s'approvisionner en matière première et bénéficier de réseaux d'échanges. Il faut donc également poursuivre ce travail dans le cadre des futures recherches menées par le PCR.

Enfin, pour terminer, il est important de poursuivre la réflexion menée sur le travail du fer durant le second Moyen Âge dans cette partie de la ville. Cette activité connaît telle une certaine pérennité ou non et si oui où est-elle localisée.

La reprise des anciennes données métallurgique de la JPGF a donc permis d'ouvrir un nouveau pan de la recherche sur la connaissance de Tremblay-en-France durant la période médiévale.

En fonction de leur pertinence, à déterminer avec Benjamin Jagou et les membres du PCR s'interrogeant sur certaines structures, il pourra être lancé de nouvelles études paléométallurgiques notamment sur les sites fouillés par le Département de la Seine-Saint-Denis.

Potentiel d'études :

Sites	Nbre de lots	Poids en kg	NR déchets
GUE - Rue Jules Guesde	173	16,577	653
TIL - Allée des Tilleuls (1998 et 2006)	86	50,591	710
VDS - Vallée du Sausset RD40	104	42,646	822

Les autres sites ne présentent pas d'intérêt pour une étude de par leur faible quantité de déchets métallurgiques.

Dans le cadre de son analyse, Benjamin Jagou examinera les creusets identifiés par Annie Lefèvre lors des études céramiques.

4. Dans le cadre de l'axe 4 : Homogénéisation de la documentation

Les besoins en dessins ou en photographies seront à évaluer en fonction des synthèses prévues.

5. Dans le cadre de l'axe 5 : Organisation des espaces et inscription territoriale

Le SIG et l'application associée sont fonctionnels. Ils pourront être complétés en fonction des données et des besoins des chercheurs, notamment sur les entités spatiales. Le travail sur les entités spatiales est à poursuivre afin de permettre l'analyse spatiale.

Une étude archéogéographique était initialement prévue dans les objectifs du PCR et devait être réalisée par Emilie Cavanna (DHAAP). Néanmoins, en raison de sa charge de travail, elle n'a pu s'investir dans ce projet. En fonction des résultats de l'analyse spatiale menée par Hadès et des moyens humains à disposition, nous aviserons de la nécessité d'entreprendre une étude archéogéographique.

6. Travaux transversaux

Les travaux transversaux porteront sur la rédaction d'un article méthodologique à l'attention des futur(e)s responsables scientifiques devant intervenir à Tremblay-en-France mais qui puisse servir également aux chercheurs travaillant sur les habitats ruraux du premier Moyen Âge. Cet article devra fournir les données minimales sur Tremblay-en-France : le contexte archéologique, les données hydrologiques et géomorphologiques, mais surtout les grandes caractéristiques de l'occupation humaine de ce terroir et le bilan des résultats de nos recherches. L'idée est de pouvoir identifier les études et analyses à mener impérativement et selon quels critères, quelles sont les structures sur lesquelles porter l'attention, comment poursuivre l'analyse spatiale, continuer à alimenter le SIG... Cette synthèse devra mettre en avant les acquis, les pistes de travail à poursuivre, les éventuelles lacunes...

Cet article pourrait être envisagé pour la fin d'une seconde triennale.

L'accessibilité et la préservation des données du PCR est une éventualité à expertiser, en collaboration avec le CNRS, dans le cadre d'Huma-Num. Le SIG, les métadonnées et la documentation graphique pourront ainsi y être stockés et rendus accessibles au public.

7. Préparation de la publication

Une fois les synthèses achevées, il conviendra de préparer la publication des résultats des travaux du PCR et donc proposer un plan détaillé de la publication et la liste des contributeurs.

CONCLUSION

Pendant 4 ans, les chercheurs du PCR ont consacré leurs efforts à la collecte des données des habitats ruraux de Tremblay-en-France, du Ve au XIIe siècle, à leur analyse avec un souci d'harmonisation des informations recueillies afin de favoriser les recherches transversales et de les rendre accessibles. De nombreuses études ont été menées ou reprises. Une base de données et un SIG ont été mis en place pour centraliser une partie des résultats.

Dans le cadre d'une nouvelle triennale, il est proposé de finaliser les travaux engagés et de se consacrer principalement à la rédaction des synthèses.

A l'issue de ce travail, les chercheurs envisagent une publication regroupant l'ensemble des résultats sous forme de synthèses thématiques permettant de mieux appréhender le statut des occupations, l'ancrage territorial de l'habitat rural aux différentes périodes et de mieux cerner l'évolution du terroir de Tremblay-en-France. La seconde triennale pourra permettre ainsi de définir les modalités d'une telle publication, de préparer le projet et de réfléchir aux solutions éditoriales possibles.

ANNEXES
LES AVIS DE CTRA



PREFECTURE DE LA REGION CENTRE
ET DU LOIRET

Direction régionale des affaires culturelles
Service régional de l'archéologie

**COMMISSION TERRITORIALE
DE LA RECHERCHE ARCHÉOLOGIQUE
(C.T.R.A.) DU CENTRE-NORD
(Région Île-de-France)
PROCÈS-VERBAL
Réunion des 20, 21 et 22 mai 2019**

Archéologie Programmée

Axes 07 & 10 « Phénomènes funéraires depuis la fin de l'Antiquité : origine, évolution, fonctions » « Espace rural, peuplement et productions agricoles aux époques gallo-romaine, médiévale et moderne »

➤ **Tremblay-en-France (Seine-Saint-Denis) - Evolution du terroir de Tremblay-en-France du 5^e au 12^e siècle - Projet Collectif de Recherche**

Responsable d'opération : Cristina Goncalves-Buissard (COLL), Service départemental d'archéologie de la Seine-Saint-Denis

Rapporteur : Etienne Louis

Présentation et analyse du dossier

Cristina Goncalves-Buissard, archéologue au bureau du patrimoine archéologique de Seine-Saint-Denis, présente un dossier de demande de mise en place d'un nouveau projet collectif de recherche (PCR) intitulé : « Évolution du terroir de Tremblay-en-France (Seine Saint-Denis) du 5^e au 12^e s. ». Outre la fiche administrative et financière, le CV de la responsable et les lettres d'engagement des membres pressentis, le dossier comporte un projet scientifique détaillé de 112 pages.

La commune de Tremblay-en-France est située au nord de Paris et du département de la Seine-Saint-Denis, dans la plaine de France, en lisière des pistes et du domaine de l'aéroport de Roissy. Elle est bien connue des membres de la CTRA du fait des très nombreuses opérations réalisées depuis plusieurs décennies, tant dans les deux anciens centre-bourgs (dit « Le Vieux-Pays » que dans les secteurs ouverts de la commune, largement agricoles jusqu'il y a peu et désormais très largement urbanisés.

Un grand nombre de ces opérations préventives, menées depuis les années 1990 (et même auparavant sous l'égide des JPGF -Jeunesse Préhistorique et Géologique de France) concernent le haut Moyen Âge et le Moyen Âge et la commune bénéficie d'une attention particulière du service régional de l'archéologie, sous forme d'un zonage particulier (seuil de saisine à 5 000 m² sur l'ensemble du territoire ainsi que de large secteurs sans limites de saisine).

La Mission Archéologie, créée par le département de Seine Saint-Denis en 1991, et dans le sein de laquelle travaille depuis 1992 Cristina Gonçalves-Buissart, s'investit particulièrement dans ce dossier et a réalisé un bon nombre des 143 opérations de tout type menées sur la commune (45 ayant livré des indices d'occupation médiévale). En termes de superficie, c'est toutefois l'Inrap qui a traité les plus gros chantiers (ZAC Sud Charles-de-Gaulle). Sur les 2 244 ha du territoire communal (280 ha pour le Vieux-Pays), 200 ha environ ont été expertisés (46 ha pour le Vieux-Pays) et environ 11 ha fouillés. La thématique sous-tendue par la plupart de ces opérations est celle-là même que reprend le titre du nouveau PCR et qui correspond à celle de « la naissance des villages », une approche qui a beaucoup mobilisé la communauté des historiens et des archéologues médiévistes depuis le début des années 1990.

Comme souvent en la matière, les opérations archéologiques menées à Tremblay, du fait du caractère limité de chaque emprise et de la dispersion de la documentation, souffrent d'un déficit de publication. C'est à ce déficit et à cette masse documentaire que souhaite s'attaquer le nouveau PCR qui s'inscrit dans l'Axe 10 de la programmation nationale : « Espace rural, peuplement et production agricole aux époques gallo-romaines, médiévale et moderne ». Il a principalement pour objectif de rassembler et de traiter les données éparses, de réaliser des études spécialisées parfois manquantes et d'examiner l'ensemble des dossiers avec une approche spatiale et globale.

Les axes de recherche proposés pour une première triennale sont :

- Le questionnement des structures, typologie et interprétation (bâtiments, fonds de cabane, structures de combustion, structures de stockage et d'ensilage, inhumations, etc ;
- Le recalibrage chronologique des sites (global et phasage interne) par la révision des données issues de la céramique ;
- La typologie et la chronologie des mobiliers, avec le pointage des études à compléter ou à réaliser et l'homogénéisation de la documentation. L'archéozoologie, parfois absente des RFO, est notamment concernée ;
- La réflexion sur l'organisation de l'espace, la stratégie d'implantation et la structuration dans la durée des occupations (utilisation de l'outil SIG existant au service de Seine-Saint-Denis).

Les collaborateurs pressentis sont nombreux (27, avec 15 fiches d'engagement pour les principaux) et sont issus de plusieurs structures : Bureau du patrimoine archéologique de Seine-Saint-Denis, Service archéologique interdépartemental 78-92, Inrap, SRA IdF, JPGF, Pôle archéologique de la ville de Paris, Archéodunum, Evéha.

L'année probatoire 2019 devrait permettre d'affiner les thèmes de recherche et de choisir les responsables des différents axes, de définir le volume, le calendrier et la forme des études envisagées, d'achever le dépouillement de la bibliographie (identifier les acquis et les manques) et le récolement des lieux de conservation des archives et du mobilier.

De 2020 à 2022, il s'agit d'aboutir à une actualisation des données, à l'homogénéisation de la documentation et à son intégration dans une base de données / SIG. On ne sait trop si la réalisation de synthèses ou de publications est prévue dans cette triennale ou projetée pour la suite.

Compte tenu de la qualité et de la quantité de la documentation accumulée sur ce territoire, de la qualité et de la variété des chercheurs pressentis comme de l'intérêt des thématiques abordées, on ne peut qu'être extrêmement favorable à la mise en place de ce PCR (qui, accessoirement n'est pas assorti de demande financière).

On se permettra trois réflexions :

- Compte tenu de la masse documentaire accumulée depuis trois décennies, les projets de compilation et de révision des données existantes gagneraient à être quantifiés (par type de structure ou type de mobilier) afin de mieux mesurer et organiser le travail à réaliser, sans doute aussi de faire des choix.
- L'établissement de typologies des structures et des mobiliers, nécessaire pour l'avancement des études, ne trouve pas son cadre naturel à une échelle communale, trop resserrée ; elle devra bien évidemment être menée sans perdre l'objectif principal qui est l'appréhension de l'évolution du terroir et de ses occupations.

Réf. : SRA : RAP10481 - OA11028

- Les projets d'études et de publications (l'unique support mentionné de la Revue archéologique d'Île-de-France n'est sans doute pas à la hauteur des besoins) ne devront pas trop tarder à être formalisés. La proposition d'un avant-projet de programme de publication en 2020 (sinon en 2019) serait apprécié, avec des objectifs réalistes, mais ambitieux.

Le rapporteur est très favorable à la mise en place de ce PCR.

Après discussion générale et avis du conservateur régional de l'archéologie, la commission adopte l'avis suivant :

Avis de la commission

La commission a examiné le dossier de projet collectif de recherche proposé par Cristina Gonçalves-Buissart, portant sur l'évolution du terroir de Tremblay-en-France (Seine-Saint-Denis) du 5^e au 12^e s.

Elle souligne le grand intérêt de ce projet et est favorable à sa mise en place pour une année probatoire. Elle souhaite que le rapport de cette première année fasse figurer les éléments quantitatifs concernant le volume de travail à réaliser, le détail des méthodologies choisies et une première approche d'objectifs de publication.



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFET DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE

Direction régionale des affaires culturelles
Service régional de l'archéologie

COMMISSION TERRITORIALE DE LA RECHERCHE ARCHÉOLOGIQUE (C.T.R.A.) DU CENTRE-NORD

(régions Centre-Val de Loire, Hauts-de-France, Île-de-France)

PROCÈS-VERBAL

Réunion des 29, 30 juin et 1^{er} juillet 2020

Opération Programmée

Axes 07 10 « Phénomènes funéraires depuis la fin de l'Antiquité : origine, évolution, fonctions » « Espace rural, peuplement et productions agricoles aux époques gallo-romaine, médiévale et moderne »

- Seine-Saint-Denis - Tremblay-en-France - Evolution du terroir de Tremblay-en-France : du V^e au XII^e siècle - Projet Collectif de Recherche

Responsable d'opération : Cristina Goncalves-Buissart (COLL), Service départemental d'archéologie de la Seine-Saint-Denis

Rapporteur : Etienne Louis

Présentation et analyse du dossier

La commune de Tremblay-en-France est située au nord de Paris et du département de la Seine-Saint-Denis, dans la plaine de France. Elle est bien connue de la communauté archéologique et des membres de la CTRA du fait des très nombreuses opérations réalisées depuis plus de quatre décennies, tant dans les deux anciens centre-bourgs (secteur dit « Le Vieux Pays ») que dans le reste du terroir, naguère largement agricole et désormais très largement urbanisé. Bon nombre de ces opérations préventives, menées depuis les années 1990 (et même auparavant avec des prospections et des sondages sous l'égide des JPGF) concernent le haut Moyen Âge et le Moyen Âge et beaucoup ont été réalisées par le bureau du patrimoine archéologique du département de Seine-Saint-Denis, au sein duquel travaille depuis 1992 Cristina Goncalves-Buissart.

Ctra des 29, 30 juin et 1^{er} juillet 2020

procès-verbal approuvé 1

Réf. SRA : RAP10481 - OA11028

Certaines des plus étendues et des plus récentes ont été réalisées par d'autres opérateurs : Inrap, Éveha, Archéodunum. Sur les 2 244 ha du territoire communal (dont 280 ha pour le Vieux Pays), 200 ha environ ont été expertisés (46 ha pour le Vieux Pays) et environ 11 ha fouillés.

Comme souvent en la matière, les opérations archéologiques menées à Tremblay, du fait du caractère limité de chaque emprise et de la dispersion de la documentation, souffrent d'un déficit de publication.

La thématique du PCR mis en place et que reprend son intitulé est celle, classique, de « la naissance des villages », une approche qui a beaucoup mobilisé la communauté des historiens et des archéologues médiévistes depuis le début des années 1990. Le principal objectif de l'équipe est de colliger, de valider et de traiter les données éparses, de réaliser des études spécialisées parfois manquantes et d'examiner l'ensemble des dossiers avec une approche spatiale et globale.

Les 5 axes de recherches proposés pour une première triennale sont :

- le récolement et l'actualisation des collections et de la documentation ;
- le questionnement des structures : nomenclature, typologie et interprétation (bâtiments, fonds de cabane, structures de combustion, structures de stockage et d'ensilage, inhumations, etc. ;
- le recalibrage chronologique des sites (global et phasage interne) par la révision des données issues de la céramique ;
- la typologie et la chronologie des mobiliers, avec le pointage des études à compléter ou à réaliser et l'homogénéisation de la documentation. L'archéozoologie, souvent absente des RFO les plus anciens, est particulièrement concernée ;
- la réflexion sur l'organisation de l'espace, la stratégie d'implantation et la structuration dans la durée des occupations (utilisation et développement de l'outil SIG existant au service de Seine-Saint-Denis).

Le rapport de l'année probatoire se présente sous la forme d'un volume de 330 pages avec figures dont 208 pages d'annexe (tableaux d'inventaire, compte-rendu de réunions, études archéozoologiques ...).

Sous le titre « bibliographie commentée » (p. 20-47), un bilan critique (parfois fortement et lucidement critique) est donné de la documentation existante (46 rapports, bulletins et articles).

Les lacunes sont pointées, notamment l'absence de certaines études et les difficultés de recalage des plans et données cartographiques non géoréférencées.

La première étape de développement du SIG est la critique et la validation des ressources cartographiques, gros travail confiée à Émilie Cavanna (Département d'Histoire de l'Architecture et d'Archéologie de Paris) dont la charge de travail ne permettra peut-être pas la mise en place rapide ; une collaboration complémentaire devra être recherchée. L'exposé détaillé de la méthodologie d'insertion des données planimétriques et cartographiques est fourni, Un outil basique est d'ores et déjà opérationnel et à disposition des collaborateurs.

Le récolement les lieux de conservations des archives et des mobiliers a été mené. Le transfert des collections de la JPGF à l'État a débuté. Le confinement sanitaire n'a pas permis d'achever cette opération.

Concernant l'iconographie, les plans de fouilles ont été homogénéisés (normes CAG 93) et géoréférencés. Les relevés des structures particulières ne seront repris qu'en cas de besoin pour les études à venir.

Une première campagne (encore modeste) de photographie et de dessin des mobiliers non illustrés dans les rapports a été menée. Une proposition de notice catalographique normalisée est présentée.

Une liste des prochains travaux à mener est fournie : reprise des descriptifs et études de structures (fonds de cabane, silos, fours etc.), études archéozoologiques (deux études ont été réalisées en 2019, fournies en annexe), études céramologiques à reprendre ou à compléter (Annie Lefèvre, avec une estimation chiffrée du travail à fournir), petit mobilier (fonds JPGF). Les projets 2020 sont définis.

Les collaborateurs sont nombreux (27, avec 15 fiches d'engagement pour les principaux) et sont issus de plusieurs structures : Bureau du patrimoine archéologique de Seine-Saint-Denis, Service archéologique interdépartemental 78-92, Inrap, SRA IdF, JPGF, Pôle archéologique de la ville de Paris, Archeodunum, Éveha.

Compte-tenu de l'importance considérable des travaux préliminaires à réaliser, les projets de publications rapides sont assez minces. À l'issue du PCR en cours, un article méthodologique est envisagé, faisant un bilan « minimal » sur Tremblay (contextes archéologiques, hydrographiques et géomorphologiques, caractéristiques de l'occupation humaine, problématiques, acquis, pistes de recherches et lacunes).

Ctra des 29, 30 juin et 1^{er} juillet 2020

procès-verbal approuvé 2

Réf. SRA : RAP10481 - OA11028

Avec l'intégration des rapports en cours ou à venir des dernières grandes opérations du Ru de Sausset, une synthèse plus large est envisagée dans les travaux d'un second PCR.

Le projet et les premiers travaux menés répondent aux sollicitations récurrentes des CIRA - CTRA concernant les besoins de synthèses des nombreuses opérations archéologiques conduites sur l'un des terroirs villageois médiévaux les plus largement explorés. La qualité et la diversité institutionnelle des chercheurs, les objectifs fixés, les moyens mobilisés et les premiers résultats fournis sont à la hauteur de l'enjeu.

Il conviendrait sans doute rapidement de fournir une ébauche de sommaire de l'article méthodologique envisagé, afin d'orienter plus finement les travaux à réaliser. c'est un avis particulièrement favorable à la poursuite de ce PCR.

Après discussion générale et avis du conservateur régional de l'archéologie, la commission adopte l'avis suivant :

Avis de la commission :

La commission a examiné le rapport de l'année probatoire du projet collectif de recherche dirigé par Cristina Gonçalves-Buissart consacré à l'évolution du terroir de Tremblay-en-France du 5^e au 12^e siècle. Elle souligne le grand intérêt de cette recherche et l'importance des premiers travaux d'ores et déjà réalisés. Elle est favorable à la poursuite du projet en 2020-2022.

Ctra des 29, 30 juin et 1^{er} juillet 2020

procès-verbal approuvé 3



**PRÉFÈTE
DE LA RÉGION
CENTRE-VAL
DE LOIRE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**Direction régionale
des affaires culturelles**
Service régional de l'archéologie

**COMMISSION TERRITORIALE
DE LA RECHERCHE ARCHÉOLOGIQUE
(C.T.R.A.) DU CENTRE-NORD**

(régions Centre-Val de Loire, Hauts-de-France, Île-de-France)

PROCÈS-VERBAL

Réunion des 15, 16 et 17 mars 2021

Opération Programmée

Axes 07 10 « Phénomènes funéraires depuis la fin de l'Antiquité : origine, évolution, fonctions » « Espace rural, peuplement et productions agricoles aux époques gallo-romaine, médiévale et moderne »

- **Seine-Saint-Denis - Tremblay-en-France - Evolution du terroir de Tremblay-en-France du 5^e au 12^e siècle - Projet Collectif de Recherche**

Responsable d'opération : Cristina Goncalves-Buissard (COLL), Service départemental d'archéologie de la Seine-Saint-Denis

Rapporteur : Pierre Papin

Présentation et analyse du dossier

Le document examiné est celui du rapport d'activité 2020 de la première année du PCR intitulé « *Evolution du terroir de Tremblay-en-France du 5^e au 12^e siècle* », dirigé par Cristina Gonçalves-Buissart (Bureau du patrimoine archéologique de Seine-Saint-Denis). Tremblay-en-France, au nord de Paris à proximité de Roissy, a connu un très grand nombre d'opérations archéologiques totalisant une surface d'exploration considérable, ayant livré un grand nombre de vestiges d'occupation du haut Moyen Âge. Pour autant, les données de ces opérations aux cadres administratifs variés et dirigées par de nombreux responsables issus d'opérateurs différents, sont hétérogènes, dispersées et souffrent d'un déficit de publications.

Ctra des 15, 16 et 17 mars 2021

procès-verbal approuvé 1

Réf. SRA : OA1011028

C'est afin de procéder à un grand travail d'harmonisation et de compilation, mais aussi de réaliser des études spécialisées parfois manquantes, que le PCR a vu le jour. Ce projet répond aux sollicitations récurrentes des CIRA/CTRA concernant les besoins de synthèse sur l'un des terroirs villageois médiévaux parmi les mieux documentés en France. Le rapport, de 164 p., s'ouvre sur un rappel du contexte et livre une carte et un tableau listant les 50 opérations archéologiques concernées par le PCR (fig. 1, 2). Bien que l'on aurait souhaité que le lien puisse être plus facilement établi entre la carte et le tableau, on apprend que sur les 2 244 ha du territoire communal, 132,3 ha ont été diagnostiqués et près de 11 ha fouillés.

Les cinq axes définis pour ce PCR sont également rappelés, ainsi que les travaux effectués lors de l'année probatoire de 2019, à savoir :

- la réalisation d'une bibliographie commentée ;
- le recollement de la documentation archéologique, des archives de fouilles et du mobilier, travail achevé cette année avec les opérations de la JPGF (6 sites + prospections) ;
- l'ébauche d'un SIG avec normalisation des plans d'opérations ;
- la finalisation de l'équipe du PCR, comprenant 24 collaborateurs, de tous opérateurs ;
- l'identification des travaux à mener, avec évaluation des moyens à mettre en œuvre ;
- enfin, la réalisation d'études archéozoologiques manquantes sur deux sites.

Le contexte de la crise sanitaire n'a pas permis de réaliser l'ensemble des objectifs fixés pour l'année 2020 (difficultés d'accès aux collections, bases de données, documentation, raccourcissement des temps d'étude). Les contributions sont détaillées par axe, pointant pour chacun les objectifs remplis et ceux qui ont été réduits ou reportés.

Le premier (« questionnement des structures, typologie et interprétation »), vise, pour différents types de structure, à la définition de critères de description communs pour une harmonisation, voire une réinterprétation. Les travaux n'ont pas pu être entamés pour les fonds de cabanes ou les silos. En revanche, une ébauche de recensement des 171 « structures de combustion » (fours) est présentée par G. Bruley-Chabot (INRAP). Les « aménagements excavés » (caves/celliers excavés/"fosse atelier"...) ont fait l'objet d'un début d'inventaire par A. Poirot (Archeodunum), dont un tableau est présenté sur lequel on s'étonnera, dans la forme, de sa composition en longs champs textuels hétérogènes. Une trentaine de « structures en eau » (mare, puits, puisards) ont été recensés par C. Gonçalves-Buissart. Un « état des données anthropologiques » est enfin dévoilé par C. Le Forestier (INRAP), dont le corpus est estimé à 1300 sépultures, un millier provenant du seul site « Vallée du Sausset » récemment fouillé par EVEHA. Une « fiche d'inventaire » est proposée, où l'on relève de nombreux critères dont on peut s'interroger sur l'utilité dans le cadre d'un objectif synthétique (28 critères sur la taphonomie ; 17 sur les lésions osseuses...). Globalement pour cet axe 1, une réflexion plus aboutie sur la structuration des données serait utile, dans un esprit de synthèse, d'une « harmonisation », et dans une mise en forme interrogeable en lien avec le SIG.

Pour l'axe 2 (« *recalibrage chronologique des structures et des sites* »), deux reprises d'études céramologiques de fouilles de la JPGF ont été réalisées par A. Lefèvre (Inrap), mais une seule finalisée est présentée (« Les Ruisseaux », 1989). Deux autres opérations plus récentes (« Route de Villepinte », 2014-2015) ont également été révisées par A. Konopka (EPI78-92). Ces reprises d'études, de loin les mieux documentées du rapport (54 p.), permet utilement de mettre à jour et préciser les datations de ces sites.

L'axe 3, (« *typologie et chronologie des mobiliers, études spécialisées* »), a vu une partie de son programme d'études archéozoologiques reportée en 2021. Seule une nouvelle étude par G. Jouanin (CRAVO) du site de la "rue Jules Guesde", est présentée. L'étude sur le mobilier en matières dures animales par J.-F. Goret (DHAAP), qui n'a débuté qu'en janvier 2021, comprend seulement quatre notices et dessins d'objets. L'analyse de prélèvements du site de la rue Chalmassy en vue d'une étude carpologique (B. Pradat, Inrap) est reportée en 2021.

Concernant l'axe 4 (« *homogénéisation de la documentation* »), la poursuite du travail sur le mobilier métallique restauré des collections de la Seine-Saint-Denis est juste évoquée. Elle n'est actuellement pas finalisée (notamment les dessins).

Enfin, à propos de l'axe 5 (« *organisation des espaces et inscription territoriale* »), dix nouveaux sites ont été intégrés au SIG. La mise à jour des tables attributaires des plans déjà intégrés a été effectuée, dont un extrait est présenté en annexe. Nonobstant le fait qu'il y manque les titres des champs, on note que l'unité de base retenue est le fait archéologique. Dans le cadre d'une réflexion globale sur le terroir, il sera peut-être pertinent de réfléchir, à un (ou des) degré(s) d'interprétation supérieur(s). L'étude « archéogéographique » qui devait être menée par E. Cavanna (DHAAP) a été ajournée.

Ctra des 15, 16 et 17 mars 2021

procès-verbal approuvé 2

Réf. SRA : OA1011028

Une amorce de réflexion sur la géomorphologie et les données paléoenvironnementales par Geoffrey Leblé (Archeodunum), notamment autour de la vallée du Sausset, conclut la partie résultats.

L'ébauche d'un plan d'article réclamé par la précédente CTRA n'a pas été réalisée en 2020 pour des raisons justifiées. Les objectifs énoncés pour 2021 s'astreignent avant tout à poursuivre et finaliser les travaux amorcés et à engager ceux reportés. Ce rapport fait donc état avec précision de l'avancée des travaux du PCR, sans occulter les objectifs non remplis. Sur la forme, on regrettera un manque patent d'illustrations (cartographie contextualisant la zone d'étude et les sites ; photographies, relevés...).

Des coquilles fréquentes et des problèmes de mise en page nuisent, en outre, à la lecture (ex. p. 39). Pour cette première année d'exercice les travaux vont somme toute bon train, eu égard aux problèmes engendrés par la crise sanitaire. On insistera à nouveau sur l'intérêt de veiller à la structuration des données, qui doivent l'être dans le but d'une réflexion globale et synthétique. Il serait par ailleurs souhaitable dans le prochain rapport, de disposer d'un tableau pointant pour chaque site, lesquels ont été traités graphiquement (plans, relevés, SIG...), ainsi que les études de mobilier existantes, celles qui sont en cours, et celles qui restent à réviser ou à faire. Cela permettrait de mieux évaluer le chemin restant à parcourir.

Enfin, deux lacunes apparaissent. La première est un volet portant sur les sources historiques, voire iconographiques. La seconde concerne une analyse des axes structurants (notamment les voiries anciennes). Dans la perspective à terme d'une publication de synthèse sur ce terroir médiéval dont la chronologie va jusqu'au 12^e s., ces aspects doivent figurer dans les thématiques du groupe de recherche.

Après discussion générale et avis du conservateur régional de l'archéologie, la commission adopte l'avis suivant :

Avis de la commission

La commission a examiné le rapport de la première année d'activité 2020 du projet collectif de recherche « Evolution du terroir de Tremblay-en-France du 5^e au 12^e siècle » conduit par Cristina Gonçalves-Buissard. Elle est favorable à la poursuite de l'opération en 2021, en souhaitant qu'il soit tenu compte des remarques du rapporteur. Le rapport devra comporter un point précis sur les travaux et les études restant à accomplir, ainsi qu'un plan de publication.



**PRÉFÈTE
DE LA RÉGION
CENTRE-VAL
DE LOIRE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**Direction régionale
des affaires culturelles**

Service régional de l'archéologie

COMMISSION TERRITORIALE DE LA RECHERCHE ARCHÉOLOGIQUE (C.T.R.A.) DU CENTRE-NORD

(régions Centre-Val de Loire, Hauts-de-France, Île-de-France)

PROCÈS-VERBAL

Réunion des 11, 12 et 13 avril 2022

Opération programmée

Axes 07 & 10 « Phénomènes funéraires depuis la fin de l'Antiquité : origine, évolution, fonctions » « Espace rural, peuplement et productions agricoles aux époques gallo-romaine, médiévale et moderne »

- **Seine-Saint-Denis - Tremblay-en-France - Evolution du terroir de Tremblay-en-France du V^e au XII^e siècle - Projet Collectif de Recherche**

Responsable d'opération : Cristina Gonçalves-Buissart (COLL), Service départemental d'archéologie de la Seine-Saint-Denis

Rapporteur : Pierre Papin

Présentation et analyse du dossier

Le document examiné est celui du rapport d'activité 2021 du PCR intitulé « *Evolution du terroir de Tremblay-en-France du 5^e au 12^e siècle* », dirigé par Cristina Gonçalves-Buissart (Bureau du patrimoine archéologique de Seine-Saint-Denis). Tremblay-en-France, au nord de Paris à proximité de Roissy, a connu une cinquantaine d'opérations archéologiques totalisant une surface d'exploration importante. Sur les 2 244 ha du territoire communal, 132,3 ha ont été diagnostiqués et près de 11 ha fouillés (on aurait souhaité que le lien puisse être établi entre la carte et le tableau fig. 1 et 2). Ces opérations ont livré un grand nombre de vestiges d'occupation du haut Moyen Âge. Pour autant, les données de ces opérations aux cadres administratifs variés et dirigées par de nombreux responsables issus d'opérateurs différents, sont hétérogènes, dispersées et souffrent d'un déficit de publications.

Ctra des 11, 12 et 13 avril 2022

procès-verbal approuvé 1

C'est afin de procéder à un grand travail d'harmonisation et de compilation, mais aussi de réaliser des études spécialisées parfois manquantes, que le PCR a vu le jour. Ce projet répond aux sollicitations récurrentes des CIRA/CTRA concernant les besoins de synthèse sur l'un des terroirs villageois médiévaux parmi les mieux documentés en France. Après une année probatoire en 2019 et une première année en 2020, ce rapport livre donc les avancées de la deuxième année du programme triennal.

Le PCR a bénéficié cette année de 80 jours PAS de l'Inrap. Les agents issus des autres structures se sont investis « selon leurs disponibilités ». Le contexte de la crise sanitaire déjà prégnant en 2020, s'est également fait sentir en 2021. La reprise des activités de fouilles, et le maintien des travaux collectifs en distanciel, ont notamment nuit à l'avancée du PCR. Dans ce rapport, de 398 pages, les contributions de 2021 sont présentées selon les cinq axes du programme.

Le premier axe (« *requestionnement des structures, typologie et interprétation* », auquel 77 pages sont consacrées), vise, pour différents types de structure, à la définition de critères de description communs pour une harmonisation, voire une réinterprétation. La poursuite du recensement des « structures de combustion » (fours) est présentée par G. Bruley-Chabot (INRAP), poursuivant ainsi la saisie et l'harmonisation des données sur ce type de structures afin de l'intégrer au SIG (on aurait souhaité peut-être avoir un tableau des critères retenus pour apprécier la manière dont tout cela est organisé). Un « état des données sur les fonds de cabanes », reporté en 2020 a été entamé en 2021 : 160 structures ont été recensées à partir du dépouillement des rapports et saisie dans un tableau. Le travail d'harmonisation et d'établissement de critères typologiques et métriques interrogeables reste à faire. L'inventaire des "aménagements excavés" (entendus comme caves/celliers excavés/resserre/"fosse atelier"...), qui avait fait l'objet d'une ébauche par A. Poirot (Archeodunum) l'an passé, a été poursuivi cette année. À partir du dépouillement de 27 rapports de fouilles et de 5 fouilles de sauvetages de la JPGF, un intéressant travail de réinterprétation de ces fosses est proposé. Les quelque 120 structures sont présentées ici exhaustivement, sous la forme de liste descriptive. Il conviendra que cela se traduise, là encore, par une saisie formelle et interrogeable.

L'étude des silos a également pu être entamé cette année par F. Normand du CD93 et A. Barrière, (bénévole), par un premier inventaire avec une redéfinition des typologies et un début de calcul des volumes (aucune donnée chiffrée n'est néanmoins donnée). Un rapport d'archéologie expérimentale sur le creusement d'un silo est également présenté, dont on s'interroge sur la pertinence dans le cadre des objectifs du PCR. L'étude sur la trentaine de "structures en eau" (mare, puits, puisards) recensés par C. Gonçalves-Buissart n'a pas été poursuivie cette année.

Enfin pour ce qui concerne cet axe 1, l'avancée des travaux sur « l'état des données anthropologiques » est présenté dont le corpus sera, pour une grande part, composé des 1200 sépultures du seul site de la « Vallée du Sausset » récemment fouillé par EVEHA (auquel une petite notice est consacrée dans le rapport), et dont la post-fouille est en cours et doit se poursuivre jusqu'en 2023 (données qui devraient donc considérablement rebattre les cartes sur cet aspect). Les travaux ont toutefois consisté cette année à une reprise de données anciennes de 5 opérations de la JPGF qui n'avaient pas bénéficié d'une anthropologie de terrain. Un catalogue de 13 sépultures réexaminées par M. Kérien est ainsi présenté.

Pour l'axe 2 (« *recalibrage chronologique des structures et des sites* »), la poursuite des reprises d'études céramologiques de fouilles anciennes ont été réalisées par A. Lefèvre (Inrap) et A. Konopka (EPI78-92). Elles ont concerné cette année 5 opérations : trois du BPA93 aux « Tilleuls » (1998 et 2007) et à « La rue de Chalmassy » (2012-2013) ; deux opérations de la JPGF sur la ferme La « Ferme Cuypers » (1991) et « Rue Cuppert » (1992). Ces reprises d'études, de loin les mieux détaillées du rapport (elles occupent 128 pages), permet utilement de poursuivre le travail de précision des typochronologies, et devront, à terme, permettre de revoir certaines datations et identifications sur d'autres sites de Tremblay.

L'axe 3, (« *typologie et chronologie des mobiliers, études spécialisées* »), qui avait vu une grande partie de son programme reportée en 2021, occupe 67 pages du rapport. L'analyse de prélèvements en vue d'une étude carpologique (B. Pradat, Inrap) du site de la « rue Chalmassy » (2013), a pu notamment être effectuée. Elle porte sur une aire de battage et une concentration de silos, soulève un faisceau de questions qui doivent être mise en relation avec l'organisation de l'agglomération. En ce qui concerne les études archéozoologiques, les études des restes osseux issus des fouilles menées par la JPGF de 1986 à 1992 (S. Frère, INRAP), a été entamé et doit être poursuivi en 2022. Une étude complète des données du site des « Tilleuls » (2006) par G. Jouanin (CRAVO) est également présentée. Enfin, l'étude d'une trentaine d'objets en matières dures animales issus des fouilles anciennes de la JPGF par J.-F. Goret (DHAAP), a été réalisée (avec dessins et notices).

Concernant l'axe 4 (« *homogénéisation de la documentation* »), la poursuite du travail des dessins du mobilier métallique restauré des collections de la Seine-Saint-Denis est présentée dans un simple tableau d'inventaire. On regrette l'absence totale d'illustrations démontrant la qualité du travail. En outre, On ne saisit pas bien la raison pour laquelle cet aspect figure dans un axe à part. Il pourrait tout aussi bien intégrer l'axe précédent. D'autant que l'homogénéisation des données est, en soit, un des objectifs transversaux des travaux du PCR.

Enfin, à propos de l'axe 5 (« *organisation des espaces et inscription territoriale* »), qui concerne essentiellement, l'élaboration du SIG, cet aspect a bénéficié de 50 jours/hommes de travail par C. Goncalves-Buissard et A. Berrière. Le travail d'intégration des données opérationnelles au SIG a été quasiment achevé. 69 opérations (50 sont listées en début de rapport) ont désormais été intégrées. Seule la récente opération de la « Vallée du Sausset » par Eveha reste manquante. Par ailleurs, une prestation extérieure (à Hades) a été réalisée pour la structuration du SIG et les analyses spatiales. Un nouveau modèle relationnel de données a ainsi été élaboré, avec la définition de nouvelles tables avec leurs champs interrogeables, ainsi que la construction d'un formulaire de consultation/saisie internet pour les sites. Les nouvelles tables font l'objet d'une présentation détaillée. On note l'apparition pertinente d'une « entité spatiale » qui permettra de dépasser le stade de la simple structure et le cas échéant servir de base aux analyses. Le développement et le début d'exploitation de ce nouvel outil est prévu pour 2022.

L'ébauche d'un plan d'article réclamé par la précédente CTRA n'a pas été réalisée, notamment du fait que les acteurs du collectif ont eu des difficultés à se réunir. L'objectif était en particulier la rédaction d'un article méthodologique à l'attention des futur(e)s responsables scientifiques devant intervenir à Tremblay-en-France.

Pour la suite, les objectifs énoncés pour 2021 s'astreignent ainsi donc avant tout à poursuivre et finaliser les travaux engagés. Parmi les nouveautés, on note l'amorce d'un travail sur les éléments structurants (voirie, fossés, haies, palissades...); et sur le mobilier des déchets sidérurgiques et vue d'étude paléométallurgique. La poursuite de l'archéologie expérimentale sur les silos est en outre annoncée. Il conviendrait de ne pas perdre de temps et d'énergie sur cet aspect qui n'apportera rien aux objectifs du PCR. On prend acte que le collectif annonce déjà la poursuite des travaux après 2022. Ceci apparaît en effet logique au vu de la masse de travail restant à effectuer au sein des axes 1 à 3 qui ne pourra être complètement achevés l'an prochain, et eu égard au fait que le rapport de la grande opération de « La Vallée du Sausset » (qui doit être intégrée aux données du PCR au vu de son importance), ne devrait être disponible qu'à l'horizon 2024.

Ce rapport fait donc état de l'avancée des travaux d'un collectif qui semble globalement très engagé. Pour cette deuxième année d'exercice, bien qu'encore impactée par la crise sanitaire, on constate que les travaux ont somme toute connu de bonnes avancées, notamment sur la reprise des études de mobiliers des fouilles anciennes et sur la structuration du SIG. Sur la forme, on note un petit effort réalisé sur les illustrations, un peu plus abondantes que dans le rapport 2020, bien que dans le détail, on relève toujours un manque patent de plans recontextualisant les diverses études proposées. On relève également toujours des coquilles fréquentes dans le texte et une mise en page peu soignée, avec des tableaux parfois totalement incompréhensibles (par ex p. 78-79 dans la partie anthropologies). Sur le fond, on insistera à nouveau sur l'intérêt de veiller à la structuration des données, notamment dans l'axe 1 où les travaux semblent menés en ordre quel que peu dispersé, ce qui est d'autant plus dommage que le but du PCR est justement l'harmonisation des données, qui doit être mené dans un but de réflexion globale, synthétique et interrogeable à grande échelle.

Ces aspects seront toutefois sans doute formalisés et corrigés avec l'intégration des données dans le SIG, mais au prix d'un effort certain qui aurait pu être mieux appréhendé en amont.

On invitera en outre le collectif à préciser le cadre de la poursuite du programme au-delà de 2022 (nouvelle triennale ?), et également à se reposer la question de la rédaction à court terme d'un article. En effet la responsable indique en fin de rapport que « le récolement, l'inventaire et l'actualisation des données restant une priorité en 2022, il n'apparaît pas envisageable de rédiger l'article méthodologique, qui pourrait éventuellement l'être hors du cadre du PCR ». Or, celui-ci, notamment destiné à « faciliter » et harmoniser les opérations à venir sur le territoire de Tremblay-en-France pourrait clore de belle manière la triennale 2020-2022, et permettre la poursuite du programme dans un cadre mieux structuré.

Après discussion générale et avis du conservateur régional de l'archéologie, la commission adopte l'avis suivant :

Avis de la commission

La commission reçoit le rapport du PCR « Evolution du terroir de Tremblay-en-France du 5^e au 12^e siècle (Seine-Saint-Denis) réalisé sous la direction de Cristina Gonçalves-Buissart. Elle souligne l'avancée des travaux et confirme l'intérêt scientifique du PCR. Elle est favorable à la poursuite du programme (2020-2022) qui devra tenir compte des

r

e

m

a

Œtra des 11, 12 et 13 avril 2022

q

u

procès-verbal approuvé 3



**PRÉFÈTE
DE LA RÉGION
CENTRE-VAL
DE LOIRE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**Direction régionale
des affaires culturelles**

Service régional de l'archéologie

COMMISSION TERRITORIALE DE LA RECHERCHE ARCHÉOLOGIQUE (C.T.R.A.) DU CENTRE-NORD

(régions Centre-Val de Loire, Hauts-de-France, Île-de-France)

PROCÈS-VERBAL

Réunion des 24, 25 et 26 avril 2023

Opération Programmée

Axes 06 09 « Paysages religieux, sanctuaires et rites d'époque romaine » « Le phénomène urbain »

- **Seine-Saint-Denis - Tremblay-en-France - Evolution du terroir de Tremblay-en-France du 5^e au 12^e siècle - Projet Collectif de Recherche**

Responsable d'opération : Gonçalves-Buissart Cristina (COLL)

Rapporteur(s) : Papin Pierre

Présentation et analyse du dossier

Le rapport examiné est relatif au PCR intitulé « *Évolution du terroir de Tremblay-en-France du 5^e au 12^e siècle* », dirigé par Cristina Gonçalves-Buissart (Bureau du patrimoine archéologique de Seine-Saint-Denis). Pour rappel, Tremblay-en-France, situé dans la Plaine de France au nord de Paris, à proximité de Roissy, a connu une cinquantaine d'opérations archéologiques totalisant une surface d'exploration importante. Sur les 2 244 ha du territoire communal, 132,3 ha ont été diagnostiqués et près de 11 ha fouillés. Ces opérations ont livré un grand nombre de vestiges d'occupation du haut Moyen Âge.

Ctra des 24, 25 et 26 avril 2023

procès-verbal approuvé 1

Pour autant, les données de ces opérations aux cadres administratifs variés et dirigées par de nombreux responsables issus d'opérateurs différents, demeuraient hétérogènes, dispersées et souffrant d'un déficit de publications. C'est afin de procéder à un grand travail d'harmonisation et de compilation, mais aussi de réaliser des études spécialisées parfois manquantes, que le PCR a vu le jour. Ce projet répond aux sollicitations récurrentes des CIRA/CTRA concernant les besoins de synthèse sur l'un des terroirs villageois médiévaux parmi les mieux documentés en France. Après une année probatoire en 2019 et deux années d'activité 2020 et 2021, le document présenté cette année se décline en deux parties : la première consacrée au bilan d'activité 2022 du PCR, et la seconde au bilan de la triennale 2020-2022.

Le PCR a bénéficié cette année de 70 jours PAS de l'Inrap. Les agents issus des autres structures se sont investis « selon leurs disponibilités ». Le contexte de la crise sanitaire, déjà prégnant en 2020-2022, s'est également fait sentir, nous dit-on, en 2022 : reprise intense des activités de fouilles avec pour conséquence la moindre disponibilité de certains membres du collectif... En outre, il est indiqué des « changements organisationnels et des problèmes de gestion d'équipe » au sein du BPA93, ont réduit l'investissement de la responsable du PCR. Quoiqu'il en soit, les contributions de 2022 sont, comme à l'accoutumée, présentées dans le rapport selon les cinq axes du programme.

Le **premier axe** (« *requestionnement des structures, typologie et interprétation* ») vise, pour différents types de structure, à la définition de critères de description communs pour une harmonisation, voire une réinterprétation. La poursuite du travail autour des « structures de combustion » (fours, soles, foyers) est présentée par G. Bruley-Chabot (INRAP). Si les deux premières années avaient été consacrées au recensement de ces structures, l'année 2022 a été en grande partie tournée vers l'harmonisation des données (sur des critères morphologiques et métriques) et leur intégration au SIG. On constate ainsi une avancée significative des travaux sur ce point, à travers des extraits du tableau Excel et du SIG, illustrant le travail rigoureux d'homogénéisation, de corrections et de tri, et le regroupement des structures dans des « entités », qui pourront à terme être traitées spatialement et statistiquement. L'« état des données sur les fonds de cabanes » (M. Deschamp, EVEHA) a consisté à poursuivre le recensement portant à 208 le *corpus* de ces structures. Le travail d'harmonisation et d'établissement de critères typologiques et métriques interrogeables a été mené cette année, là encore sur des critères morphologiques (nombre de trous de poteaux pour la couverture ; aménagements internes tels que des fosses d'ancrage, rainures ou trous de poteaux) et métriques (surfaces). Les données ont été harmonisées et un début de traitement statistique est proposé, lançant des pistes intéressantes de réflexions, notamment en terme fonctionnel.

L'inventaire des « aménagements excavés » (caves/celliers excavés/resserre/fosse atelier/structures de grillage...), par A. Poirot (Archeodunum), s'est poursuivi. Le dépouillement entamé l'an passé est dit terminé, faisant état d'un corpus de 202 structures. Si l'on peut souligner à nouveau l'intérêt du travail de réinterprétation fonctionnelle de ces « fosses » qui est proposé, on insistera encore une fois sur le fait que le tableau d'enregistrement présenté apparaît toujours sous la forme d'une liste très descriptive dont les critères n'apparaissent pas interrogeables en l'état. Dommage, car ce travail de transformation du tableau primaire, absolument nécessaire, n'en sera que plus énergivore. Le travail sur les silos par F. Normand du CD93 et A. Barrière, (bénévole), a abouti cette année à un inventaire comportant 495 structures, classées selon leur forme et leur volume.

La poursuite d'un travail d'archéologie expérimentale sur le creusement d'un silo est également présentée, dont on s'interroge toujours sur la pertinence dans le cadre des objectifs du PCR. Une des nouveautés en 2022 concernant cet axe 1 est le début d'un « état des données sur les éléments structurants » (fossés, chemins, palissades...) par C. Gonçalves-Buissart. À ce jour, ce travail n'a porté que sur un récolement des données des fouilles menées par le Département de la Seine-Saint-Denis et sera poursuivi prochainement sur les autres fouilles. Pour les fossés aux fonctions parcellaire ou drainante, 3 « groupes » ont été définis permettant de les classer, selon leur gabarit, leur linéarité ou sinuosité, ou la complexité de leur comblement. Un 4^e groupe est évoqué, mais comporte un cas unique : celui de l'enceinte du Grand-Tremblay au 12^e s. Un seul chemin est à ce jour recensé. Des pistes intéressantes sont lancées à partir de cette ébauche, et notamment le cas échéant la définition de parcelles voire d'unités d'habitat ou d'autres fonctions. Enfin, pour ce qui concerne cet axe 1, l'avancée des travaux sur « l'état des données anthropologiques » est présentée par C. Le Forestier (Inrap).

Il est notamment dit que l'année a été consacrée à l'achèvement du listing des sépultures retenues pour le PCR, mais aucune donnée qualitative ou quantitative n'est présentée. De fait, cette partie est entièrement consacrée au fait que six sépultures mises au jour à Tremblay vont faire l'objet d'analyses dans le cadre du projet sur la Peste Justinienne initié par l'université d'Harvard, par l'Inrap et par l'Institut Max Planck de Leipzig. Les enjeux et les modalités du choix des cas à analyser sont ainsi exposés. Au-delà du fait que l'on pourrait discuter de la pertinence de ces choix, on avoue peiner à comprendre plus globalement en quoi cet aspect participe pleinement au PCR consacré à l'évolution du terroir de Tremblay.

En outre, une notice est consacrée au site de la vallée « Vallée du Sausset », récemment fouillé par EVEHA, ayant livré 1200 sépultures en cours d'étude, mais celle-ci avait déjà été présentée dans le rapport précédent.

Pour l'**axe 2** («*recalibrage chronologique des structures et des sites*»), de nouvelles reprises d'études céramologiques de fouilles anciennes ont été réalisées par A. Lefèvre (Inrap). Elles ont concerné cette année 4 nouvelles opérations : le « site de la route départementale 40 » (fouillé en 2004 par le BPA93); et de trois opérations de la JPGF : le site « de l'Imprimerie du Figaro » (1997-1998); le site 487 — « Rue Cruppet » (1989) et le site 493 — « Fontaine Gantien » (1992). Ces reprises d'études, très détaillées, accompagnées de dessins, poursuivent ainsi le travail de précision des typochronologies qui permettront à terme d'affiner la chronologie des sites de Tremblay.

L'**axe 3** («*typologie et chronologie des mobiliers, études spécialisées*») comporte trois volets. Le premier est une étude archéozoologique (par G. Jouanin du CRAVO) de la fouille du BPA93 du « site de la route départementale 40 », déjà évoqué, qui n'avait jamais été réalisée. Le deuxième concerne les objets en matières dures animales par J.-F. Goret (DHAAP), dont l'inventaire a été poursuivi, et se matérialise cette année par la présentation d'un catalogue d'un *corpus* de 82 objets (avec dessins et notices), encore toutefois qualifié de provisoire. Enfin le troisième volet porte sur étude paléométallurgique à partir du réexamen du mobilier scoriacé de 3 sites de la JPGF par B. Jagou (Inrap). Ils ont notamment conduit à des réinterprétations de structures dans la chaîne opératoire de l'artisanat du fer, et ouvrent des perspectives intéressantes pour la poursuite des travaux.

Concernant l'**axe 4** («*homogénéisation de la documentation*»), le travail de reprise des dessins du mobilier métallique restauré des collections de la Seine-Saint-Denis est dit terminé, ainsi que ceux du mobilier métallique dessinable des collections de la JPGF. De plus, une série d'objets en terre cuite (fusaïoles, pesons), en verre (lissoirs, gobeletterie), et en pierre (meule, pierre à aiguiser...) des fouilles du BPA93 et de la JPGF ont également fait l'objet de dessins.

Enfin, à propos de l'**axe 5** («*organisation des espaces et inscription territoriale*»), qui concerne de fait essentiellement l'élaboration du SIG (le nom de cet axe est sans doute inapproprié), il est annoncé que la structuration de celui-ci est désormais achevée et fonctionnelle. Le travail d'intégration des données au SIG a été achevé. Pour rappel, une prestation extérieure (à Hades) avait été réalisée pour la structuration du SIG et les analyses spatiales. Un nouveau modèle relationnel de données avait ainsi été élaboré, avec la définition de nouvelles tables avec leurs champs interrogeables, ainsi que la construction d'un formulaire de consultation/saisie internet pour les sites. À ce titre l'apparition pertinente d'une « entité spatiale » qui permet de dépasser le stade de la simple structure et le cas échéant servir de base aux analyses avait été développé, mais ce champ reste à ce jour, à alimenter à partir des contributions des différents membres du collectif. L'exploitation de cet outil reste donc à venir.

Le rapport se poursuit donc, pp. 277-297, par une partie intitulée « Bilan de la Triennale 2020-2022 ». Celle-ci, de fait, ne fait que lister, en reprenant chaque axe du projet, les études à ce jour réalisées. Nous ne nous attarderons donc pas sur cette partie, si ce n'est pour insister sur ce qu'il reste à faire (des tableaux synthétiques sont utilement présentés). Il reste en effet encore à réétudier le mobilier céramique pour 3 sites; la faune pour 5 sites; finaliser le réexamen du mobilier en matières dures animales (8 sites). Dans le cadre de l'axe 1, reste à finaliser certaines études par type de structures, et leur intégration au SIG, et l'on pense notamment aux données anthropologiques, mais aussi et surtout à un thème de grande importance qui n'a pas été encore entamé et qui n'est pas même évoqué dans les rapports successifs : celui des bâtiments. Enfin, il s'agira également d'alimenter le SIG (les fameuses entités spatiales) et de commencer les travaux d'analyses statistiques, spatiales et de synthèse. Un important travail est donc encore à accomplir afin de mener à bien les travaux du PCR.

Cependant, pour la suite, en raison de la surcharge de travail de la porteuse du projet, le collectif annonce une année blanche en 2023, tout en indiquant que certains travaux pourront tout de même être poursuivis, avant le dépôt d'une nouvelle demande de triennale pour 2024-2026, qui se concentrera nous dit-on à la rédaction de synthèses. On prend également acte, même si on peut le regretter, que l'ébauche d'un article (à l'origine annoncé) dit méthodologique est repoussée seulement à la fin de la prochaine triennale (donc en 2026).

Ce rapport de 345 pages fait état avec clarté et précision de l'avancée des travaux du PCR, qui connaît encore cette année des avancées certaines. On relève en outre un effort constant dans l'amélioration des rapports sur leur forme, avec des illustrations plus abondantes et soignées, bien qu'il manque toujours, notamment dans le cadre des reprises d'étude de mobilier des fouilles anciennes, des plans de contextualisation. Sur le fond, bien que l'on constate que le travail d'harmonisation des données semble suivre son cours sur un bon train, les travaux apparaissent encore à ce jour, comme une juxtaposition des diverses contributions des membres du collectif. On peine à entrevoir sous quelle forme et selon quelles modalités va s'opérer la véritable synthèse des données. On serait enclin sur ce point à inviter la porteuse à ne pas perdre de vue la visée générale du PCR qui est bien l'*Évolution du terroir de Tremblay-en-France du 5^e au 12^e siècle*. Gageons toutefois que cet important collectif, qui semble toujours aussi engagé et motivé, avec une échéance désormais repoussée à 2026, trouvera les clefs pour aboutir à cette vaste synthèse.

Réf. SRA : RAP11147 - OA11028 - 2020-563

Après discussion générale et avis du conservateur régional de l'archéologie, la commission adopte l'avis suivant :

Avis de la commission

La commission reçoit le rapport de synthèse du PCR (2020-2022) « Évolution du terroir de Tremblay-en-France du 5^e au 12^e siècle (Seine-Saint-Denis) » réalisé sous la direction de Cristina Gonçalves-Buissart. Elle souligne l'avancée des travaux et en confirme l'intérêt scientifique. Elle prend acte de l'année blanche pour 2023 et encourage fortement la reprise des travaux dès 2024.

Ctra des 24, 25 et 26 avril 2023

procès-verbal approuvé 4

